LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
ST-BONIFACE, VENDREDI 29 MARS 1957
PRIX: SEPT CENTS

Ces chars de reconnaissance Ferret munis de radios fileront bientôt sur les dunes de sable du Moyen-Orient, au service de la Force d'urgence des Nations unies. Les troupiers de 56e escadron de reconnaissance, anciennement du Royal Canadian Dragoons et du Lord Strathcona's Horse, s'exercent intensément depuis quelques semaines avant de se joindre à la Force d'urgence des Nations unies pour maintenir la paix au Moyen-Orient. (Photo de la Défense nationale)

Modification de la loi du jeûne eucharistique

Voici une traduction non-officielle communiquée par l'agence France-Presse, du document "Sacram Communionem" publié au Vatican:

Motu proprio

Portant extension des concessions faites par la constitution apostolique "Christus Dominus".

PIUS PP. XII

Aux premier jours (6 janvier) de 1953, nous avons promulgué la constitution apostolique "Christus Dominus" par laquelle nous avons mitigé les rigueurs de la loi sur le jeûne eucharistique, pour que les fidèles puissent s'approcher plus souvent de la Sainte Table eucharistique et satisfaire plus facilement au précepte d'écouter la Sainte Messe les jours de fête. A cette fin, nous avons accordé aux ordinaires la faculté de permettre la célébration de la messe et la distribution de la sainte Communion dans les heures de la soirée, sous certaines conditions.

Nous avons réduit alors le temps du jeûne à observer avant la messe à célébrer, ou la sainte Communion à recevoir dans la soirée, à trois heures pour les aliments solides et à une heure pour les boissons non alcoolisées.

Les évêques nous ont exprimé leur profonde gratitude pour ces concessions, qui avaient produit des fruits abondants et plusieurs d'entre eux nous ont prié avec insistance de les autoriser à permettre, tous les jours, la célébration de la messe dans l'après-midi, cela en vue du grand profit qu'en tireraient les fidèles.

Les évêques nous ont en outre prié d'établir une égale durée du jeûne à observer avant la messe, ou la communion, qui serait célébrée le soir.

Etant donné les changements considérables qui se sont produits dans l'organisation du travail et des administrations publiques, ainsi que dans toute la vie sociale, nous avons pensé faire droit à ces requêtes insistantes des évêques et nous avons par conséquent décrété que:

1. Les ordinaires, à l'exclusion des vicaires généraux non munis d'un mandat spécial, peuvent permettre, tous les jours, la célébration de la sainte messe dans les heures de l'après-midi, pourvu que l'exige le bien spirituel d'un nombre considérable de fidèles.

2. Les prêtres et les fidèles sont tenus à s'abstenir pendant trois heures des aliments solides et des boissons alcoolisées, pendant une heure des boissons non alcoolisées, respectivement, avant la messe ou la sainte Communion: L'EAU NE ROMPT PAS LE JEUNE.

3. Dorénavant, ceux qui célèbrent la messe ou qui reçoivent la sainte Communion à minuit ou dans les premières heures du jour, doivent se soumettre aussi aux prescriptions sur le jeûne prévues au numéro deux.

4. Les malades, même s'ils ne sont pas alités, peuvent prendre des boissons non alcoolisées, ainsi que des médicaments à proprement parler, aussi bien solides que liquides, avant la messe ou la sainte Communion, sans limite de temps.

Nous exhortons cependant vivement les prêtres et les fidèles qui sont en état de le faire, d'observer avant la messe ou la sainte Communion, l'ancienne et vénérable forme du jeûne eucharistique.

En outre, que tous ceux qui bénéficieront de ces concessions, veuillent compenser les avantages qui leur ont été accordés par de resplendissants exemples de vie chrétienne et surtout par des oeuvres de pénitence et de charité.

Les dispositions de ce "motu proprio" entreront en vigueur le 25 mars 1957, fête de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie.

Toute autre disposition contraire est abrogée, même si elle est digne d'une mention spéciale.

Donné à Rome, près de St-Pierre, le 19 mars, fête de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, 1957, dix-neuvième année de notre pontificat.

PIUS PP. XII.

★ ★ ★

Archevêché de St-Boniface

Nouveaux règlements du jeûne eucharistique

1. L'eau naturelle, même minérale, ne rompt pas le jeûne eucharistique.
2. Tout fidèle peut communier, avant ou après midi, après s'être abstenu:
   a) depuis trois (3) heures:
      (i) de toute nourriture sous forme solide;
      (ii) de tout breuvage alcoolique;
   b) depuis une (1) heure, de tout breuvage non-alcoolique.
3. Tout fidèle qui communie à une messe de minuit ou des premières heures du jour (par exemple: à Noël ou à Pâques), **doit** observer les règles de trois heures ou de une heure respectivement.
4. Tout fidèle **malade**, même non alité, **peut** communier sans avoir à observer de limite de temps, après avoir pris:
   a) un breuvage non-alcoolique;
   b) un véritable remède, même sous forme solide.

N.B.—Tout malade doit observer l'intervalle de trois heures pour prendre une nourriture sous forme solide ou un breuvage alcoolique.

5. Le pape exhorte fortement:
   a) à conserver l'ancienne forme de jeûne eucharistique, quand on le peut;
   b) à compenser pour les avantages nouveaux par:
      (i) une vie chrétienne exemplaire;
      (ii) surtout des oeuvres de pénitence et de charité.
6. Toute disposition contraire est abrogée.

N.B.—L'intervalle de trois heures et de une heure vaut aussi pour les prêtres, même lorsqu'ils célèbrent la messe l'avant-midi, mais il se mesure d'après l'heure de la messe au lieu de l'heure de la communion.

† MAURICE,
archevêque de St-Boniface.

S. H. le juge J.-T. Beaubien.

Son Honneur le juge Beaubien est décédé à l'âge de 71 ans

Son Honneur le juge Joseph Beaubien, âgé de 71 ans, de 722 avenue Fisher, est décédé le mardi matin 26 mars, d'une crise cardiaque à Tucson, Arizona, où il était en vacances avec son épouse.

Né à St-Jean-Baptiste, Man., le 19 mars 1886, le juge Beaubien était le fils de M. Aimé Beaubien, d'une famille très ancienne de Québec. Il vint s'établir sur une ferme près de St-Jean-Baptiste où il devint greffier du district d'Youville.

M. le juge Beaubien fit ses études primaires à St-Jean-Baptiste et reçut son baccalauréat ès arts du collège de St-Boniface en 1910. Il fut appelé au barreau de la province et admis conseiller en 1913.

Expert en matière des lois qui régissent les municipalités et les corporations, l'avocat Beaubien s'est fait reconnaître comme juge pour son esprit de travail, sa pondération et sa droiture. Il fit toujours honneur à sa race.

Sa pratique professionnelle se fit entièrement à Winnipeg. En janvier 1948, il fut nommé à la cour du banc de la Reine, le quatrième juge de langue française à être élu à cette cour depuis l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne. Quatre ans et demi plus tard, le 27 août 1952, il fut nommé à la cour d'appel.

Il était membre de l'exécutif de la Manitoba Bar Association pendant plusieurs années, du club Manitoba, du club Southwood Country, de l'association d'Education Canadienne-française et de la Société St-Jean-Baptiste.

(Suite à la douzième page)

La santé de Pie XII est florissante

CITE DU VATICAN — Le spécialiste suisse Paul Niehans a visité S. S. le pape Pie XII et l'a trouvé en "excellente santé", annonce-t-on du Vatican.

Le résultat de la visite du Dr Niehans confirme les récentes nouvelles émanant de sources vaticanes à l'effet que le Souverain Pontife, âgé de 81 ans, est en meilleure santé que jamais depuis sa maladie de 1954.

Les organismes qui s'occupent des réfugiés se passent de l'assistance gouvernementale

OTTAWA — De leur propre accord, les organismes bénévoles qui s'occupent d'accueillir les immigrants, ceux de Hongrie en particulier, et de les aider à s'établir en notre pays préfèrent s'inspirer des principes de la charité chrétienne et se passer, dans la mesure du possible, de l'assistance financière du gouvernement. Telle est du moins l'attitude de la société appelée "Le Bien-être des immigrants de Québec" et du "Conseil central des oeuvres sociales de Québec".

C'est ce qu'a révélé, à la Chambre des Communes, le ministre de la citoyenneté canadienne, en réponse à une interpellation du député de Québec-Ouest. Ces organismes lui ont déclaré qu'ils n'hésiteraient pas à solliciter l'aide financière du gouvernement s'ils en avaient besoin "mais que, jusqu'ici, ils avaient préféré s'occuper des Hongrois au titre de la charité chrétienne sans aucune aide financière du gouvernement fédéral".

Dans son interpellation, M. Wilfrid Dufresne avait posé la question suivante au ministre: "Vu le lourd fardeau — $2,000 jusqu'ici — imposé au Conseil central des oeuvres de Québec, qui a dû secourir des réfugiés hongrois délaissés, le gouvernement compte-t-il sur les institutions de charité, qui ploient sous ce lourd fardeau, pour s'acquitter des responsabilités qu'il a acceptées à l'égard de ces réfugiés?"

L'hon. John W. Pickersgill a répondu en détail à cette interpellation. Il a fait l'éloge de la Société pour le bien-être des

(Suite à la cinquième page)

Une opinion publique éclairée clef de la question scolaire

La formation de l'opinion publique est le chemin qui conduira surement à la solution du problème scolaire au Manitoba, a déclaré Son Exc. Mgr P. F. Pocock jeudi soir dernier. Mgr Pocock donna la dernière d'une série de cinq conférences sur la "Manitoba School Question" au Collège St-Paul, sous le patronage de la Newman Alumni Association. La question avait été traitée au point de vue historique et légal depuis le 14 février par les quatre orateurs suivants: M. l'abbé A. d'Eschambault, le R. P. Durocher, M. Joseph O'Sullivan et le Dr Andrew Moore.

Parlant de l'obtention de l'aide du gouvernement pour les écoles catholiques, Mgr Pocock a expliqué qu'il faut d'abord bien comprendre la position opposée, en toute sincérité et sans le moindre mépris à l'égard de l'adversaire. Il insista sur l'importance de la bonté qui permet d'exposer des convictions avec persistance sans le moindre amertume.

Position catholique

D'après l'archevêque de Winnipeg le système des écoles publiques en vigueur dans la province à l'heure actuelle pèche de deux façons: il ne reconnait pas efficacement les droits et les responsabilités des parents en matière d'éducation et il exagère les droits de l'Etat dans ce domaine. L'archevêque a souligné avec plusieurs arguments comment l'enfant appartient d'abord à la famille et ne devient citoyen que plus tard.

Donnant l'exemple d'un effort sincère pour comprendre le point de vue de l'opposition, Son Excellence a exposé trois objections aux écoles séparées: l'unité du pays exige que les enfants soient éduqués ensemble; l'éducation religieuse appartient au foyer et à l'église; la loi actuelle qui permet l'instruction religieuse dans les écoles, etc., est assez généreuse.

Dieu est la fondation et le couronnement de la vie, répondit-il, et Dieu doit être par conséquent la fondation et le couronnement de l'éducation. Mgr Pocock a illustré ce point de plusieurs commentaires et il a notamment posé le dilemme de l'éducateur moderne qui voit la nécessité d'un principe général comme élément formateur dans le travail de l'école: dans l'école catholique, Dieu est le centre, dans l'école neutre c'est l'étude de la société.

L'intérêt suscité par cette conférence a été démontré par le grand nombre de questions qui a été adressé au conférencier.

M. Frank Muldoon présida la série qui sera probablement publiée en brochure sous peu.

Cérémonie de réconciliation franco-allemande à Ascq

LILLE — Une cérémonie religieuse de réconciliation franco-allemande s'est déroulée, le 17 mars, dans l'église paroissiale d'Ascq, dans la banlieue de Lille. En présence de S. E. le cardinal Liénart, évêque de Lille, de toute la population de la localité, S. Exc. Mgr Schroffer, évêque d'Eichstatt, a remis, en sa qualité de président pour l'Allemagne du mouvement Pax Christi, un ornement liturgique violet, un missel et un cierge votif à l'église paroissiale d'Ascq.

Ces dons sont faits en expiation pour le carnage d'Ascq, au cours duquel des membres de la 12e division blindée allemande "SS-Hitlerjugend", dans la nuit du 1er au 2 avril 1944, assassinèrent 86 habitants masculins d'Ascq. Sur le désir exprimé par S. E. le cardinal Liénart et par le groupe français du mouvement Pax Christi, cette cérémonie doit mettre un point final aux sentiments suscités par cette action barbare.

Au mois de juin 1948, le tribunal militaire français de Lille condamna huit membres de la division blindée "SS-Hitlerjugend" à mort. Mais, en 1955, le président de la République prononça la grâce de six de ces condamnés et ordonna leur libération immédiate.

La réconciliation fera oublier ce triste épisode d'une triste guerre. Le R. P. Manfred Horhammer, secrétaire pour l'Allemagne du mouvement Pax Christi, a célébré la messe au cours de laquelle le sermon de circonstance a été prononcé en français par S. Exc. Mgr Schroffer. S. E. le cardinal Liénart, qui avait déjà prêché aux obsèques des victimes, prononça le discours de clôture. Et S. Exc. Mgr Schroffer remit l'ornement violet, sur l'un des côtés duquel on lit: "Confiteor Deo omnipotenti et vobis, fratres", et de l'autre "quia peccavi nimis" (Je confesse à Dieu Tout-Puissant et à vous mes frères — que j'ai beaucoup trop péché). Et, avec la remise des autres dons, la cérémonie a pris fin, scellant une réconciliation effectuée dans un esprit chrétien.

Plusieurs nouvelles bourses pour ceux qui veulent poursuivre leurs études

Cette année, le gouvernement manitobain veut aider les étudiants qui poursuivent des études supérieures ou un entrainement spécialisé, en accordant la somme de $293,000 en bourses d'études, prêts et dons à certaines maisons d'éducation. De ce montant, environ $170,000 sont accordés en argent.

Deux nouvelles bourses sont offertes par le département d'Education, a révélé l'hon. W. C. Miller: $12,000 seront répartis aux instituteurs qui suivront le nouveau cours en pédagogie que l'université offrira cet été. Ce don sera divisé en 40 parts de $300.00 chacune.

Un autre don de $700.00 sera accordé à deux étudiants (aveugles ou sourds) qui désirent suivre un cours universitaire. Dès maintenant la province paie pour l'éducation de chaque enfant aveugle ou sourd jusqu'à l'obtention d'un diplôme du Grade XII.

Le nouveau budget du département d'éducation comprend un total de $52,000 en bourses d'études (ce qui fait plus que doubler le chiffre de l'an dernier), $62,000 en prêts pour normaliens et universitaires, ainsi que des subsides pour les écoles techniques.

L'hon. C. L. Shuttleworth, ministre de l'agriculture, annonçait aussi que son département offrait $15,000 en bourses pour les étudiants des cours agricoles, le montant étant fixé d'après les besoins de l'élève.

En plus, $172,000 sont réservés par ce même département, afin d'entreprendre diverses recherches dans le domaine agricole.

Le ministre de la santé, l'hon. Robert Bend dit que son département augmente aussi ses bourses de $9,000 afin d'entrainer un plus grand nombre de professionnels pour la province. Il déclare que les $52,000 répartis en bourses le seront comme suit: $13,000 pour 23 étudiants en médecine; $28,000 pour 29 étudiants dentaires, $6,000 pour les travailleurs sociaux et $15,000 comme don à l'école sanitaire de l'université.

Célébration du jubilé d'or sacerdotal des RR. PP. A. Dallaire, A. Beaudin et J. Magnan

LEBRET — Le lundi 25 mars, en la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, se déroulaient au scolasticat du Sacré-Coeur de splendides célébrations religieuses commémorant le cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale de trois vétérans dans l'apostolat: les RR. PP. Arthur Dallaire, curé de Kamsack, Sask.; Alfred Beaudin, chapelain de l'hôpital de Fort Frances, en Ontario; et Josaphat Magnan, professeur au scolasticat de Lebret. Un nombre imposant de prêtres, de religieuses, de parents et d'amis des jubilaires vinrent se joindre à la communauté de Lebret pour adresser leurs félicitations et leurs souhaits aux héros du jour et chanter avec eux un "Te Deum" d'action de grâces.

La veille, en la salle académique du scolasticat, une séance leur était dédiée: "Saint François prêche aux oiseaux." Parmi les dignitaires, on remarquait S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina; le T. R. P. Stanislas Larochelle, O.M.I., visiteur canonique; le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., provincial de la province oblate du Manitoba. Un des jubilaires, le R. P. Josaphat Magnan avait la joie d'être entouré de plusieurs parents et amis venus, pour la plupart, de St-Boniface. Etaient du nombre, le R. P. Zéphirin Magnan, O.M.I., neveu du jubilaire et vicaire à Duluth, Minn.; le R. P. Albert Girard, O.M.I., supérieur du juniorat de St-Boniface; Rév. Sr A. Perrin, s.g.m., de l'école indienne de Lebret; Rév. Sr R. Perrin, s.g.m., de l'hôpital de Fort Frances; Rév. Sr Prescott, s.g.m., du couvent de St-Norbert.

Après une cordiale allocution du R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., supérieur du scolasticat, le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., provincial, présenta les trois jubilaires, en rappelant délicatement leurs merveilleux "coups de filet" dans la méritante carrière de pêcheurs d'hommes à la suite des apôtres. "Ces trois vaillants missionnaires ensemble, signalait le R. P. Provincial, ont présenté à l'Eglise cent cinquante ans d'apostolat fructueux et multiforme."

En terminant, le R. P. Provincial communiqua à l'assistance le message du T. R. P. Deschâtelets, O.M.I., Supérieur Général, de même qu'un billet romain porteur d'une bénédiction

(Suite à la dixième page)

La Chambre saisie de la loi d'assurance-hospitalisation

OTTAWA — Lundi de cette semaine, l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé et du Bien-être, a présenté aux Communes les résolutions préalables au projet de loi sur l'assurance-hospitalisation.

Voici les paragraphes essentiels de son discours:

La contribution du gouvernement fédéral au coût d'hospitalisation que prévoit un régime provincial reconnu d'assurance-hospitalisation serait une proportion déterminée de frais partageables, frais qui seraient déterminés d'après le coût normal d'exploitation et d'entretien de certaines salles ordinaires, et prescrirait certaines exclusions.

Le gouvernement fédéral partagerait le coût non seulement à l'égard des soins donnés dans les hôpitaux pour malades en activité de traitement et dans les hôpitaux généraux mais aussi à l'égard des soins donnés dans les hôpitaux pour malades chroniques et pour convalescents.

En outre, le gouvernement fédéral paiera en partie le traitement et le soin des tuberculeux et des personnes atteintes d'affections mentales dans les hôpitaux généraux.

La participation fédérale à chaque programme provincial reconnu sera déterminée d'après la formule suivante, s'appliquant aux frais partageables tels qu'ils ont déjà été définis: premièrement, le quart des frais annuels par malade pour ce qui est des services d'hospitalisation au Canada pris dans l'ensemble et, secondement, le quart des frais annuels par malade dans la province elle-même, multipliée par la population assujettie au programme.

L'objectif fondamental du programme fédéral d'assurance-hospitalisation consiste à fournir à tous les Canadiens, de concert avec les provinces, une protection contre l'éventualité de frais d'hôpital lourds et imprévus. Mais le programme comporte un à-côté d'importance: nos hôpitaux se trouveront, encore une fois, en collaboration avec les provinces à qui incombera l'administration, dans une situation financière plus solide. C'est parce que j'espère fermement que plusieurs autres provinces indiqueront prochainement qu'elles veulent aller de l'avant que je présente actuellement au comité ce projet de résolution qui nous accordera l'autorité nécessaire à la présentation d'une mesure législative tendant à la réalisation d'un régime national d'assurance-hospitalisation au Canada.

Le Bill englobera la formule de partage des frais que j'ai exposée il y a quelques instants et qui se fonde, en partie, sur l'expérience nationale et, en partie, sur l'expérience provinciale réelle.

M. Marcel Préfontaine a été admis au barreau, le jeudi 21 mars, par le juge R. Maybank de la Cour du Banc de la Reine. Il a terminé ses études de droit à l'Université du Manitoba au mois d'avril 1956 et gradué comme bachelier en Droit le 23 mai 1956. Il avait fait son cours classique au Collège de St-Boniface et obtenu son degré de bachelier ès Arts en mai 1949. Il ouvrira un bureau permanent à St-Pierre, le premier mai 1957.

Il est le fils de l'hon. Edmond Préfontaine, secrétaire provincial et ministre des Affaires municipales.

On reconnait à droite sur cette photo **Perry Como**, qui recevait récemment le prix Thomas J. Walsh Memorial, des mains du Dr James F. Slevin, commandant de l'Association des Vétérans catholiques de l'Etat de New-York. La citation reconnaissait la réputation qu'a M. Como de n'offrir que des spectacles d'une morale et d'une décence indiscutable, et offre, en plus, un "bien chic type". S. Exc. Mgr Fulton J. Sheen, auxiliaire de New-York, et le général Douglas MacArthur sont au nombre de ceux qui ont reçu ce prix.

Le Canada au deuxième rang parmi les pays productifs

PARIS — Le produit national net de quelque 1,325 millions d'individus habitant 55 pays, atteint le total de $590,120,000,000 (moyenne des années 1952 à 1954), estime le Bureau des statistiques de l'ONU, dans un récent rapport. Le produit annuel moyen par habitant a été de $445, mais s'échelonne, suivant les pays, de $1,870 aux Etats-Unis, à $50 en Ouganda.

Avec le chiffre de $1,870, les Etats-Unis viennent en tête des 55 pays, suivis du Canada ($1,310), de la Suisse, qui, avec $1,010, se place au premier rang des pays européens, et de la Nouvelle-Zélande ($1,000).

La France arrive sixième des pays européens avec $740, à égalité avec la Norvège, mais précédée de la Suède ($950), du Luxembourg ($890), de la Belgique ($800), de l'Islande et du Royaume-Uni ($780).

Au bas de l'échelle, se trouvent les pays sous-développés tels que, la Birmanie ($50), le Kenya et l'Inde ($60), la Corée du Sud, le Pakistan et le Congo belge ($70) et la Thaïlande ($80). En Amérique latine et Centrale, le produit par habitant, oscille entre $460 (Argentine) et $120 (Pérou).

Le rapport souligne que ces chiffres permettent de comparer, approximativement, les niveaux de production par habitant, beaucoup plus que les niveaux de vie. Les populations de deux pays, ayant le même revenu national peuvent, en fait, bénéficier de niveaux de vie différents, notamment en raison des différences de climat, de sol,

Enfants canadiens confirmés par un évêque noir en France

METZ — Les enfants canadiens de la 2e Escadre de chasse du CARC, à Grostenquin, ont été confirmés par un évêque africain, S. Exc. Mgr Cantin, qui, à 34 ans, est le plus jeune prêtre jamais élevé à cette dignité.

Il y a plusieurs années, alors que le jeune étudiant noir faisait ses études au collège épiscopal du Dahomey, en Afrique, les habitants de deux villages situés aux environs de Grostenquin, Guessling et Lelling, entendirent parler de ses difficultés et décidèrent de se charger de ses études, malgré leurs moyens limités.

Avant de rejoindre son pays où, trois ans seulement après son ordination, il vient d'être nommé évêque par Pie XII, devenant ainsi le 17e évêque de couleur en Afrique, le nouvel évêque auxiliaire de Cotnou a tenu à rendre visite à ses bienfaiteurs et les remercier de leur aide.

Le capitaine J. W. Arsenault, de Kénogami, P.Q., aumônier catholique de la base de Grostenquin, ayant appris la présence de l'évêque, l'invita à se rendre à la 2e Escadre canadienne et le pria de confirmer les jeunes Canadiens. La cérémonie se déroula en présence des autorités civiles et religieuses locales ainsi que des villageois et de la Congrégation catholique de l'Escadre.

Le lt-colonel A. Levêque, de St-Boniface, aumônier catholique principal de la 1ère division aérienne canadienne en Europe, était également présent à la cérémonie.

AU POSTE CBWT

"Music-Hall"

Le dimanche 31 mars, "Music-Hall" mettra en vedette: Murielle Mulard et Michelle Bonhomme, chanteuses; Denis Harbourt, Pat McClusky et Florent Brown, chanteurs; Olivier Guimond et Paul Desmarteaux; comédiens; Beverley Bayne, danseuse, et Roger Sesourt, pianiste.

L'orchestre sera sous la direction de Henry Mathews.

• • •

Le "Théâtre populaire"

Le "Théâtre populaire" met à l'affiche de son prochain spectacle, le dimanche 31 mars, à la télévision, une oeuvre du dramaturge français Jules Roy intitulée: "**Les Cyclones**", dans une adaptation de Raymond Laplante.

Cette pièce a été créée à Paris au Théâtre de La Michodière avec le grand Pierre Fresnay dans le rôle du colonel Beaufort, l'un des personnages principaux de la pièce.

Jules Roy a une prédilection marquée pour l'aviation comme en font foi plusieurs de ses ouvrages aux titres éloquents: **Passion de St-Exupéry, Chants et prières pour les pilotes, le Navigateur** et enfin, la pice qu'on verra dimanche, **Les Cyclones**, le Cyclone étant ce prototype d'une nouvelle série d'avions à réaction.

Le drame que nous présente Jules Roy, on le verra le dimanche 31 mars, diffère de tout ce que nous a offert le "Théâtre populaire" jusqu'ici. Jules Roy présentait lui-même sa pièce en ces termes aux habitués du Théâtre de la Michodière: "L'auteur ne cache pas qu'il a essayé de peindre des caractères assez exceptionnels. L'humanité n'en manque pas et les armées en abondent. Aussi, pour une fois, n'est-ce pas l'amour qui commande l'action, quoique . . . Si les villes que survolent les Cyclones ont des noms qu'on peut reporter sur une carte, c'est qu'il faut situer cette aventure sur notre planète et non dans une trop lointaine voie lactée. Un peu partout déjà, les pilotes comme ceux qu'on va voir ici déchirent les profondeurs du ciel et nous les croisons dans la rue sans les reconnaître. Mais cette histoire elle-même n'a pas de patrie. Ou alors sa patrie est le courage".

L'équipe d'interprétation comprend: Roland Chenail (Colonel Beaufort); Jean Lajeunesse (Commandant Matz); Bertrand Gagnon (Commandant Richard); Camille Ducharme (Ingénieur Vuillaume); François Lavigne (le Général) et Yolande Roy (Mme Lecointe).

Les décors seront de Maurice Côté. Supervision des costumes: Michèle Bernard. Réalisation René Verne.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 18 avril 1957, pour le contrat no 26-57/TY — Construction d'un pont à poutres en acier sur la crique Crooked, route Whitehorse-Mayo (Yukon).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018, 106e rue, Edmonton (Alta), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 705, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et de M. F. H. Collins, commissaire, Territoire du Yukon, Whitehorse (T.Y.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 15 mars 1957.

Vient de paraître

L'union du prêtre avec le Christ

par le T. R. P. Garrigou-Lagrange

L'Union du prêtre avec le Christ Prêtre et Victime rappelle la souveraine mission du prêtre réconciliateur du ciel et de la terre donnant Dieu aux hommes et les hommes à Dieu.

Dispensateur de la Parole, et des sacrements qui agissent par eux-mêmes, le prêtre pourrait, s'il n'y prenait garde, devenir un fonctionnaire au sens rétréci du terme. Les exigences du sacré pourraient à la longue passer sur son âme comme eau sur verre, s'il ne procédait constamment à un ressourcement profond. Engagé dans la masse humaine, il doit être en quelque sorte empourpré du Sang de la Victime qu'il offre quotidiennement. Autrement, il créerait en lui un vide affreux dont le peuple chrétien lui-même subirait le vertige inquiétant. C'est pourquoi, avant de parler de l'activité du prêtre, le Père Garrigou-Lagrange consacre des pages ardentes à la **Vie intime du prêtre.**

Il y a, comme écrivait récemment Pie Duployé, "des livres fermés et des livres ouverts". Les livres fermés nous révèlent, en une seule lecture même rapide et distraite, leur contenu. Nous ne trouverions nul intérêt à les feuilleter de nouveau. Les livres ouverts, au contraire, sont un appel constant à une nouvelle lecture offrant une nouvelle découverte, à une nouvelle aventure spirituelle, à une nouvelle méditation se transformant en oraison affective.

La dernière publication du Père Garrigou-Lagrange est un livre ouvert. Je plains un confrère qui se risquera à le prêter; il n'en reverra jamais plus la couleur. C'est un livre qui ne nous quitte plus, qui ne doit plus nous quitter une fois qu'on y a goûté. Chaque prêtre se doit de le posséder non pas rangé sur un rayon de sa bibliothèque, mais bien en vue, sur une table ou un prie-Dieu, un signet indiquant la page particulièrement aimée . . .

On peut déterminer le poids spécifique des tubercules des pommes de terre, poids qui est un indice de leur qualité culinaire, en les pesant dans l'air et ensuite sous l'eau et en divisant le poids dans l'air par la perte de poids dans l'eau. Le procédé est illustré ci-dessus (de gauche à droite): 1) peser soigneusement dix livres d'un échantillon composé de tubercules de pommes de terre; 2) mettre en suspension dans l'eau l'échantillon de pommes de terre dont on peut déterminer le poids spécifique au moyen de l'hydromètre; 3) lire le pourcentage de matière sèche des pommes de terre sur l'échelle de l'hydromètre à pommes de terre. Voir l'article sur le même sujet.

Notes agricoles

Meilleure ventilation dans les poulaillers

OTTAWA — En ces dernières années, à la ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, une étude sur la ventilation à l'aide d'un éventail électrique a été conduite dans des parquets de ponte ventilés au moyen des fenêtres de la façade et d'une ouverture située au niveau du plafond. Les données recueillies révèlent que la ventilation par gravité et électrique combinée est remarquablement plus efficace que la ventilation par système gravité seule, pour maintenir une atmosphère saine et une litière sèche dans les poulaillers de ponte durant les mois d'hiver, rapporte M. Antoine Lemay, aviculteur à la ferme précitée.

En effet, pour le contrôle de la ventilation durant les trois derniers hivers, le parquet ventilé par la ventilation combinée n'a nécessité que 34 interventions. Par contre, dans le parquet ventilé uniquement par système gravité, 1,047 interventions furent nécessaires pour en arriver à tenir sensiblement les mêmes conditions d'environnement. Les résultats obtenus sur la condition de la litière démontrent qu'elle a été humide et durcie à la surface durant 12 jours dans le parquet témoin; tandis que la litière ne fut en mauvaise condition qu'un seul jour dans le parquet expérimental.

D'autre part, grâce aux nombreuses interventions qui ont été faites en temps opportun pour régler la ventilation dans le parquet de contrôle, l'analyse des records sur la température des parquets, la quantité de litière employée et le temps requis pour son entretien, indique qu'il n'y a pas eu de différence significative pour ces facteurs entre les systèmes de ventilation.

Au point de vue pratique, la ventilation combinée, par rapport à la ventilation par gravité, exige moins de surveillance et de temps pour donner de bons résultats dans les parquets de ponte durant les mois d'hiver. Elle élimine le danger des changements brusques de température et les courants d'air violents dans les poulaillers. Elle permet aussi de fournir aux oiseaux une ventilation suffisante en tout temps. Cette condition est nécessaire puisque, même temporairement, l'air vicié et très humide est aussi nuisible à la santé des pondeuses et au maintien de la litière en bonne condition que les basses températures et une trop grande circulation d'air froid. En outre, la ventilation combinée, du fait qu'elle permet de maintenir une litière plus sèche, favorise la production d'oeufs propres et un meilleur contrôle des maladies.

Dans la conduite de cette expérience, la ventilation électrique contribuait à la fois à la re-circulation et au renouvellement de l'air dans le parquet. Pour atteindre cet objectif, l'éventail a été installé dans le centre du parquet au niveau du plafond et à environ cinq pieds de la façade, la trappe du système gravité située vis-à-vis de l'éventail fut contrôlée de façon à diriger l'air forcé en partie vers la litière pour la re-circulation et en partie vers l'extérieur pour le renouvellement de l'air. Cette double fonction de l'éventail est de grande importance, parce que le renouvellement de l'air par une re-circulation adéquate compte parmi les facteurs essentiels pour obtenir économiquement une litière sèche durant les mois d'hiver.

L'éventail utilisé avait la capacité de renouveler l'air du parquet à toutes les cinq minutes. Pareille étude sur la ventilation fut conduite dans des parquets de ponte de 25 pieds de profondeur par 25 pieds de longueur. De plus, dans le but d'obtenir des renseignements supplémentaires, le nouveau système de ventilation fut installé dans un poulailler d'une capacité de 800 pondeuses. Les données recueillies de tous ces essais démontrent clairement que la ventilation combinée est plus efficace que la ventilation par gravité pour maintenir, dans les grands comme dans les petits poulaillers de ponte, une atmosphère saine et une litière sèche durant les mois d'hiver.

Les bois canadiens, qui servent à la fabrication de traverses de chemin de fer sont le bouleau, le hêtre, l'érable, le sapin de Douglas, la pruche de l'Ouest, le mélèze occidental, le pin gris et le pin de Murray.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Jacques Plante ne sera peut-être pas choisi sur la première équipe des Etoiles de la ligue Nationale, mais il verra quand même son nom gravé sur la coupe Vézina pour une autre saison. Si on considère le fait que Plante a manqué sept joutes pour cause de maladie, qu'il a joué alors qu'il n'était pas complètement rétabli et cela durant une dizaine de joutes, on est plus à même d'apprécier son excellent travail. C'est lui qui a blanchi ses adversaires le plus grand nombre de fois cette saison, et il a terminé la cédule régulière avec un autre blanchissage bien mérité. On vante partout la défensive des Canadiens, mais on semble oublier que Détroit et Boston sont meilleurs que les Habitants dans ce domaine. Le mérite de Plante n'en est que plus grand et si nous avions notre mot à dire dans le choix du club des Etoiles, nous donnerions notre vote à Plante, de préférence à Hall ou à Worsley.

Dans le domaine des honneurs individuels, le magnifique Gordie Howe a remporté un autre championnat des compteurs, son cinquième depuis qu'il est dans la Nationale. Pour ce faire il a dû dépasser le vainqueur de l'an dernier, Jean Béliveau, qui a connu une belle fin de saison après avoir été atteint par la maladie en janvier. Doug Harvey a remporté le trophée Norris et il sera certainement choisi sur la première équipe des Etoiles de la ligue. Harvey est le meilleur joueur de défense "offensive" de la ligue, et il abat à la ligne bleue un travail formidable. Il restera bien d'autres trophées à remettre d'ici la fin de la saison; ne soyons pas surpris si Andy Bathgate des Rangers se mérite le trophée du joueur le plus utile à son équipe. Il y a droit.

Eliminatoires

On assistera à des joutes enlevantes durant les séries éliminatoires. Les joutes Boston-Détroit devraient fournir à elles seules les émotions les plus vives. La série Canadiens-Rangers sera peut-être un peu moins intéressante, mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué et les joueurs de Phil Watson, même si leur record n'est pas bon contre Montréal, peuvent toujours causer des surprises. Pour notre part nous prévoyons une finale Canadiens-Boston, non pas que nous méprisons les Red Wings, mais parce que nous croyons qu'à l'heure actuelle les Bruins sont animés du feu sacré de la victoire. La série durera probablement sept joutes, sauf si les Bruins parviennent à gagner une fois durant les quatre premières joutes sur la glace des Wings. Il ne faut donc pas trop anticiper et nous attendrons le résultat des semi-finales pour parler de la série pour la coupe Stanley. Nos prédictions ne se réaliseront peut-être pas, bien qu'elles nous paraissent logiques.

Les Bruins possèdent une défensive excellente et deux bonnes lignes d'attaque. On dira que les Wings ont la même chose, mais la situation est un peu différente si l'on considère le fait que Boston réalise qu'une victoire sur Détroit leur assure presque la coupe Stanley, à cause des succès remportés par les Bruins contre les Canadiens cet hiver. Si Boston peut surveiller Gordie Howe qui tout en étant très brillant n'est pas un "money player", c'est-à-dire le genre qui compte quand cela est le plus important, leurs chances de victoires sont bonnes. Simmons a tenu le coup à la fin de la saison, mais il demeure le seul point d'interrogation de l'équipe. Que fera-t-il lorsque les Red Wings appliqueront la pression terrible qui leur a mérité tant de championnats? C'est peut-être Simmons qui détient le secret que nous aimerions tous connaître: Celui de la victoire.

Bravo Balding

Le joueur de golf Al Balding de Toronto s'affirme de plus en plus comme un des meilleurs golfeurs de notre pays. Il vient encore de remporter un tournoi important et on aura remarqué que depuis trois mois le nom de Balding revient continuellement dans les écrits de tous ceux qui s'intéressent au golf. Ancien instructeur à Toronto, Balding a accepté de se joindre à la caravane de ceux qui tentent de gagner leur vie en jouant au golf. Nous avons souvent parlé des sacrifices que ce sport exige et des nerfs d'acier qu'il faut avoir pour y réussir. Balding s'est imposé les sacrifices nécessaires et ses nerfs semblent assez bons puisqu'il s'est rallié pour gagner son dernier tournoi. Il a beaucoup de mérite aussi, si on considère le fait qu'au Canada on ne joue pas au golf à l'année longue, comme cela est possible dans une bonne partie des Etats-Unis.

Les golfeurs professionnels sont doués d'un talent à peu près identique, ce qui rend la vie des tournois encore plus difficile. Un seul mauvais coup peut souvent entraîner la perte de centaines de dollars. Le joueur de golf est seul avec lui-même; il n'a pas comme dans d'autres sports le plaisir de lutter en corps à corps avec l'adversaire, ou encore de rivaliser avec lui, comme au baseball ou au hockey. Il ne dépend que de lui, ne joue que pour lui et doit son succès au contrôle qu'il peut exercer sur sa personne. Ses réflexes doivent être conditionnés en tout temps par l'action de son esprit, et s'il lui faut une habileté musculaire essentielle, il doit posséder aussi la faculté de se concentrer, d'oublier tout ce qui peut le troubler pour garder ses yeux sur la balle et prendre continuellement des décisions importantes. Dans ces conditions le golf dépasse le simple domaine du sport, cela devient une réussite morale, le triomphe de l'intelligence, grâce à la subordination de la structure musculaire et nerveuse de l'individu.

Récentes nominations à la Banque Canadienne Nationale

Au cours des dernières semaines, il s'est produit toute une série de changements dans le personnel de la Banque Canadienne au Manitoba. Ce qu'il y a de remarquable dans les changements de personnel, c'est que les officiers promus sont tous des Manitobains. M. Georges Jessop passe de son poste de gérant de Winnipeg à une position nouvelle, celle de surintendant de district. Il agira comme conseiller du personnel de l'Ouest canadien et comme liaison avec le bureau-chef de Montréal. Gaspésien d'origine, M. Jessop est Manitobain authentique par choix. Les services qu'il a rendus à la populations franco-manitobaine sont trop nombreux pour qu'il faille insister. Tous seront heureux de le voir demeurer au Manitoba, sa patrie d'adoption.

M. Jessop est remplacé à la gérance de Winnipeg par M. Roland Trudeau. Né à St-Boniface le 6 juin 1906, M. Trudeau a fréquenté l'Institut Provencher, puis le Collège de St-Boniface jusqu'à la philosophie. Débutant en 1925, M. Trudeau fut au service de la banque dans plusieurs succursales du Manitoba et de la Saskatchewan. En 1947, il fut nommé gérant à Ponteix, puis en 1956 à St-Boniface. En décembre dernier, il devenait gérant du bureau de Winnipeg.

M. Edgar Fourneaux devient gérant du poste important de St-Boniface. Belge de naissance, il vint à St-Boniface, à l'âge de 10 ans, en 1919, fréquenta l'Institut Provencher et entra à la Banque Canadienne Nationale en 1926. Après avoir occupé plusieurs postes, il devint gérant à la succursale de St-Pierre-Jolys en 1949. Ce fut là qu'on vint le chercher pour le nommer à la succursale de St-Boniface.

C'est M. Roger Lemire qui a remplacé M. Fourneaux à St-Pierre. M. Lemire est né à Winnipeg, d'une famille pionnière du Sacré-Coeur. Elève à l'école du Sacré-Coeur et plus tard à l'Institut Provencher, il entra à la succursale de Winnipeg en 1925. Durant les 25 années suivantes, il occupa plusieurs postes et fit un stage de près de 3 ans outre-mer. Il revint à Winnipeg en 1945, après un séjour de 3 ans à Toronto. En janvier de cette année, il était nommé gérant de la succursale de St-Pierre où il entra en fonction de suite.

M. Philippe Ayotte, nouveau gérant adjoint à Winnipeg, est originaire de Letellier. Il y a fait ses études, ainsi qu'à l'école de St-Jean-Baptiste. Les Ayotte sont des pionniers des deux endroits et sont connus pour leurs belles qualités civiques. M. Ayotte est entré à la banque en 1929 et a tenu diverses positions de confiance au sein de l'établissement. Après deux années de service militaire, il est revenu à St-Boniface, puis à Winnipeg où il a passé six ans. Sa nomination comme gérant adjoint à Winnipeg a été annoncée au mois de janvier.

Ces promotions qui placent des hommes d'affaires canadiens-français de l'Ouest canadien dans des positions importantes de cette banque au Manitoba sont de nature à assurer aux clients un service sympathique et à encourager le personnel Franco-manitobain de cette méritante institution.

Félicitations aux MM. Jessop, Trudeau, Fourneaux, Lemire et Ayotte!

Dispenses nécessaires pour affinité entre d'anciens païens

CITE DU VATICAN — La Congrégation du St-Office précise dans un communiqué que les liens de parenté contractés entre infidèles subsistent même après le baptême et qu'ils constituent par conséquent l'empêchement de mariage d'affinité. Une dispense est donc nécessaire pour le mariage catholique entre baptisés qui, avant d'être admis au sein de l'Eglise, avaient entre eux des liens de parenté par alliance. Le canon 97 du code de droit canonique établit que ces liens existent entre les parents de la femme et le mari, ainsi qu'entre les parents du mari et la femme.

Conservons notre caractère distinctif

TORONTO — Le gouverneur-général, le très hon. Vincent Massey, a incité les Canadiens à ne jamais se départir de "leur caractère propre".

"Avec nos richesses naturelles et notre talent, il est peu de choses que nous ne puissions réaliser par un dur labeur, a-t-il déclaré.

"Au fur et à mesure de notre croissance et de nos progrès, mettons-nous à l'action sans jamais nous départir de nos caractéristiques.

"Nous ne pouvons demeurer Canadiens qu'à la condition de le vouloir."

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

ABC ABC

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $.200; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le 75e anniversaire des Chevaliers de Colomb

Le 29 mars marquera le 75e anniversaire de la fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Pour commémorer l'événement, une statue en l'honneur du R. P. Michael J. McGivney, fondateur de l'ordre, sera dévoilée le 31 mars à New Haven, Connecticut.

A l'occasion de ce jubilé, le Chevalier Suprême, Luke Hart, signale, dans un récent numéro de "Columbia" que l'ordre compte aujourd'hui 3,900 conseils et plus d'un million de membres dans six pays. L'ordre a payé $120,000,000 de bénéfices d'assurance depuis 1882 et le bilan de ses assurances à l'heure actuelle se chiffre à $650,000,000.

Parmi les oeuvres d'importance internationale des Chevaliers l'on mentionne l'organisation de "Huttes" pour les soldats américains et canadiens pendant les deux guerres mondiales, le maintien de sept centres récréatifs pour garçons à Rome, la transcription sur film des documents de la bibliothèque du Vatican, le programme d'annonces religieuses qui a provoqué 2,500,000 réponses aux Etats-Unis et au Canada, et une souscription de $1,500,000 en faveur des catholiques persécutés au Mexique.

Cette société est maintenant solidement établie au Canada, même parmi les Canadiens français.

Dans une récente causerie qu'il prononça en prévision des fêtes jubilaires, le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat pour le Québec, souligna qu'il y a 211 conseils de l'ordre dans la vieille province, ayant 66,657 membres. Parmi les réalisations de ce groupe, il y eut tout récemment la souscription de $250,000 en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface. Le juge Fontaine rappela en passant que l'ordre avait contribué $150,000, il y a 37 ans, lors de la fondation du Collège de Gravelbourg.

Le juge Fontaine, comme le Chevalier suprême, M. Hart, s'est contenté de faire allusion aux innombrables projets charitables et apostoliques qui caractérisent l'activité de cette société dans les limites régionales ou locales.

Pendant longtemps, l'ordre des Chevaliers de Colomb fut considéré comme un monopole américain et irlandais, mais depuis son extension dans d'autres pays ayant de fortes traditions latines, et depuis que les autres groupements ethniques des Etats-Unis prennent une place de plus en plus importante dans la hiérarchie et dans les organisations catholiques, cette société reflète davantage la diversité catholique de l'Eglise.

Sa structure non-diocésaine l'empêche de s'identifier avec l'Action catholique au sens stricte, mais l'ordre a certainement fait beaucoup pour canaliser au service de l'Eglise les énergies de laïcs "grégaires" et zélés, en étroite collaboration avec le clergé.

La formule ne plait pas à tout le monde, mais elle offre, à ceux qui savent en tirer profit, un instrument puissant dans la réalisation de bonnes causes.

Les chrétiens dans le monde

Bien qu'il y ait 14 millions de chrétiens de plus qu'il y a 40 ans, on constate un recul relatif du christianisme sur l'ensemble du globe. La population mondiale, qui atteint actuellement 2.5 milliards, compte 770 millions de chrétiens. On chiffre le recul relatif des chrétiens à 5 pour cent durant les cinq dernières années. Ceci est dû au fait que la population augmente très rapidement dans les pays sous-développés, peu pénétrés par l'évangélisation.

L'instruction en France

L'Institut national de la statistique vient de publier les premiers résultats de son recensement concernant l'instruction.

Sur 24,500,000 Français ou Françaises de naissance, âgés de plus de 24 ans, c'est-à-dire ayant pratiquement cessé toute fréquentation scolaire ou universitaire, la moitié ne possèdent aucun diplôme. Malgré les renseignements assez imprécis fournis dans les bulletins de recensement l'Institut a pu dresser un tableau général du niveau d'instruction des Français.

Un peu moins de quatre sur dix Français, âgés de plus de 24 ans, possèdent le certificat d'études primaires; 35 pour 1000 sont titulaires du brevet élémentaire; 26 pour 1000 n'ont pas dépassé le baccalauréat; 20 pour 1000 sont titulaires d'un diplôme d'études supérieures, et 40 pour 1000 ont, indépendamment d'un diplôme d'instruction générale, un diplôme technique.

Les réponses à cette question: "A quel âge avez-vous quitté l'école?" ont permis de déduire que plus d'un million des personnes recensées n'avaient pas poursuivi leurs études après l'âge de 10 ans. Parmi elles, bien entendu, on compte beaucoup de personnes âgées. Cependant, plus de 20,000 jeunes gens et jeunes filles ont déclaré n'avoir fréquenté l'école que jusqu'à cet âge. Six millions de personnes ont quitté l'école entre 11 et 12 ans; 13 millions l'ont quittée entre 13 et 14 ans.

Enfin, sur 24,500,000 personnes âgées de plus de 24 ans à l'époque du recensement, 2,300,000, soit à peine une sur dix, ont déclaré avoir poursuivi leurs études seulement au-delà de l'âge de 17 ans.

Le B.I.T. au Canada

Le R. P. Joseph Joblin, S.J., représentant du St-Siège au Bureau international du Travail, fait actuellement une tournée dans les deux Amériques pour se renseigner sur les organisations sociales catholiques. Il effectuera une rapide visite au Canada durant la semaine du 24 au 30 mars.

Ses principaux points d'arrêt seront Ottawa, Québec et Montréal. Le poste important qu'occupe le P. Joblin a eu jusqu'ici comme titulaires trois autres jésuites: le premier fut le P. Achille Danset, décédé prématurément; le deuxième, le P. André Arnou; le troisième, le P. Albert LeRoy qui accompagna, durant la guerre, le directeur de B.I.T. et ses principaux collaborateurs venus s'installer au Canada.

Nouvel hôpital à Jérusalem

Un grand hôpital catholique vient d'être construit et inauguré dans la Jérusalem arabe: c'est la dernière maison de la ville, sur le mont Scopus, en bordure de la route de Naplouse. Il est tenu par les Soeurs de St-Joseph de l'Apparition de Marseille.

L'édifice a une façade de 80 mètres de longueur et deux ailes par derrière: il est équipé d'une manière très moderne. C'est le seul hôpital catholique de la Jérusalem arabe.

L'hôpital que ces religieuses desservent encore, depuis soixante ans, dans la Jérusalem juive, ne pouvait plus, depuis l'établissement de la nouvelle frontière (1948), être accessible à la population de la partie orientale de la ville, sous le gouvernement jordanien.

Cerveaux électroniques et saint Thomas

Le R. P. Roberto Busa, S.J., de l'Institut Aloysianum de Gallarate, en Italie, étudie depuis dix ans l'utilisation des machines dans l'étude des oeuvres de saint Thomas d'Aquin. La machine, bien sûr, n'élabore pas de réflexions théologiques. Elle est utilisée au stade préliminaire à cette réflexion: l'analyse littéraire.

Pour connaitre le sens d'un mot employé par un auteur, il faut en effet relever toutes les phrases où ce mot est employé dans toute l'oeuvre analysée. En comparant ces phrases entre elles, grâce aux différences de contexte, on arrive à déterminer avec le maximum d'exactitude le sens du mot étudié. On peut ainsi progresser dans la connaissance de la pensée de l'auteur.

Jusqu'ici, il fallait réaliser un travail interminable pour établir des fiches, les trier, les comparer. Il était humainement impossible de mener à fond et jusqu'au bout ce travail matériel. La machine le permet avec une rapidité inouïe. 200,000 cartes-phrases ont été établies manuellement (ce qui est déjà respectable). A partir de là, la machine établit 1,600,000 cartes-mots, et permet de les trier automatiquement et instantanément. Cela permettra des études qui feront mieux pénétrer la pensée de saint Thomas. Le même procédé sera appliqué aux textes des fameux manuscrits de la Mer Morte.

Menus propos . . .

L'Eglise de France porte actuellement le deuil du cardinal Saliège, qui fut une des grandes figures de l'épiscopat français. Evêque de Gap, puis archevêque de Toulouse, il fut élevé par Pie XII, qui appréciait sa piété, son énergie, son attachement au siège de Pierre, à la pourpre cardinalice.

En 1931, une hémiplégie, qui laissa son corps paralysé et sa langue à peu près muette, lui apporta une grande épreuve sans abattre toutefois son courage. Si sa parole ne pouvait plus guider ses ouailles, il lui restait sa plume. Et c'est dans un style personnel, en phrases courtes, hachées, incisives, que l'archevêque toulousain continua à instruire et à diriger son peuple. Ses "Menus propos" en six ou sept petits volumes, contiennent de brèves réflexions imprégnées de sagesse et d'humour, sur divers sujets, dans son style original et vivant. En voici une page intitulée: Orthodoxie.

"L'Eglise, quelle largeur d'esprit! Elle bénit le Chartreux qui se tait et le Dominicain qui parle. Elle bénit le Trappiste qui peine et le Bénédictin qui chante. Elle bénit le Capucin barbu et le Franciscain rasé. Elle bénit les Carmes déchaux et les Carmes chaussés. Elle bénit le Jésuite qui enseigne et le Jésuite qui écrit. Elle tolère et approuve — Ciel! — combien de costumes, de scapulaires, de tuyautages, de guimpes, de soutanes et de robes, et de toutes couleurs!

"L'Orthodoxie n'est pas l'étroitesse.

"Elle respecte toutes les initiatives de l'Esprit. Rien ne lui est plus opposé que le caporalisme."

Porto-Rico

La population catholique de Porto-Rico s'élève à 2,076,000 personnes, pour lesquelles il n'y a que 76 prêtres diocésains et 250 religieux: soit un prêtre pour plus de 6,300 fidèles.

La revue catholique américaine **Sign** signale qu'il y a quelque 600,000 Portoricains dans la seule ville de New-York et que leur présence est également un grand souci pour l'Eglise catholique américaine. L'Action catholique s'en occupe tout spécialement depuis quelque temps, sous la direction d'un jeune prélat, Mgr Connolly. De bons résultats ont déjà été obtenus: il y a maintenant plus de prêtres de langue espagnole à New-York qu'il ne s'en trouve au total dans les deux diocèses de Porto-Rico.

Deuil dans le journalisme catholique

Le R. P. Jansen Cron, S.J., vient de mourir à Cologne, à l'âge de 65 ans. Il avait fondé en 1948 l'Association des journalistes catholiques allemands et il en était le président. Il faisait partie de la Commission permanente des éditeurs de journaux catholiques.

Entré dans la Compagnie de Jésus en 1913, prêtre en 1925, il avait été réduit au silence par le national-socialisme et avait trouvé asile à Colmar pendant la guerre, aux Editions Alsatia.

— Les habiles gens n'entassent pas les connaissances, mais ils les choisissent.

Mme de LAMBERT.

"Aidez-moi à pouvoir jouer un jour en achetant des timbres de Pâques".

Billet du vendredi

VALÉRY LARBAUD fut plus un artiste qu'un écrivain

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Valéry Larbaud, décédé à Vichy, était un intellectuel et un lettré dans l'acception complète du terme. Il publia des oeuvres d'importance, mais pour son plaisir, plus que pour la consommation de lecteurs éventuels. Il collectionna les beaux livres, les éditions rares, les manuscrits précieux, et il eut cette sagesse, sur la fin de sa vie, de laisser la ville de Vichy acheter sa précieuse bibliothèque, pour qu'elle ne se dispersât point.

Riche par famille, n'ayant pas le souci du pain à gagner, il utilisa ses loisirs à travailler. Non pas dans l'intention d'ajouter à sa fortune, car il comprit tôt que l'argent est un moyen, non une fin, mais pour se meubler l'esprit. Ainsi apprit-il une demi-douzaine de langues, après avoir maitrisé la sienne. Il parlait à la perfection l'anglais et l'allemand, l'italien, l'espagnol et le portugais, le russe. Il profita de cette connaissance pour ajouter au rayonnement de la pensée française. Il y a plus de trente ans, il donna à la revue **La Nacion**, de Buenos-Aires, une longue série d'études sur les lettres de son pays. Il les écrivit en espagnol, avec, disait-il, le moins de gallicismes possibles, présentant aux Argentins les plus pures gloires spirituelles de son pays.

* * *

Il ne se pressa jamais lui-même de publier. L'un de ses romans les mieux connus, **Fermina Marquez**, date de 1911. Il n'a pas vieilli et se lit encore, restant en librairie. Mais il faut savoir de quels soins il l'entoura. L'ayant écrit entre 1893 et 1894, il le laissa dans ses tiroirs, le reprit vingt fois, vit à le polir aussi longtemps qu'il n'en fut pas satisfait, avant de l'abandonner au public. La plupart de ses ouvrages, assez peu nombreux, ont la même histoire. Rappelons les **Poésies de A. O. Barnabooth, son Journal intime, Enfantines, Beauté, mon souci, Mon plus secret conseil.**

Valéry Larbaud est un poète, et il y parait dans ses ouvrages en prose, où tout est nuances et subtilités, délicatesse des sentiments, recherche de l'image, rapprochements imprévus dans les idées et les mots. Tendances vers la poésie dite moderne, mais avec la logique en plus, l'horreur de l'obscur et du galimatias. Un homme qui pense d'abord, qui sait ce qu'il dit. Ayant le temps pour lui, l'argent qui libère des esclavages, quand il n'en crée pas.

Larbaud multiplia pour son compte les difficultés. Il chercha celles de la langue, comme pour le plaisir de les vaincre. Souvent il traita de sujets scabreux, pour la satisfaction d'en écrire avec une légèreté de touche et une discrétion totale, qui n'effaroucheraient pas même les innocents.

* * *

Né à Vichy le 29 août 1881, Valéry Larbaud était fils d'un pharmacien, Nicolas de son prénom, qui possédait la fameuse source thermale Vichy-St-Yorre. Ne cherchons pas ailleurs l'origine de la fortune familiale. Il commença ses études dans sa ville natale, les continua à la Sorbonne, passa cinq ans à visiter les pays d'Europe, curieux de l'homme et de ses manières, de ses réactions en face de la vie et de l'art. Entre-temps, il apprenait les langues et les parlait où il se doit.

Il traduisit de l'anglais Coleridge, Samuel Butler, James Joyce, Walt Whitman; de l'italien, **Walter Savage Landor**; de l'espagnol, **Ramon Gomez de la Serna** et d'autres; écrivit en espagnol pour les **Argentins**, en anglais pour ses amis de Londres et de New-York, leur présentant Péguy, Claudel, Valéry, Gide, Jules Romain, Léon-Paul Fargue, etc. Il rencontra à Paris James Joyce, l'auteur d'**Ulysses**, et le révéla en quelque sorte aux critiques anglais et irlandais, ce qui ne flatta point ceux-ci. Si, dans ses livres, il s'attarde beaucoup aux femmes, c'est à cause de son goût pour la beauté, celle de la femme lui paraissant, comme aux vrais raffinés, la plus parfaite. Mais la jeunesse de la femme l'attire plus encore que la femme elle-même. De Fermina Marquez à seize ans, il dit qu'elle faisait penser à tous les bonheurs de la vie.

Larbaud fut un artiste plus qu'un écrivain, un dilettante qui sut ne pas s'endormir dans le dilettantisme.

L'ILLETTRE.

Pie XII et le salut du monde

Le nouveau fascicule des Actes Pontificaux (no 83) contient cinq documents de S. S. Pie XII, tous orientés vers une même fin: "Pour le salut du monde", comme le dit son titre. Dans le court espace de neuf jours, du 28 octobre au 5 novembre 1956, le Souverain Pontife a accompli un exploit unique, semble-t-il, dans l'histoire de l'Eglise: la publication successive de trois encycliques. Deux sont consacrées aux événements de la Hongrie, la troisième à ceux du Moyen-Orient et à leurs répercussions possibles dans le monde. Ce sont les trois premiers documents du nouveau fascicule. Le quatrième est un message adressé à l'univers. Il est comme la conclusion des trois précédents: une conflagration générale menace le monde. Seule une union, un pacte entre les nations qui aiment sincèrement la paix et la liberté nous en protègeront. Et pour couronner ce remarquable fascicule, l'important message de Noël: "L'homme ne peut se passer de Dieu".

Honneur à la Hongrie

Le général Weygand, qui vient d'atteindre ses quatre-vingt-dix ans, publiait récemment ce texte en l'honneur de la Hongrie:

"Hier, le coeur battant d'émotion et d'espoir à la nouvelle que les travailleurs et la jeunesse de Hongrie triomphaient de leurs oppresseurs, nous avons pu croire un moment que ces héros avaient reconquis, avec la libération de leur sol, le droit de vivre et de penser. Mais les Soviets sont incapables d'un sentiment d'humanité. Leur départ n'était qu'une feinte, ils sont revenus plus formidablement armés pour écraser à coup sûr un peuple de braves de leur fer, de leurs bombes et de leur feu. Aujourd'hui c'est d'horreur, d'indignation et de dégoût que nous frémissons devant un acte de sauvagerie tel que l'histoire des peuples civilisés n'en a pas connu. Honneur à la Hongrie, à cette inoubliable leçon de courage et de fidélité à ses traditions. Portons secours à nos frères hongrois en soulageant leurs misères et leurs maux. Et nous, peuples libres, resserrons nos liens; jamais notre union ne fut aussi nécessaire que devant la vague de barbarie qui menace le monde."

Lettre de Paris

La division politique des catholiques français

L'opinion catholique en France se présente dans une diversité qui surprend et parfois scandalise les catholiques eux-mêmes, surtout lorsqu'ils appartiennent à des pays étrangers. De l'extrême droite à l'extrême gauche — ces deux notions, quoique incorrectes, étant prises par commodité — toutes les nuances et les sous-nuances de l'arc-en-ciel politique — et Dieu sait s'il est riche en France! — y sont présentées. Dans des périodes de crises, ces tendances s'affrontent en des combats où la charité est parfois absente, et qui donnent de la communauté catholique l'image d'une grande famille déchirée, où l'on dépense avec une légèreté coupable, des forces et de ressources qui pourraient être mieux employées ailleurs.

Le tempérament français d'une part, qui est essentiellement "politique" pour le meilleur et pour le pire, et les survivances de plus de 50 années de rude affrontement politico-religieux expliquent cet état de fait, que d'aucuns jugent dommageable aux intérêts matériels et spirituels du catholicisme en France, mais où d'autres voient une preuve de vitalité et une source d'enrichissement.

Cette situation assez particulière du catholicisme français vient de faire l'objet d'une vaste enquête, menée avec un louable souci d'objectivité par la revue la "Chronique sociale de France", sous la direction de M. Joseph Folliet. Un questionnaire en six points a été soumis à 84 personnes représentatives de tous les milieux catholiques, "de l'extrême droite à l'extrême gauche", hommes d'action religieuse et sociale, prêtres et religieux, militants d'action politique. Les réponses reçues viennent d'être publiées sous le titre: "Catholiques de droite? Catholiques de gauche?" dans une livraison de plus de 150 pages dont la lecture présente un intérêt considérable. ("Chronique sociale", 16, rue du Plat, Lyon)

Cependant, le titre même de l'enquête en dépit de ses points d'interrogation repose sur une équivoque, entretenue d'ailleurs par la plupart de ceux auxquels le questionnaire a été soumis. Les mots "droite" et "gauche" ont une signification essentiellement politique dont l'origine remonte à l'époque où, dans les assemblées parlementaires françaises du 19e siècle, les conservateurs siégeaient à droite du président et les révolutionnaires à sa gauche. Aujourd'hui, solidement ancrés dans la terminologie politique, ces mots n'en ont pas moins perdu de leur sens, car, sur l'échiquier politique de la France, il est possible de distinguer plusieurs "droites" et plusieurs "gauches" comme il est aisé de trouver des conservateurs à gauche et des progressistes à droite. Il y a donc confusion, et l'enquête de la chronique sociale se ressent de cette confusion.

Au surplus, le questionnaire proposé n'a pas suffisamment délimité le champ de l'investigation. Aussi bien, est-il difficile de savoir si les enquêteurs ont voulu sonder l'opinion catholique, ou déterminer les opinions politiques des catholiques, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Cette ambiguïté a conduit la plupart de ceux qui ont été interrogés à se placer sur le terrain de la seconde partie de l'alternative, et l'enquête est surtout révélatrice des opinions politiques des catholiques.

Elle n'en demeure pas moins le témoignage d'une division et d'une dispersion extraordinaires, qui expliquent sans aucun doute la faiblesse politique du catholicisme français tout au long du dernier demi-siècle, et son impuissance à promouvoir sur le plan temporel des solutions originales, issues en droite ligne des préceptes évangeliques et découlant des exigences d'une foi commune — ou tout simplement ses difficultés devant les entreprises de destruction menées par les adversaires de la religion et de l'Eglise, moins nombreux que les catholiques, mais plus déterminés et plus unis qu'eux.

La révélation la plus singulière de cette enquête sera peut-être celle qui concerne l'existence, à droite comme à gauche, d'un véritable "cléricalisme" qui, le plus souvent, s'ignore. Car un bon nombre de réponses développent à peu près cette idée: "Nous avons choisi telle option politique parce que nous sommes des chrétiens, et c'est au nom de notre foi que nous devons militer dans tel secteur de l'action temporelle". "Démocrates, parce que chrétiens" avaient dit Marc Sangnier et le Sillon avant d'être condamnés par Rome. "Politique d'abord", avaient affirmé Maurras et l'Action française avant d'avoir également été frappés. Sous des formulations diverses, on retrouve ces mêmes erreurs dans certaines des réponses fournies à l'enquête.

• • •

La préoccupation de beaucoup de catholiques français de tout ramener à des classifications politiques est évidente. Rares sont ceux qui s'insurgent là contre. Une réponse, toutefois, est, de ce point de vue, remarquable. L'un des "questionnés" déclare en effet:

". . . les divergences politiques devraient être considérées comme secondaires et les préoccupations religieuses et apostoliques occuper la première place dans l'esprit des catholiques. Or, sur ce terrain religieux et apostolique, les mots "droite" et "gauche" n'ont plus de sens et on en voit pas ce qu'ils viendraient faire, par exemple, dans des discussions théologiques (quel sens cela pourrait-il avoir de classer le thomisme à droite et le molinisme à gauche ou inversement?). En ce qui me concerne, j'ai toujours considéré l'accord sur les questions religieuses et aopstoliques comme beaucoup plus important que l'accord sur les problèmes politiques.

Il y a toutefois une extension possible des mots "droite" et "gauche" à des discussions sur les problèmes de vie de l'Eglise: c'est dans la mesure où l'on qualifie de "droite" l'attitude qui veut conserver tout ce qui existe et de "gauche" celle qui veut tout transformer, car alors de telles attitudes peuvent concerner l'Eglise aussi bien que les Sociétés temporelles. On appellerait alors "catholiques de droite" ceux qui veulent conserver l'état actuel de l'Eglise et "catholiques de gauche" ceux qui veulent le changer. Mais il est ici indispensable de distinguer avec précision ce qui dans l'Eglise est essentiel et d'une valeur éternelle et ne pourra jamais être changé et ce qui dans l'Eglise est accidentel et contingent et peut changer pour être adapté à la variété des temps et des lieux. On ne peut accepter ni la position de ceux qui voudraient changer ce qui est essentiel et de valeur éternelle, ni la position de ceux qui voudraient conserver indéfiniment ce qui est accidentel et contingent. On ne peut approuver ni les catholiques qui voudraient abandonner le dogme du péché originel, ni ceux qui voudraient conserver les chaisières avec leur intolérable bruit de pièces de monnaie pendant la messe. Sur ce qui est essentiel et d'une valeur éternelle dans l'Eglise, on ne peut admettre aucune discussion et l'unité entre catholiques doit être totale. Sur les changements possibles concernant ce qui est accidentel, contingent, variable selon les temps et les lieux, il peut y avoir libre discussion dans les conditions préalablement définies."

• • •

C'est évidemment devant des problèmes concrets et precis, de l'ordre temporel, que la diversité des opinions catholiques se vérifie en éclatant. Au moment même où la Chronique sociale publiait son enquête, une autre revue "Informations catholiques internationales" (163, Bd. Malesherbes, Paris — 17e) présentait une étude sur "les chrétiens devant la guerre d'Algérie". Les options de principe mises en avant dans l'enquête de la "Chronique sociale" trouvent ici leur point d'application. Le drame algérien, les problèmes de conscience qu'il pose, les angoisses qu'il suscite, non seulement au chrétien, mais au Français, passent par le travers de l'opinion catholique: de la résistance à la rebellion algérien à l'abandon de l'Algérie, on retrouve ici toute la gamme des réactions "politiques" des catholiques. Et, pour se tirer d'embarras au moment de présenter les conclusions de leur étude, les "Informations catholiques internationales" citent un article du R. P. Gabel dans "La Croix":

"Il est un vaste champ où les citoyens pourront diverger sur les exigences de la conscience chrétienne à partir de vues politiques et de jugements prudentiels.

"La conscience chrétienne demande que l'on respecte et favorise l'épanouissement de la personne humaine; la liberté et les responsabilités politiques sont à notre époque une condition sine qua non decet épanouissement... La conscience chrétienne m'engage donc dans une voie et m'assigne un but, mais elle ne me fixe ni les étapes ni la rapidité de la course. On ne pourra jamais imposer le "maximum" de liberté et le "minimum" de délais comme une exigence "présente" de cette conscience.

"... Les chrétiens comprendront donc que les divergences sont possibles sur le problème algérien, sans que pour autant les plus lents trahissent la conscience chrétienne et que les plus audacieux trahissent la France."

• • •

C'est également dans "La Croix" que M. Joseph Folliet a donné au grand public catholique une conclusion à l'enquête de la "Chronique sociale":

"En fin de compte, qu'est-ce que ça prouve, comme demandait le géomètre après la représentation de "Polyeucte"?

"Que les catholiques sont des hommes de leur temps, de leur pays et de leurs milieux sociaux. On le sait. Ils le savent. Mais on a, ils ont parfois la tentation de l'oublier. Le chrétien confond trop volontiers son idéologie avec la théologie. Dieu n'est ni de droite, ni de gauche. L'Eglise non plus, comme le rappelait récemment S. Exc. Mgr Renard, évêque de Versailles.

"Mais parce qu'ils sont catholiques, donc reliés à l'Eternel, on aimerait que les chrétiens dominent, par la pensée, leur temps, leurs pays et leurs milieux. Certains y parviennent, heureusement.

"Quelques-unes des réponses spécifient que beaucoup de chrétiens de droite se sentent mal à l'aise à droite, et beaucoup de chrétiens de gauche, mal à l'aise à gauche. C'est bon signe:"

Maurice HERR.

Sur la scène nationale

La date des élections générales serait annoncée dans 2 semaines

par Jean DANIEL

OTTAWA — Dans une quinzaine de jours environ, le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, annoncera la date des élections générales. En même temps, le chef du gouvernement canadien fixera la date de la dissolution des Chambres. On prévoit qu'elle aura lieu quelques jours avant les jours saints. Quant à l'appel au peuple, il est toujours question dans les milieux politiques de la capitale fédérale, qu'il ait lieu le 17 juin. Les candidats qui seront, dit-on, plus nombreux que jamais, auront donc amplement le temps d'exposer dans le détail la politique de leur parti respectif.

Une tournée nationale

Au cours de cette campagne électorale de deux mois, le premier ministre St-Laurent a l'intention de rencontrer autant de Canadiens que possible afin de les mieux renseigner sur les réalisations de son gouvernement et le programme de son parti. Cette façon de procéder a été suivie par le premier ministre actuel aux élections générales de juin 1949 et aussi durant la campagne électorale qui a précédé l'appel au peuple en août 1953.

D'ici la dissolution des Chambres, le parlement devra disposer du débat sur le budget, approuver les crédits supplémentaires et les crédits intérimaires pour une période de six mois.

Comme c'est son rôle, l'Opposition reproche au gouvernement de ne pas avoir augmenté suffisamment les mesures de sécurité sociale. Certains estiment, surtout parmi les cécéfistes et les créditistes, qu'une majoration de $6 par mois pour ceux qui bénéficient de pensions d'assistance vieillesse ou de sécurité de vieillesse n'est pas suffisante. Tous reconnaissent au moins que le gouvernement fédéral a fait à ce sujet "un pas dans la bonne voie". Les Chambres siègeront le samedi d'ici la dissolution.

Pour les pensionnés

Le gouvernement fédéral vient d'apporter une nouvelle modification aux lois relatives à la pension des personnes nécessiteuses, des invalides et aux allocations versées aux aveugles. Le revenu maximum permis aux bénéfices de ces prestations sociales a été haussé. Cette modification qui ne pourra entrer en vigueur qu'après avoir obtenu l'approbation des provinces, car celles-ci défraient la moitié du coût de ces pensions, profitera à environ 13,200 personnes de plus. En autant que le gouvernement fédéral est concerné, cette mesure exigera de sa part un déboursé annuel additionnel de près de $6 millions. Déjà, la majorité des provinces ont annoncé qu'elles adopteraient des lois semblables visant l'augmentation du revenu maximum pour les pensionnés de l'Etat.

Dans le cas des personnes nécessiteuses et invalides (le coût de ces pensions est défrayé à parts égales par les gouvernements fédéral et provinciaux) serait accru dans les proportions suivantes: les célibataires, de $720 à $840 par année; les personnes mariées, de $1,200 à $1,-320; les couples dont l'un des conjoints est aveugle, de $1,320 à $1,680. La part du gouvernement fédéral dans le système des pensions aux aveugles est de 75 pour cent. La hausse dans le revenu maximum permis variera de $100 à $400 selon qu'il s'agit d'un célibataire et de personnes mariées.

La majoration des pensions annoncée dans le dernier budget exigeait une pareille mesure, car autrement cette hausse de $6 par mois n'aurait pu être accordée à tous les bénéficiaires de pensions.

M. Walter McCann, membre de la paroisse St-Ignace de Winnipeg a été élu à la direction de la Cie Safeway du Canada, ainsi qu'à la présidence de la Cie Macdonald's Consolidated.

Ste-Famille

Notre bon curé, M. l'abbé Louis Bédard, sera de retour dans notre paroisse cette semaine. Nous espérons que son voyage lui aura fait du bien.

Bon succès aussi et bienvenue à notre vicaire, M. l'abbé E. Hébert.

Merci au R. P. G.-M. Bulteau qui nous quitte après avoir rendu de si bons services à notre paroisse.

Notre grand bazar aura lieu les 29, 30 et 31 mars. Amis et parents de la province du Manitoba, ne l'oubliez pas. Venez vous amuser et nous encourager pour le succès des oeuvres de notre église. Bienvenue à tous.

Un prompt rétablissement à tous les malades de la paroisse ainsi qu'à Mme O. Saulier, patiente à l'hôpital St-Boniface, qui nous a rendu tant de services.

Mme J. L'Heureux désire remercier tous ceux qui ont pensé à elle durant son séjour à l'hôpital, soit par prières, souhaits, visites et douceurs.

Retraites fermées

680, rue Langevin; tél. 20-1422

Bonne semaine pour les Retraitantes tant pour les dames que pour les demoiselles. La maison était pleine, surtout en fin de semaine: il nous a fallu trouver de la place à l'extérieur pour une douzaine de retraitantes. Les deux retraites ont été sérieuses et chaque retraitante réalisait l'importance d'une telle retraite durant le carême.

Que Notre-Dame du Cénacle continue à protéger ces fidèles des Retraites fermées!

Voici les statistiques pour l'année 1956:

Nombre de retraitants de l'année 1956: 1455.

Archidiocèse de St-Boniface: Adultes, 492; Etudiantes, 141; Etudiants, 110. Total: 743.

Archidiocèse de Winnipeg: Ukrainiens, 52; Adultes, 170; Aviateurs français, 82; Aviateurs anglais, 53; Etudiantes, 64; Etudiants, 56; Récollection: Prêtres, 180; Retraite des RR. PP. Allemands, 30; Soeurs, 25. Total, 712.

Grand total: 1455.

Voici la liste des retraites jusqu'à Pâques

N.B. Les hommes ou les dames peuvent suivre d'autres retraites que celle de leur paroisses, c'est-à-dire que ceux ou celles qui ne peuvent venir en retraite avec leur groupe, peuvent facilement se joindre à un autre groupe.

AVRIL

2-4: Couvents des Filles de la Croix.

5-7: Hommes et aviateurs de langue anglaise.

12-14: Chevaliers de Colomb de Transcona.

15-17: Hommes de Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Alphonse, St-Léon, Somerset, St-Lupicin, Lourdes, St-Georges, Pine Falls, Haywood, St-Claude, Ste-Rose-du-Lac, Laurier et Ste-Amélie.

18-20: Retraite générale.

Vient de paraître

Ste Marie de Guadaloupe

par Arsène CROTEAU

Depuis 1531, les foules mexicaines ne cessent de rendre hommage à Notre-Dame de Guadaloupe, "La Madone Brune" comme l'ont surnommée les Indiens et chaque année des pèlerinages viennent prier dans la basilique qui lui est dédiée à Mexico.

C'est une touchante et belle épopée que nous fait vivre l'auteur dans ce magnifique volume, mais c'est aussi une page d'histoire du catholicisme au Mexique qu'il nous livre. De 1531 à nos jours, il passe en revue les événements qui se sont déroulés autour de Notre-Dame de Guadaloupe.

Pour réaliser cet ouvrage, l'auteur, qui est professeur de français et d'espagnol à l'Université de Fairfield (Connecticut), a puisé aux sources les plus sûres mettant l'histoire et la description des moeurs au service de son récit ce qui donne à ce dernier un intérêt supplémentaire et fait de cet ouvrage un document que l'on consultera avec bonheur.

Quant à la présentation ellemême, elle est fort attrayante, grâce à une couverture en trois couleurs (or, bleu, brun) reproduisant une scène de fiesta mexicaine en l'honneur de la Vierge.

Un volume de 240 pages en vente chez Fides, St-Boniface, au prix de $2.50 (franco $2.60).

Soirée intéressante de la J. E. C. tenue à l'Institut Collégial St-Joseph

Le 12 mars, la Jeunesse Etudiante Catholique (J.E.C.) de l'Institut, section des jeunes, convoquait les parents et les maîtresses à une soirée intitulée "L'histoire de l'école".

Ce programme était l'aboutissement de plusieurs semaines de recherches autour de la question: l'école est-elle vraiment une cité? Aux moyens d'interviews, d'enquêtes et d'expériences pratiques, les 12-15 sont arrivées à la conclusion suivante: l'école est une véritable cité avec des lois organisées dans l'intérêt du bien commun. Elle possède des richesses matérielles, intellectuelles et spirituelles que les citoyennes ont le droit et le devoir d'exploiter en vue du bien commun.

Toute la petite séance avait donc pour but d'illustrer les découvertes des grades 7, 8 et 9 au sujet du civisme. Un premier sketch indiquait de quel besoin est née, en 1898, l'école des filles à St-Boniface. Puis l'on remémora les progrès depuis la fondation. Un croquis pris sur le vif démontrait la nécessité de l'obéissance au règlement et de la collaboration entre maîtresses et élèves pour assurer le bon ordre, la paix, le succès et le bonheur de toutes.

Les citoyennes présentèrent avec fierté quelques-uns des nombreux talents dans le domaine de la musique.

Agnès De Cruyenaere et Anita Hébert: "Danse villageoise de Schubert"; Bernice Poitras: "La chanson de Florian"; Jeannine Guyon: "Rigaudon" de Roloney" (piano); Anita Fourneaux: "La dame d'Espagne" sur son accordéon: Lorraine Poitras: "Bonne Grand'Maman" (chanson); Lynne Lonergan: "Rondino" de Beethoven (violon); Louise Lavoie: "La chanson de Collin"; Louise Rémillard: "Impromptu et Feu Follet" de Harris (piano); les grades 7: "Deux danses floklore"; la chorale d'une centaine: "Métier étudiant" et "Je mets ma confiance".

Le tout, rendu avec beaucoup d'enthousiasme, d'aisance et de simplicité, charma les spectateurs. La J.E.C. mérite nos sincères félicitations pour cette initiative des plus intéressantes.

La maîtresse de cérémonies, Bernice Poitras, exprima l'espoir que désormais, les 12-15 comprenant mieux leurs responsabilités de bonnes citoyennes chrétiennes, s'efforceront de maintenir un climat de service, d'amitié, de travail et de prière dans leur école.

Nous leur souhaitons plein succès dans leur apostolat.

UNE AMIE DES JEUNES.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Nous sommes heureux de constater que notre manque d'apparition en ces colonnes, pour une période très brève, a suscité quelque émoi, pour ne pas dire confusion.

A l'éveil de la saison printanière, temps propice à tout genre de nettoyage, enlevons notre propre poutre avant même de voir celle du voisin. L'assistance à la dernière retraite fut très nombreuse. Pour ceux dont les raisons sérieuses les ont empêchés d'y participer, sachons profiter de l'heureuse aubaine que nous offrira sous peu notre retraite paroissiale.

Le gigantesque travail du frère Simon est maintenant terminé; les résultats en furent des plus heureux. Notre profonde gratitude à ce vaillant apôtre.

Sur le thème d'initiation, notre vive reconnaissance à ceux qui nous ont tendu une des plus gracieuse invitation. Les décrets cependant optent pour une abondante moisson à bonne heure cet automne. Imbus comme on l'a si bien mentionné d'idée virgilienne, à nous de semer avant de récolter.

Vous êtes tous invités le 11 avril à participer au grand jeu favori de ce temps moderne — ce geste que vous offrirez à la gent sénile aura sans doute de valeureuses répercussions. Tenons mordicus à nos bonnes résolutions de carême. Seules, les bonnes intentions ne comptent pour rien: il nous faut les faits accomplis.

APRES TOUT.

Ste-Marie

Nouveau curé

Après neuf années de ministère dans la paroisse Ste-Marie, les Pères Franciscains ont laissé la paroisse. Tous les paroissiens tiennent à les remercier de leur dévouement au cours de ces années; ils remercient tout particulièrement leur dernier curé, le R. P. Fidèle Chicoine, qui, malgré sa santé un peu chancelante, leur a assuré les secours spirituels dont ils avaient besoin pendant un an et demi.

Le nouveau curé, M. l'abbé Ubald Lafond, est arrivé depuis le 6 mars. La prise de possession officielle eut lieu le dimanche 10 mars. M. l'abbé Alexandre Boulet, curé de la basilique et vicaire forain, a bien voulu présider la cérémonie d'installation.

Partie de cartes

Le dimanche 17 mars, les Dames Auxiliaires ont organisé une partie de cartes pour donner aux paroissiens une occasion de rencontrer leur nouveau curé et lui souhaiter la bienvenue dans la paroisse. Ce fut une véritable soirée familiale très bien réussie, grâce aux organisatrices, particulièrement Mmes Pierre Sourisseau, Jean Péru et René Provost.

M. le curé et tous les paroissiens remercient les dames pour une si intéressante veillée.

Chronique de l'Hospice Taché

Décès

Pour la première semaine depuis assez longtemps, il n'y eut aucun décès au cours de la semaine dernière.

Nouveaux patients

Mary Keleher, 74 ans, de nationalité irlandaise, paroissienne de Holy Cross, admise le 19 mars.

Clémence Roy, Canadienne française de St-Boniface, âgée de 61 ans, entrée à l'hospice le 22 mars.

Mme Mary Karst, 79 ans, Polonaise, originaire de Winnipeg, admise le 22 mars.

Soirée récréative

M. Pit Léger, le populaire musicien si recherché par ceux qui aiment la musique du bon vieux temps, est venu servir une heure d'agréable musique à nos vieillards. Il était accompagné de son orchestre familial, composé de Paul et Irène Léger, Mlle Irène Rémillard et Roland Lavallée, de La Salle. Inutile de dire que la musique de M. Léger et de ses compagnons a été très goûtée et applaudie, comme elle le méritait.

Merci du fond du coeur à M. Léger qui, après une dure journée de labeur, comme barbier à l'hôtel Tourist, a trouvé le moyen de surmonter la fatigue pour venir semer une note de gaieté au coeur de nos vieillards dont les âmes immortelles et toujours jeunes ont aussi besoin de joie et de franche gaieté.

Améliorations

Lorsqu'on entre dans une maison où habite une personne âgée, on ressent immédiatement une certaine odeur un peu âcre, surtout si c'est un fumeur invétéré. Eh bien! quoi de plus surprenant que de pénétrer dans l'hospice Taché — dont la construction date de 1910 — où résident environ 450 patients, pour la plupart des vieillards, et où il n'y a pas de système à air conditionné; cependant, ça ne sent pas le "vieux" à l'hospice. Et cela est dû au travail consciencieux des 160 employés. Grâce aussi au travail de deux jeunes vaillants français, MM. Jacques Gallet et Marcel Julie, qui passent tout l'hiver à laver les planchers et les murs des salles, et cela, du matin jusqu'au soir.

Autres améliorations

Dans le but d'améliorer le confort des patients de la vieille aile de l'hospice, construite en 1882 et qui servit pendant plusieurs années d'unique pensionnat du Manitoba, la direction vient de renouveler les chassis des trois premiers étages, par des ouvertures à structure métallique, oeuvre de "Rusco Window".

L'esprit de Mère d'Youville

Dimanche dernier, après les deux services réguliers de 6 h. 30 et la grand-messe de 9 h., le R.P. Ladislas Csano, prêtre hongrois en résidence à l'archevêché, groupait dans la très spacieuse chapelle de l'hospice près d'une soixantaine de ses compatriotes pour la messe de 10 h. 30, avec prédication et beaux chants en hongrois. Une dame hongroise touchait l'orgue.

Et c'est ainsi que les besoins peuvent changer avec les temps. Mais l'esprit de service de Mère d'Youville vit encore dans ses filles. Et c'est ainsi que l'oeuvre de l'hospice Taché sert les vieillards, les infirmes, les déshérités de la vie et les orphelins; oui, ces orphelins des temps modernes qui sont sans mère-patrie, nos frères les Hongrois.

Découverte de fresques dans une église italienne

ROME — Deux fresques du quinzième siècle ont été découvertes dans l'église paroissiale de Castellanza au cours de travaux de démolition poursuivis pendant plusieurs jours dans la partie la plus ancienne de l'église. L'une de ces fresques est attribuée à un disciple de Bernardino Luini; l'autre est l'oeuvre de Lampugnani.

D'autres fresques ont été retrouvées sous les plâtres qui les recouvraient, par des experts de la surintendance de Milan, dont l'intervention rapide a fait arrêter les travaux de démolition et a permis de sauver ces oeuvres que l'on espère pouvoir restaurer.

Voyage improbable du St-Père à Lourdes

CITE DU VATICAN — Le Saint-Père, interrogé par un haut prélat au sujet des rumeurs qui circulent depuis quelque temps à l'étranger et selon lesquelles il se rendrait à Lourdes, a répondu: "Un tel voyage est impossible".

Les rumeurs concernant un voyage du pape à Lourdes à l'occasion du centenaire des apparitions de la Vierge continuent à circuler à l'étranger malgré toutes les mises au point qui ont conclu à l'inconsistance de ces bruits.

Les observateurs soulignent d'ailleurs que, dans les circonstances actuelles, le Souverain Pontife, qui est âgé de 81 ans ne saurait envisager un aussi long déplacement, à la fois parce qu'il doit maintenir la discipline physique qu'il s'est imposée depuis de longues années, surtout depuis sa maladie de 1954, et parce que, depuis qu'il n'a plus à ses côtés le cardinal Luigi Maglione, Pie XII dirige personnellement toutes les affaires de l'Eglise.

Réunion Annuelle de la Société Historique de St-Boniface

Le lundi soir 25 mars, a eu lieu dans la salle Sainte-Cécile de la Basilique, la réunion annuelle de la Société Historique de Saint-Boniface. M. l'abbé d'Eschambault, président, occupait le siège présidentiel. Mme Henri Lane, secrétaire, a fait lecture du rapport de la dernière assemblée annuelle, en février 1956. M. Alphonse Monnin, trésorier, a fait lecture du rapport financier pour l'année 1956. Il restait en banque la somme de $163.00 à la fin de l'année fiscale.

Au cours de cette réunion on a présenté de courtes communications d'une vingtaine de minutes chacune sur différents sujets. Ainsi M. Henri Létourneau a parlé d'"Albert Contant et son avion". Il a donné des détails nouveaux et précis sur les trois frères Contant et a fourni à ses auditeurs les renseignements sur l'avion construit par Albert. Ce dernier fit deux envolées avec son monoplan, probablement le premier construit dans l'ouest canadien et peut-être dans le Canada tout entier. Les envolées se firent sur le vaste terrain de la Ferme Youville où Contant avait construit un hangar. Contant fabriqua lui-même son moteur et plus tard acheta un moteur américain plus rapide. Le moteur fabriqué par Contant est maintenant au Musée de la Faculté du génie, à l'Université du Manitoba. M. Létourneau se propose de continuer ses recherches.

M. Joseph Vermander présenta au Musée deux anciennes photographies: l'une des membres de la fanfare du Cercle Provencher pris avec les pompiers de Saint-Boniface, et l'autre de la Fanfare Indépendante de Saint-Boniface. M. Vermander fit l'historique des deux fanfares et, grâce aux renseignements fournis par M. David Senez, identifia les personnages des photos. M. Vermander donna une foule de détails sur chacun des membres des deux fanfares et du corps des pompiers.

M. Henri Lane, chargé du Musée de la Société Historique, mit les membres au courant d'une lettre et d'un document reçus d'une dame Hardy, du Fort McCleod. Cette dame, fille du policier Rhodes, avait en sa possession un billet que Louis Riel donna à son père quelques heures avant sa mort. Rhodes était un des gardes en charge de Riel et le veilla au cours de la dernière nuit. A la demande de Rhodes, Riel lui écrivit quatre lignes en vers anglais et signa le billet de sa main. Ce précieux souvenir sera déposé au Musée de la Société Historique.

Le Révérend Père Fafard, supérieur de la Maison Saint-Joseph d'Otterburne, présenta un travail très fouillé sur la fondation de Mackinak. On se demande qui fut Lord Douglas, chanoine ou au moins prêtre, qui semble avoir, avec une société catholique de colonisation, investi des capitaux dans cette entreprise. Monseigneur Langevin avait rencontré l'abbé Douglas au cours d'un voyage en Terre Sainte. Il en résulta une correspondance de plusieurs mois et finalement l'achat de vastes terrains dans le voisinage de Mackinak. On construisit des bâtiments et on reçut des orphelins, en nombre limité. Le but était de former ces orphelins aux méthodes de culture moderne. On fit venir des Frères de la Sainte-Famille. Ils ne demeurèrent qu'une année et furent remplacés par les Clercs de Saint-Viateur. L'oeuvre ne dura que quelques années et on dut tout abandonner. C'est cette histoire à la fois pathétique et intéressante que raconta le Père Fafard à un auditoire vivement intéressé.

M. l'abbé d'Eschambault parla ensuite d'un "centenaire important". C'est, en effet, en 1857 que fut nommé à la Chambre des Communes anglaise le comité spécial chargé d'enquêter à propos du monopole de la Baie d'Hudson. Le Comité fit un rapport défavorable sur l'état du gouvernement au pays. Cette mesure de la Chambre avait été sans doute amenée par une série d'événements: c'est en 1857, en janvier, que les membres du "Reform Party" de Toronto, avec John Brown et le Globe, firent pression auprès des autorités pour unir le territoire de Rupert Land au gouvernement canadien d'alors. C'est en 1857 que le gouvernement impérial envoya un détachement de réguliers à la Rivière Rouge; c'est en 1857 que la Cie de la Baie d'Hudson fit nommer comme membres du Conseil d'Assiniboia, quelques Métis influents. Il y avait eu deux pétitions de la part du peuple; une par les Métis de langue française préparée par l'abbé Belcourt, l'autre préparée par Ross, demandant la protection du gouvernement canadien. Ces mouvements divers provenaient de différents facteurs. On craignait, et non sans raison, l'influence américaine et il se faisait un mouvement assez fort pour l'annexion à la République des Etats-Unis. Ce fut en 1857 que le gouvernement canadien nomma une mission de reconnaissance, faite de Hind, Dawson et autres, en vue de faire connaitre une route reliant le lac Supérieur à la Rivière Rouge.

Les élections donnèrent le résultat suivant. M. l'abbé d'Eschambault fut choisi comme président; M. Joseph Vermander fut nommé vice-président; Mme Henri Lane, secrétaire; M. Alphonse Monnin, trésorier. Les autres membres de l'exécutif sont le R. P. A. Champagne, Mlles Antoinette Baril, Clémentine Combaz, Mme F. Simons, le R. P. Hardy, S.J., MM. Henri Lane, Adélard Paul et Maurice Prud'homme.

Oscar Lafrenière, âgé de 58 ans, de 943, ave Calrossie, fut victime d'un accident de passage à niveau le samedi 23 mars à St-Norbert, Man. Né à St-Léon, il vint s'établir à Winnipeg en 1932.

M. Lafrenière était membre du local 90 de Fort Garry de la Légion Canadienne. Il était employé comme livreur pour la Crescent Creamery Co. depuis 14 ans.

Lui survivent, son épouse, Léa; un fils, Donald, de Vancouver; une fille, Mme M. DeMartelaere, de Winnipeg; 3 petits-enfants; 4 frères, Alex., Philippe, Morris et Antoine; 6 soeurs, Mmes B. Messner, J. Messner, B. Holliston, L. Beaudry, J. Johnson et E. Glazier.

Les prières furent dites à 9 h. le mardi 26 mars à la chapelle funéraire Thomas D. McGee. La messe de Requiem fut chantée le mercredi 27 mars à 10 h., dans l'Eglise de Fort Garry, par M. l'abbé M. Cournoyer, curé.

L'enterrement eut lieu à Somerset, Man.

"Le Guérisseur" au Paris, le 1er avril

Les lundi, mardi et mercredi 1er, 2 et 3 avril, on présentera au Paris, à partir de 6 h., un film de très grande valeur. C'est l'histoire à la fois pathétique et captivante d'un jeune homme qui végète comme médecin et qui abandonne la médecine légitime pour se faire guérisseur. Il tombe en amour avec une personne charmante qui a bientôt besoin de soins et qui, une fois le "guérisseur" exposé, tombe entre les mains d'un charlatan. Des circonstances tragiques le ramène à l'orthodoxie.

Avec le "Guérisseur" on présentera une fine comédie "Crainquebille", histoire d'un brave marchand qui se fait emprisonner sans raison et qui voit sa vie toute bouleversée par cet incident.

Les amateurs jouiront de ces deux représentations, surtout du "Guérisseur" qui a tenu la vedette durant plusieurs semaines à Montréal.

— Peupler son coeur de goûts purs et élevés, c'est se bâtir à soi-même des maisons de refuge.

François COPPEE.

Au Cercle Molière

"A la monnaie du Pape"

Pous sa grande soirée de la saison au Théâtre Playhouse, le 30 avril à 8 h. 30, le Cercle a choisi une pièce nouvelle d'un auteur-acteur dont elle est le premier essai dramatique. Un coup d'essai qui est un coup de maître puisque, "A la Monnaie du Pape" a valu à Louis Velle, le prix Tristan Bernard 1956. C'est presqu'une primeure que le Cercle Molière offrira au public manitobain, puisque, créée le 19 mars 1956, il y a un peu plus d'un an, au théâtre Grammont à Paris, la première représentation canadienne de cette pièce fut donnée par une troupe dramatique de l'est au festival dramatique national.

Louis Velle s'était déjà fait connaître comme un charmant écrivain, son premier roman, "Ma petite femme", avait remporté, il y a trois ans, le prix Alphonse Allais. Comédien de talent, il a fort bien compris qu'en matière d'Art dramatique, il importe de soumettre son rêve aux règles fondamentales du métier. Chaque moment de sa comédie a été évidemment imaginé par un homme qui a l'expérience des planches et qui met en place, anime et fait parler protagonistes et comparses en songeant à leur interprétation.

"A la Monnaie du Pape" a très bien été accueillie par la critique théâtrale parisienne, voici quelques remarques glannées au hasard: "Au moment où on commençait à désespérer de l'avenir du théâtre gai, enfin une pièce comique qui n'est ni vulgaire, ni prétentieuse . . . Une aimable comédie sans vulgarité, sans rodomontades . . . La pièce est vive, remuante, imprévue. Les répliques vont à fond de train, elles ne trébuchent jamais . . . Les rebondissements se succèdent. Le dialogue est alerte. On rit beaucoup. Et cette pièce, qui pourrait n'être qu'un vaudeville, prend, par instants, des allures de petit tableau de moeurs prestement enlevé."

Voici donc comment a été accueillie, en France, cette "A la Monnaie du Pape" que le Cercle Molière présentera le 30 avril au Playhouse. Madame Pauline Boutal est la directrice de cette production, elle s'est entourée d'interprètes dont l'énoncé est la plus sure promesse d'une soirée amusante dont on parlera longtemps: Léo Rémillard, dont ce sera la rentrée sur une scène manitobaine, après un séjour de plusieures années dans l'ouest — Raymonde Marchand et Monique Guyot, vétérantes du festival dramatique — et des nouveaux qui se sont révélés au cours des soirées mensuelles du Cercle: Laurette Bouvier, Roger Millier, Georges Paquin, Robert Séguier et Pierre Vedel.

N'oubliez donc pas cette date importante: le 30 avril.

M. H. Garnier en vedette

M. Hubert Garnier a été interviewé cette semaine par l'auteur de la rubrique "Moss I Gather" de la Winnipeg Tribune.

M. Garnier, 127 ave Bank, St-Vital, a façonné l'écusson du Canada sur la porte d'entrée du nouveau bureau de poste. Son ouvrage est recherché et il a maintenant plus de 20 demandes pour emblèmes d'édifices parlementaires à travers le pays.

Né à Paris, France, en 1903, M. Garnier vint au Canada en 1912 et reçut ses diplômes du Chicago School of Arts après avoir terminé ses études primaires à Winnipeg.

M. Garnier est un sculpteur de la pierre, du bronze et de l'aluminium. Parmi ses oeuvres locales sont le Mémorial de la guerre de Belgique sur l'avenue Provencher, St-Boniface, et les portes de la synagogue Shaarey Zedek. Il fit aussi toute la sculpture en pierre dans l'auditorium de Winnipeg.

— Veut-on savoir ce qui fait une nation? C'est le coeur des femmes. C'est le coeur des mères, des soeurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple. — Abbé PERREYVE.

Les organismes qui s'occupent de réfugiés . . .

(Suite de la première page)

immigrants de Québec rappelant que c'est à la demande de l'archevêque de Québec que cet organisme à accepté de s'occuper des immigrants qui passent par la vieille capitale ou décident de s'y établir. Dans la plupart des cas, Québec n'est qu'un endroit de passage pour ces gens, bien que la Société ait aidé près de 300 familles hongroises à s'établir à Québec même.

Assistance financière aux organismes bénévoles

Le ministre a souligné que le gouvernement ne refuse pas son aide financière aux organismes bénévoles qui s'occupent du bien-être des immigrants et des réfugiés. Mais ces sociétés préfèrent rester autant que possible indépendantes du gouvernement. Elles peuvent s'adresser à lui si elles ont besoin d'une aide financière qui est à leur disposition. Elles ne veulent le faire, cependant, que si cela devient nécessaire.

Précieux-Sang

Ligue de Cinq Quilles

Equipe	Points
Aces	86
Ducharme Construction	71
Les Meteors	70
Sunshine	66
Les Joyeux	59½
Les Hirondelles	54½
Toupin Lumber	49
Leo's Electric	46½
Dames	
H 1 P — T. Pelletier	275
H 3 P — T. Pelletier	596
Hommes	
H 1 P — A. Lebleu	267
H 3 P — G. Boissonneault	627
Equipes	
H 1 P — Les Hirondelles	964
H 3 P — Les Meteors	2638

70 membres à l'assemblée de l'APM de St-Norbert

ST-NORBERT — L'assemblée des Parents et Maitres, qui eut lieu au couvent, le 20 mars, a attiré 70 membres.

La Rév. Sr Legal, s.g., institutrice des grades 5 et 6, présenta un programme très intéressant. La première partie du programme montra aux parents que les jeunes filles savent leurs verbes français. La deuxième partie démontra qu'elles sont tout à fait à la page en ce qui concerne les choses locales, provinciales, fédérales et mondiales.

Prirent part à ces deux concours: Mlles Adèle et Eveline Dorge, Gisèle Marion, Patricia St-Jean, Pauline Faucher, Denise Labelle, Denise Joyal, Pauline Lapointe, Gisèle Champagne, Annette Tellier et Jeanne Isabey.

Le R. P. L. Guy, S.J.

Le conférencier de la soirée fut le R. P. Ludger Guy, S.J., officier de liaison de l'Association d'Education. Sa conférence avait comme titre: "Lumières pour les jeunes".

Le R. P. Guy donna une liste sur laquelle il y avait des références pour l'orientation professionnelle et où, au Manitoba, nos jeunes peuvent étudier ces professions.

M. l'abbé Armand Hébert, curé, remercia le R. P. Guy au nom de l'auditoire.

M. Oscar Lafrenière

M. Oscar Lafrenière, de Fort Garry, qui était employé comme livreur pour la compagnie Crescent Creamery, fut tué instantanément, le samedi 23 mars, quand son camion fut heurté par un train, à un passage à niveau, à St-Norbert. Quoique n'étant pas de la paroisse, il était avantageusement connu de tous pour sa courtoisie et sa bonne humeur; tous le regretteront.

Nous offrons à Mme Lafrenière et à ses deux enfants nos plus vives sympathies.

Baptême

Gilles-Denis, né le 13 mars, enfant de M. et Mme Gilles Dorge. Parrain et marraine, Neil et Lorette Dirks.

Beau succès de la dernière partie de cartes à Dunrea

DUNREA — Le dimanche soir 24 mars, notre salle paroissiale était le rendez-vous d'un bon groupe de paroissiens et de quelques amis des alentours pour assister à la dernière partie de cartes de la saison, au profit de nos oeuvres paroissiales.

Elle était organisée par les familles suivantes: Edmond et H. Beaupré, Alphée Labossière, Antoine et Théo Boulet, Mme Madeline Côté, Félix Fitzpatrick, Auguste Garand, Cyrille Joyce, Arthur Paradis, Allan McMillan, Léo Maloney, Dan McGuire, G. Delaronde et J. Paskewitz.

M. Edmond Beaupré vendait les billets d'entrée, et le jeu de whist, qui comprenait 13 tables de joueurs, était conduit par M. Arthur Paradis.

Les prix de cartes échurent à Mme Hamelin, de Ninette, et Mlle Diane Bauche; pour les hommes, MM. Arthur Boulet et Alphée Labossière.

Mme Nap. Boulet remporta le prix d'entrée.

Les animateurs au bingo furent: MM. E. Beaupré, Arthur Paradis et Théo Boulet, et les nombreux prix furent gagnés par Mmes Hamelin, Oliva et Anna Boulet, Paul Toutant, Alex. Morin, Georges Delaronde, Mlles Diane Bauche, Irène Vachon d'Oak Lake, Jeannine Bisson et Annette Beaupré, et le jeune F. Paradis.

Aux dés, une boite d'épiceries échut à Mlle Jeannine Bisson, qui gagna aussi une jolie nappe et serviettes de table de fantaisie.

A la rafle, un beau service à thé fut gagné par Mme A. Lavoie, père.

Sur billets de 1c à 50c, Mme Alfred Bisson gagna un joli chat de plâtre.

Un succulent goûter vint mettre fin à cette intéressante veillée dont le résultat pécuniaire surpasse tous les autres.

Félicitations sincères aux principales organisatrices, Mmes Arthur Paradis, E. Beaupré et Antoine Boulet.

Merci spécial aux amis de l'extérieur, entre autres, M. Albert Vachon et ses jeunes filles, d'Oak Lake, aux amis de Ninette, et à ceux de Swan Lake, en visite chez M. Edmond Beaupré, qui, tout en se récréant avec nous, ont contribué au beau résultat obtenu.

Va-et-vient

M. Alfred Paradis est de retour d'une promenade à St-Boniface où il se rendait dernièrement pour assister aux voeux perpétuels de son frère, le Frère Lucien Paradis, O.M.I.

M. et Mme Léon Boulet se rendaient visiter de la parenté à Haywood, La Salle et St-Boniface, dernièrement.

M. le docteur Joubert est de retour d'un congé de fin de semaine, en ville; les nombreux cas de grippe le tiennent passablement occupé.

Transcona

Chevaliers de Colomb

L'église était comble pour le "chapelet vivant", cérémonie impressionnante organisée par les Chevaliers de Colomb, dimanche dernier. Les Chevaliers entrèrent en procession et formèrent autour de l'église les grains du chapelet. Des Chevaliers du 4e degré, invités spéciaux, formaient la croix et les "Gloire soit au Père". A chaque avé un Chevalier allumait une chandelle jusqu'à ce que le chapelet vivant soit complété. A la fin de chaque dizaine, l'église retentissait au chant de l'"Ave de Lourdes".

M. l'abbé W.-J. Szumski, curé, mentionna les intentions spéciales de cette prière adressée à Marie: 1) pour honorer le 75e anniversaire de la fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb; 2) à l'occasion du carême, pour réparer les fautes passées; 3) pour ramener à l'Eglise les égarés; 4) pour susciter des vocations; 5) pour guider et protéger la construction de la nouvelle école paroissiale; 6) pour les malades et les mourants et, finalement, aux intentions de chacun en particulier.

La cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement à laquelle tous chantèrent.

Ligue des Femmes Catholiques

L'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le mercredi 3 avril, dans la salle paroissiale, à 8 h. Le rapport annuel de la Ligue précédera l'élection du nouvel exécutif.

Les femmes de la Ligue organisent présentement la parade de modes annuelle (fashion show) pour le dimanche 28 avril, dans la salle paroissiale.

Festival de la Bonne Chanson

Dimanche prochain, à 8 h., dans la salle paroissiale, aura lieu le concert de la Bonne Chanson donné par les enfants de l'école.

Funérailles de M. J. Bergeron à Haywood

HAYWOOD — M. Joseph Bergeron est décédé le 16 mars à l'hôpital St-Boniface après une longue maladie. Il laisse dans le deuil son épouse Marie Anne, cinq filles, Mme Leclair (Yvonne), Mme Brier (Simone), de Flint, Mich., Mme Vielfaure (Thérèse), de Somerset, Mme McMillan (Florence) et Juliette; huit garçons, Armand, Arthur, Roland, Lucien, Léo, Denis, Robert et Georges, ainsi que 25 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Montminy, curé, accompagné par MM. les abbés J.-M. Gagné et R. Prescott, de St-Claude, comme diacre et sous-diacre.

Léo et Roméo Leclair, petits-fils du défunt, servaient au choeur. Les porteurs étaient MM. Albert Godbout, de Québec, neveu du défunt, Arthur Rouire, Philias Poirier, Wilfrid Robidoux, Wilfrid et Richard Lapointe.

Mme Bergeron et sa famille remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie par envoi de fleurs ou offrandes de messes ou de toute autre manière.

Nos malades

Après avoir passé une semaine à l'hôpital de St-Claude, M. Antonio Lachapelle est de retour chez lui.

M. Philippe de Rocquigny est hospitalisé à Deer Lodge depuis plus d'une semaine. Mme Obéline Demers, après un séjour de cinq mois chez son frère à Dorval, P. Q., est très heureuse de revenir chez elle.

Va-et-vient

M. et Mme Georges St-Godard et leur famille étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Navillod.

M. et Mme Joseph Robidoux, de St-Boniface, étaient en visite chez leurs parents.

Baptême

Hubert-Joseph-Auguste, enfant de M. et Mme Henri Viallet, baptisé le dimanche 24 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste De Busschère, beau-frère et soeur de l'enfant.



Il existe une catégorie de louveteaux unique en son genre: elle comprend des garçonnets victimes d'infirmités par suite de poliomyélite, de paralysie cérébrale ou d'accident. Récemment, 5 de ces jeunes garçons de Winnipeg furent admis dans les rangs du scoutisme. On en voit un ici, **Allan Muir**, qui salue le scoutmestre **Alf Frogley**, de la 51e Troupe du CARC.

Vol. 8—No 23 29-3-57

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Les 88 ans du R. F. Huard

Le 17 mars dernier, les religieux de la Maison St-Joseph offraient leurs voeux au R. F. A. Huard à l'occasion de ses 88 ans. Le R. F. Huard est actuellement le doyen des 1,200 religieux canadiens de la communauté. Sans doute, s'il a pu atteindre un âge si avancé tout en conservant une santé relativement bonne, c'est que le sang qui coule dans ses veines renferme l'éternelle jeunesse des gens de bonne race.

Pendant de nombreuses années, le vénérable frère s'est dévoué à l'oeuvre de charité et d'éducation établie dans la plaine canadienne par les Houle, les Ducharme, les Gareau et d'autres.

Dans sa retraite, il regarde courir les plus jeunes et appelle sur eux, par sa vie édifiante et ses nombreuses et ferventes prières, les bénédictions de la divine Providence.

Seigneur, faites que cet excellent religieux demeure avec nous encore longtemps pour invoquer votre protection sur notre collège et ses nombreuses entreprises spirituelles et matérielles!

• • •

Le grade XI à la session

Les élèves du cours d'histoire sont allés se rendre compte par eux-mêmes comment la chose publique attelle ses hommes à la tâche. Mardi de la semaine dernière, sous la direction de leur professeur, le R. F. Robinson, ils se sont rendus au parlement afin d'étudier sur place et se familiariser avec le système parlementaire provincial. Voici comment on me raconta la chose:

"Un guide nous fit d'abord visiter le superbe édifice terminé en 1920. A deux heures, l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, nous fit l'honneur de nous recevoir à son bureau. Après les présentations d'usage, il nous adressa quelques bonnes paroles et nous parla des obligations que lui imposent ses deux ministères cumulés.

"Nous nous rendimes ensuite aux galeries pour l'entrée solennelle des officiels. M. Préfontaine eut l'amabilité de nous présenter à la Chambre en anglais et nous souhaita la bienvenue en français. M. Duff Roblin, chef de l'opposition, se leva aussitôt pour saluer en français les élèves de la Maison St-Joseph. Inutile d'ajouter que ces marques d'attention nous causèrent un immense plaisir."

Souhaitons, avec l'hon. Préfontaine, que les nôtres soient de plus en plus nombreux à la Chambre des députés. Nous avons un immense besoin de bons administrateurs canadiens-français. LA REDACTION.

• • •

Gagnants du tirage

Il nous fait plaisir de publir de nouveau les noms et adresses des personnes favorisées par notre tirage du 3 mars dernier.

1er prix: une peinture à l'huile, Mme Yvonne Lachance, de St-Eustache, Man.

2e prix: une chaise-fauteuil, Mlle Marguerite Molgat, de Strathclair, Man.

3e prix: une lampe de table, M. Peter Verestiuk, de Dufrost, Man.

4e prix: une lampe de télévision, M. Laurent Bosc, de la Maison St-Joseph.

5e prix: un ensemble briquet-porte-cigarettes, Mme Honorius Berthelette, d'Aubigny, Man.

(Communiqué.)

• • •

Coupe Molloy

L'équipe officielle de la Maison n'avait rien épargné pour se mettre en mesure d'affronter le club de Steinbach. Les hostilités ouvrirent une seconde fois, le mardi 18 mars, sur la patinoire de St-Pierre. Force lui fut d'abandonner son rêve de conquérir la coupe "Molloy" lorsqu'elle subit un nouvel échec au compte de 11 à 7.

• • •

Appel aux Anciens

Il y a quelques mois, j'avais lancé un appel en faveur de l'organisation des Bourses des Anciens. Durant les semaines qui suivirent, j'ai reçu un certain nombre de réponses et des contributions pour un montant de $102 exactement. Puis, le silence s'est fait. Permettez-moi de vous rappeler que la date limite pour verser vos dons cette année est le 31 mai. Il reste donc un peu plus d'un mois. Je prends également la liberté de publier ici les grandes lignes de notre projet, car ce projet existe toujours.

"Un certain nombre de nos élèves seraient intéressés à poursuivre des études plus avancées mais n'osent envisager cet avenir, faute de ressources financières. Les gouvernements, les départements gouvernementaux, les universités et de nombreuses sociétés privées ont compris ce problème et dans le but d'aider les étudiants à obtenir des diplômes supérieurs, ont organisé des Bourses d'Etudes.

"Au cours des dernières années, quelques élèves de la Maison St-Joseph ont été favorisés par ces organismes et ont reçu des bourses plus ou moins substantielles. Cependant, leur nombre est forcément limité lorsque le partage se fait sur tous les élèves de la province.

"Il serait intéressant de souligner ici que depuis la fondation officielle du cours supérieur en 1951, 7 de nos finissants ont continué leurs études à l'université, 7 sont allés à l'Ecole Normale et 3 sont entrés en religion chez les Clercs de St-Viateur. Si nous avions plus de bourses à offrir aux élèves méritants, le tableau pourrait être plus brillant.

"Notre projet est donc de créer ce qui s'appellerait les Bourses des Anciens. Le montant de ces bourses serait souscrit par les anciens élèves de la Maison et les candidats seraient des élèves actuels qui voudraient continuer leur cours supérieur ici ou des gradués choisis qui désireraient entrer à l'Université du Manitoba."

LE SECRETAIRE.

Dunrea

Il s'est glissé une erreur dans notre journal la semaine dernière concernant les funérailles de Mme Amanda Fraser. Les porteurs actifs étaient les suivants: MM. J. R. Empson, Edouard et Antonio Loiselle et Antonio Boiteau, tous neveux de la défunte, Claude Blanchette et Georges Bockstael, ses petits-fils.

St-Georges

Partie de cartes

Le dimanche soir 24 mars se terminait la série des parties de cartes pour l'année 1956-1957. Le prix d'entrée fut remporté par M. Honoré Dupont. Les gagnants aux cartes furent Mlle Annette Chèvrefils et M. Isidore Dupont, tandis que M. S. Chèvrefils et Mme Alfred Chèvrefils remportèrent les prix de consolation.

Mme René Vincent gagna une belle poupée tenant un joli petit panda "bear" dans ses bras, pour avoir deviné le nombre de bonbons dans un pot. M. Honoré Dupont remporta les bonbons pour s'être classé deuxième. De plus, Mme Odélie Grandbois gagna une poële électrique dans une rafle.

Les prix de la série furent également distribués; les gagnants furent: Mlle Annette Chèvrefils et M. Paul Dupont, tandis que les perdants furent M. Georges Dupont et M. Robert Chèvrefils.

— Pour un peuple, changer de langue, c'est presque changer d'âme. — Gaston PARIS.

17e assemblée annuelle de la Caisse populaire de Lourdes

N.-D.-D-LOURDES — Une assistance nombreuse et enthousiaste prit part à la 17e assemblée annuelle de la Caisse populaire de Lourdes (Credit Union Society Ltd.), le 26 février, en présence de M. Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses populaires du Manitoba, et de M. J. de Ambrosis, gérant de la Caisse Centrale de St-Boniface. La maladie empêcha cependant la visite de M. l'abbé A. Couture, le dévoué propagandiste et le père des Caisse populaires françaises au Manitoba.

Après la prière d'usage, le président, M. Antoine Chabbert, déclara l'assemblée ouverte. La lecture du procès verbal de la 16e assemblée annuelle fut faite par le secrétaire, M. Louis Lemoing. Le rapport annuel des directeurs fut alors présenté par M. Chabbert. Il attira l'attention sur le progrès constant de la Caisse, les placements que la Caisse a faits pour augmenter sa position immédiate de liquide rendu nécessaire par le chiffre d'affaires toujours grandissant.

L'épargne, dit-il, a augmenté de $38,024.40 tandis que les parts ont diminué de $995.99. La limite des parts a été portée à 1,200, soit $6,000 par sociétaire. L'intérêt payé sur l'épargne en 1956 est de 2¾ pour cent et un boni est proposé pour les parts pour la même période de 3¾ pour cent. Le total des sociétaires est passé de 426, il y a un an, à 458 au 31 décembre 1956.

Le rapport financier fut alors présenté par le gérant, M. Joseph Deroche. Comme toujours, ce rapport est une agglomération de chiffres un peu compliquée pour beaucoup, et est présenté à tous les membres sous forme de pamphlet. On y voit les chiffres correspondants des années 1954, 1955 et 1956. Les parts sociales sont de $57,316.16; l'épargne, de $179,967.25; les emprunts, de $15,000; la réserve, de $5,433.41, et les bénéfices non répartis, de $2,073.55, soit un total de $259,790.75 contre $231,198.30 en 1955, et $216,516.72 en 1954. Les revenus pendant ce temps ont passé à $12,641.41, soit une augmentation de $4,000 pendant le même temps. Les prêts s'élèvent à $158,894.67 et les placements à $72,705.82, un total de recettes et déboursés pour l'année de $1,200,010.02.

La Caisse de Lourdes a déjà rendu de grands services à ses membres et se propose d'étendre ses services davantage, selon sa force et le support de ses sociétaires. Son rôle est unique dans la paroisse; le potentiel économique de ses sociétaires travaille pour eux et, de là, pour toute la paroisse.

Le rapport du comité de crédit fut présenté par un vétéran de la Caisse, M. Pierre Charrière, qui a toujours présenté ce rapport depuis la fondation. $61,448 répartis en 45 prêts ont été prêtés au cours de l'année. Il fit remarquer que si l'attitude des emprunteurs à l'endroit de leurs promesses s'est améliorée, il en est encore qui ne prennent pas au sérieux leurs engagements, et oublient de se présenter à temps. L'emprunteur bâtit sa réputation en rencontrant ses obligations.

M. Auguste Comte, président, présenta le rapport du comité de surveillance. Il donna un compte rendu du travail de l'année. La vérification a prouvé que tout s'accorde et que les directeurs, le comité de crédit et le gérant font du bon travail et que la Caisse est en bonne position.

Un amendement aux règlements généraux fut passé, permettant aux résidants de la paroisse catholique de St-Lupicin de devenir sociétaires de la Caisse de Lourdes.

M. J. de Ambrosis

M. J. de Ambrosis, gérant de la Centrale, félicita les officiers et le gérant de leur beau travail. Il donna ensuite un aperçu du progrès et des services de la Centrale dont la Caisse de Lourdes est sociétaire. La Centrale est pour les Caisses ce que la Caisse locale est pour les sociétaires; elle appartient aux membres.

M. Pierre Frossais

M. P. Frossais, chef des inspecteurs, félicita en particulier le conseil de surveillance pour son beau travail et l'exemple qu'il donne. Il prodigua des conseils appropriés et dit qu'une Caisse ne peut avancer sans de bons officiers et un bon gérant.

Enfin, M. le curé dit combien il était content de la Caisse et des services qu'elle rend et souligna l'amendement concernant la paroisse de St-Lupicin. Le rôle des Caisses est important et un facteur pour enrayer l'abandon des campagnes. Des officiers sévères dans leurs fonctions, dit-il, invitent à la confiance.

M. Clément Le Moullec remplace M. Léon Jamault comme directeur, ayant demandé de se retirer. On remercie M. Jamault pour son dévouement et ses services à la Caisse depuis tant d'années.

Les directeurs sont: MM. Ant. Chabbert, président; Marcel Beaudry, vice-président; Louis Lemoing, secrétaire; Emmanuel Roch et Clément Le Moullec; J. Deroche, trésorier-gérant.

Membres du comité de crédit: MM. Pierre Charrière, président; Pierre Bosc, Paul Roch.

Membres du comité de surveillance: MM. Auguste-J. Comte, président; Jean Bérard et Léon Fouasse.

St-Laurent

Va-et-vient

Mme Adrien Chartrand, son fils, Adrien, sa belle-soeur, Mme Jules Buors, et sa mère, Mme M.-P. Buors, sont partis pour Québec, le 15 mars. Ils visiteront leurs filles, Lauretta Chartrand et Florence Buors, Soeurs Franciscaines, rue de la Grande Allée, Québec.

Ces dames doivent aussi visiter à Montréal un neveu et sa famille, M. et Mme Armand Allard, anciennement de St-Laurent. Nous leur souhaitons bon voyage.

MM. François Blais et Napoléon Dumont ont été les délégués de St-Laurent pour l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface le 14 mars.

M. Laurier Gareau a suivi la retraite fermée des hommes à St-Boniface la première semaine de mars.

M. et Mme Alphonse Dumont et leurs enfants ont passé le dimanche 24 mars chez leur fille et gendre, M. et Mme Ernest Bellehumeur, de Saint-Charles, Man.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs:
Richard Mageau, Paul Baudry, Georges Druwé, Maurice Comeault

Débat

La culture est-elle supérieure au diplôme? Quatre jeunes étudiants ont débattu ce problème de grand intérêt, le samedi soir 9 mars. Lucienne Beaulieu et Paul Roy affirmèrent la supériorité de la culture personnelle. Gilberte Proteau et Ubald Laurencelle, de leur côté, soutienrent que le diplôme l'emporte sur la culture par son importance et, surtout, par son utilité. Tour à tour, les quatre avocats mirent en valeur leur cause par des arguments bien choisis et convaincants.

La victoire revint de justesse aux partisans de la culture: Lucienne Beaulieu et Paul Roy. Les quatre orateurs peuvent se féliciter d'avoir réussi un travail intéressant et très profitable. Grâce à leur maîtrise du sujet, nos orateurs purent prononcer leur discours avec assurance et avec une diction parfaite.

La salle académique du Collège était remplie surtout de membres du clergé. Quelques laïcs, cependant, profitèrent de cette soirée instructive. L'auditoire, en effet, avait le privilège d'adresser des questions aux participants après leurs répliques. M. l'abbé E. Gagnon, supérieur du Grand Séminaire, Mlle Noëllie Palude, attachée à la librairie Fides, et Me Alfred Monnin jugèrent ce duel intellectuel. Philippe L'Heureux présida habilement cette soirée mémorable.

• • •

Visite de Montréal

Le lundi soir 18 mars, les Pères et les élèves du Collège avaient l'honneur d'accueillir le maire de Montréal, M. Jean Drapeau. La personnalité engageante de notre distingué visiteur lui gagna la sympathie de tous. M. Drapeau nous adressa des paroles encourageantes au sujet de la survivance des Canadiens français au Canada. Le fait français est reconnu plus facilement aujourd'hui chez nos compatriotes anglais. En citant son expérience personnelle, M. Drapeau nous stimula aussi à nourrir un idéal élevé. "Tout Canadien français, dit-il, doit viser à devenir une compétence dans sa carrière". Cette visite a laissé une impression profonde chez tous ceux qui ont entendu les paroles pesées de M. Drapeau.

• • •

Epidémie de grippe

Chaque jour, la grippe (ou la fièvre du printemps) arrache plus d'élèves à la science débordante des professeurs. Les Pères décident enfin de donner congé de classe, le samedi 16 mars (jour de la composition hebdomadaire!). Le Collège reste un jour en quarantaine. Ce petit congé vaut cependant bien des pilules! Lundi matin, en effet, la plupart de nos malades reviennent à leurs livres, dispos et reposés.

Jean-Léon BRUYERE,
Philo I.

• • •

Causerie

Le vendredi 8 mars, M. Roland Couture vint donner aux philosophes et aux rhétoriciens quelques directives sur l'orientation. Il leur indiqua de plus les nombreuses ouvertures qui s'offraient aux bacheliers.

L'orateur déplore d'abord le fait que les Canadiens français ne se soient pas développés au rythme des autres groupes ethniques de la province. Il y a pénurie des nôtres dans toutes les professions, et la situation actuelle ne laisse prévoir aucune amélioration de ce côté. Ce qui explique la lenteur du progrès des Canadiens français, c'est qu'en dépit d'un grand enthousiasme, ils manquent de courage et de persévérance dans leurs entreprises.

Il apporta ensuite quelques précisions sur le but de l'éducation. Elle ne doit pas consister à bourrer le crâne de l'étudiant, mais doit d'abord lui apprendre à penser juste. La meilleure façon de préparer adéquatement l'homme à la vie, où il devra analyser des situations et trouver des solutions appropriées à chaque problème, c'est bien de lui apprendre d'abord à penser.

Après avoir énuméré les carrières et les professions où les besoins semblent les plus pressants: la géologie, l'éducation, l'art dentaire, l'agronomie, le génie, la comptabilité, etc. M. Couture se basa sur son expérience personnelle pour appuyer sur la carrière de l'homme d'affaires et quelques-unes de ses particularités.

Il conclut sa causerie par une série de recommandations et de conseils pratiques: compléter la culture par la lecture personnelle, afficher des convictions aux points de vue catholique, moral et social et être ponctuels aux rendez-vous. Il faudrait toujours se rappeler que le succès suit l'effort et que nous sommes redevables à la société de ce que nous avons reçu.

Raymond LABOSSIERE,
Philo II.

• • •

Elections à la J.F.M.

Le jeudi 14 mars avait lieu l'avant-dernière réunion des Jeunes Franco-Manitobains. Or, la tradition veut qu'à l'avant-dernière réunion, les membres se choisissent un nouvel exécutif, de sorte que les nouveaux élus puissent exercer leurs pouvoirs à la dernière réunion.

L'exécutif de cette année comprenait: Léonce Aubin, de St-Adolphe, président; Maurice Marchand, de Redvers, Sask., vice-président; Florent Beaudette, de St-Jean-Baptiste, secrétaire; André St-Hilaire, de St-Malo, assistant-secrétaire, et Raymond Labossière, de St-Léon, trésorier.

Furent élus pour l'an prochain: Maurice Marchand, de Redvers, Sask., président; Maurice Potvin, de Thetford-Mines, P.Q., vice-président; Florent Beaudette, de St-Jean-Baptiste, secrétaire; André St-Hilaire, de St-Malo, assistant-secrétaire, et Eugène Hogue, de l'Ile-de-Chênes, trésorier.

Tous les membres de la J.F.M. remercient et félicitent les officiers sortant de charge, tout en souhaitant bonne administration au nouvel exécutif.

Florent BEAUDETTE,
secrétaire.

Air Canada accuse un surplus pour 1956

OTTAWA — Air Canada a réalisé en 1956 un surplus net de $1,556,212, a-t-on appris lorsque le très honorable C. D. Howe, ministre de l'Industrie et du Commerce, a déposé le rapport annuel de la Compagnie à la Chambre des Communes.

Elie

Partie de cartes

Le dimanche 10 mars avait lieu la quatrième partie de cartes de la série. Les heureux gagnants furent les suivants: chez les dames, 1er prix, Mme Alex. Dufresne; 2e prix, Mme Valentine Bernardin (dons de M. et Mme Aimé Bernardin); deux prix de consolation, Mmes Aimé Bernardin et Pierre Bouchard (don de Mme Adonaï Bernardin); chez les hommes, 1er prix, M. Pierre Bouchard; 2e prix, M. Armand Bernardin (dons de M. Hector Beaudry); un prix de consolation, M. Léo Alarie (don de Mme Adonaï Bernardin). Les prix d'entrée furent gagnés par Mme Anita Gillis et M. Lionel Lévesque.

Aux rafles, M. Ernest Bouchard gagna un $5.00 (don de M. Mérille Beaudry); M. Arthur Trottier, la caisse de liqueurs douces (don de M. Adélard Beaudry); Mlle Patricia Thompson, la bouilloire électrique (don de MM. Adonaï et Marcel Bernardin) et M. Gédéon Deslauriers, un tracteur en plastique (don de M. et Mme Léo Alarie).

La partie de cartes au profit de l'église rapporta la somme de $245.56.

Félicitations aux organisateurs. Parmi les invités se trouvaient M. et Mme Louis Deniset, de Winnipeg.

Ça et là

Prompt rétablissement à M. Donat Desilets qui est de retour à la maison après un séjour a l'hôpital.

Bon voyage à M. et Mme Zéphirin Lachance et Charles Balmer qui sont partis en Californie et au Mexique.

M. le docteur et Mme Réginald Champagne sont heureux d'annoncer l'adoption d'une petite fille, Agnès, âgée d'un an et demi.

M. et Mme Réo Loiselle et leurs deux enfants partiront sous peu définitivement pour aller résider à Duncan, C.-B. Ils ont vendu leur rsidence à M. et Mme A.-M. Le Sann.

Une soirée d'adieu eut lieu, le samedi 23 mars, à la salle de Lido Plage, en l'honneur de M. et Mme Réo Loiselle qui sont partis pour aller demeurer à Duncan, C.-B., avec leurs deux enfant.

M. et Mme A.-M. Le Sann sont maintenant devenus propriétaires de la résidence de M. et Mme Loiselle.

Prompt rétablissement à M. maison après un séjour à l'hôpi- Donat Desilets, de retour à la tal, ainsi qu'à Mmes Adélard Beaudry et Laurent Girard.

Bon voyage à M. et Mme Zéphirin Lachance, partis avec M. Charles Balmer pour la Californie et le Mexique.

Félicitations aux organisatrices (les Dames de Ste-Anne) de la dernière partie de cartes qui rapporta un profit de $166. Les recettes serviront à l'achat de décorations pour l'autel.

Bienvenue aux nouveaux paroissiens, M. et Mme Maurice Chabot. M. Chabot aidera son père au garage Chabot.

Curling

Pour terminer la saison du curling, il y eut trois bonspiels. Le premier fut un concours d'hommes et de dames. Les noms qui suivent sont ceux des gagnants: 1ère rencontre, l'équipe de Maurice Gillis, composée d'Elise Dufour, Monique Houde et Lionel Lévesque; chez les dames, l'équipe de Madeleine Fillion, composée de Margaret Costello, Patricia Desilets et Pauline Chabot; chez les enfants de l'école, l'équipe de Charles Beaulac, composée de Claudette Beaudry, Denis Legault et Gloria Gillis.

Baptêmes

Andrew Francis Kevin, fils de M. et Mme Irvin Rice. Parrain et marraine, Thomas E. Keough et Irene Mae Duffy, de Headingly.

Hélène-Denise-Marie, fille de M. et Mme Henri Dufour. Parrain et marraine: Mérille Dufour Dufour et Claudette Beaudry.

Saint-Joseph

Tableau d'honneur

Grade X: Catéchisme, Fernand Rémillard et Henri Brunette; Français, Fernand Rémillard et Henri Brunet.

Grade IX: Cat., André Delorme et Claudette Parent; Fr., André Delorme et Claudette Parent.

Grade VIII: Cat., Yvette Brunette et Fleur-Ange Brais; Fr., Fleur-Ange Brais et Yvette Moquin.

Grade VII: Cat., Solange Moquin et Philippe Delorme; Fr., Agnès Marion et Marguerite St-Vincent.

Grade VI: Cat., Mariette Dionne et Agnès Brunette; Fr., Mariette Dionne et Ghislaine Dionne.

Grade V: Cat., Danielle Parent et Claude Brunet; Fr. Danielle Parent, Claude Brunet et Alice Moquin.

Grade IV: Cat., Pauline Dionne et Jocelyne Bérard; Fr., Léon Dionne et Pauline Dionne.

Grade III: Cat., Jean-Marc Dionne et Noëlla Parent; Fr., Jean-Marc Dionne et Aline Jubinville.

Grade II: Cat., Rolande Marion et Aurèle Rémillard; Fr., Rolande Marion et Aurèle Rémillard.

Grade I: Cat., Marcelle Delorme et Florence St-Vincent; Fr., Marcelle Delorme et Florence St-Vincent.

Commençants: Cat., Gilbert Bérard et Huguette Bonin. Fr., Laurette Dionne et Madeleine Brunet.

M. W. d'Ormesson reçu à l'Académie Française

PARIS — M. Wladimir d'Ormesson, ancien ambassadeur de France au Vatican, a été reçu le 21 mars à l'Académie Française par M. Daniel-Rops. Les parrains du récipiendaire qui occupera le fauteuil de Paul Claudel, ont été S. E. le cardinal Grente, archevêque-évêque du Mans, et le duc de Lévis-Mirepoix.

Huit jeunes de St-Léon sont reçus comme clercs servants

ST-LEON — Une belle et touchante cérémonie se déroula en notre église paroissiale, le mardi 19 mars, quand 8 jeunes de la paroisse, Gilbert, Wilfrid, Marcel, Roland et Patrick Labossière, Fernand Rondeau, Robert et Félix Grenier furent reçus dans l'Association des Clercs Servants comme enfants de choeur.

Les aspirants furent présentés par Victor Labossière qui, avec Alain Labossière, assistait M. le curé au choeur. Après avoir recommandé aux nouveaux servants d'être fidèles à leur devoir et leur avoir montré la grandeur de leur privilège de remplacer les clercs dans le service de l'autel, M. l'abbé R. Bélanger leur remit le manuel de prières des enfants de choeur.

Ça et là

MM. Raynald Labossière et Norbert Durand ont assisté aux conventions des Coopératives fédérées à Winnipeg. M. Labossière agissait comme président à ces importantes conférences qui groupaient quelques centaines de gérants des coopératives manitobaines.

M. l'abbé R. Bélanger et M. Léo Labossière ont assisté à la réunion de CKSB, le 14 mars.

Le bingo paroissial, tenu à la salle le dimanche 3 mars, attira une nombreuse assistance et rapporta la somme de $128.00. Le prochain bingo aura lieu le 1er avril. Bienvenue à tous nos amis.

Il nous fait plaisir de féliciter M. Alfred Fortier, élève en 12e année, qui se vit décerner récemment le 2e prix provincial au concours de rédaction sur le cancer lancé par "The Manitoba Cancer Relief & Research Institute". Félicitations également à M. Victor Labossière, en 11e année, qui reçut une mention honorable à ce même concours.

Otterburne

Baptêmes

Le 17 mars: Linda-Dorise-Marie, née le 8 mars, fille de Georges Carrière et de Jeannine Saurette. Parrain et marraine, Gilbert Carrière et Yolande Saurette. Porteuse: Mme Edmond Saurette.

Le 17 mars: Jocelyne-Louise-Marie, née le 10 mars, fille de Paul-Hector Roy et de Lorraine Dupuis. Parrain et marraine, Roland Dupuis, représenté par Marc Dupuis, et Louise Dupuis. Porteuse, Mme Alfred Dupuis.

Partie de cartes

Les organisateurs (familles demeurant à l'ouest de la paroisse) de la partie de cartes, qui a eu lieu le dimanche 17 mars, en ont fait un succès.

Avant même la partie, ces familles avaient déjà versé un certain montant d'argent: Napoléon Roy ($3.00), François Demers, Gérard Gobeil, Omer et Armand Poirier, Eudore Lacasse, Paul Carrière, Marcel Raffard et Hilaire Robidoux (chacun $2.00) et Alex. Saltel ($1.00).

Nos sincères remerciements à ces donateurs, ainsi qu'à nos visiteurs.

Voici les noms des heureux gagnants de prix: prix des cartes, Mmes Hilaire Robidoux et Jean-Yves Carrière et M. Armand Poirier; prix de présence, Mlle Pauline Dumont et M. Joseph Lévesque; au bingo, Mlles Yvette Bell et Eugénie Saltel, Mme Joseph Laroche, MM. Léo Gélinas, de St-Pierre, Arthur et Emile Gobeil, Joseph Lévesque, Jean Moal et Michel Roy; tirage, Armand Poirier et Gérard Létourneau; conjecture sur partie de gouret ($10.00), M. Napoléon Roy.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 31 mars. Bienvenue de la part des familles qui demeurent dans la partie sud de la paroisse.

Service

Le R. P. Curé est prêt à renseigner les personnes qui sont à la recherche d'une excellente ferme.

Inwood

Mme Ador Gistie est partie le jeudi 14 mars pour reprendre son emploi avec la compagnie du C.N.R.

M. Pete Petersen s'est rendu chez lui le 14 mars pour amener sa famille avec lui à Edmonton.

M. William Cossette est dangereusement malade à l'hôpital St-Boniface depuis le 12 mars. Il occupe la chambre 474, 4e plancher.

Il y avait bonne assistance à la sainte messe, le dimanche 10 mars, célébrée par le R. P. Grisé. La sainte messe est dite tous les dimanches à 4 h. p. m.

L'assurance-vie Desjardins en plein progrès

Le huitième rapport annuel de L'Assurance-Vie Desjardins vient d'être publié. Encore une fois, nous sommes en mesure de constater le dynamisme de cette jeune institution fondée par les Caisses populaires Desjardins en 1948. Son champ d'activité s'étend actuellement aux provinces de Québec et d'Ontario.

Dans la seule année 1956, son actif a augmenté de presque $1,200,000 pour se porter à $3,346,177.34. C'est un accroissement de plus de 55 pour cent! Une partie importante de cette augmentation a été consacrée aux prêts hypothécaires pour habitations familiales.

L'assurance en vigueur se totalise aujourd'hui à $288,355,642 partagée entre environ 400,000 assurés. Ces chiffres classent très avantageusement L'Assurance-Vie Desjardins parmi les institutions d'assurance-vie opérant au Canada.

Les revenus de l'année dernière sont de $2,430,557.70 et accusent une augmentation de plus d'un million sur ceux de l'année précédente. Par contre, les réclamations sur contrats d'assurance ont plus que doublé. Elles représentent un montant de $810,951.02. La réserve mathématique s'est accrue de plus d'un demi-million et, malgré tout, le surplus de l'année est de $580,244.54 à comparer avec $257,706.99 en 1955.

A même ce surplus le chiffre imposant de $326,816.96 a été attribué pour le paiement de dividendes aux assurés. Ce geste démontre jusqu'à quel point les administrateurs comprennent le caractère de mutualité de l'entreprise. La générosité ne l'a cependant pas emporté sur le sens de la sécurité car l'étude du bilan nous fait voir qu'un montant de $195,000 a été porté aux réserves contingente et spéciale afin de parer à toute éventualité.

L'étude succincte que nous venons de faire sur les principaux postes des états financiers de L'Assurance-Vie Desjardins nous permet de croire que cette entreprise économique rendra de plus en plus service à notre population. Nous pouvons être fiers de ses réalisations.

Soirée de trois oeuvres de coopération à Lorette

LORETTE — Le mardi 19 mars, à la salle paroissiale de Lorette, il y eut une assemblée conjointe du "Wheat Pool Elevator" de Dufresne, de la Caisse populaire et de la Coopérative des consommateurs de Lorette. M. Winter présidait l'assemblée.

Il y eut un film intitulé "Coopérative et coopération" expliqué ensuite par M. Scott, qui démontra que la réussite des fermiers est due à la coopération de tous ses membres. Il nous parla aussi de la congestion du grain, la mauvaise position des fermiers mais que le grain sera délivré aussitôt qu'ils pourront le vendre.

M. J.-B. Grégoire expliqua la différence qui existe entre une caisse et une banque. Il fit remarquer que l'organisation d'une Caisse populaire suscite l'esprit de travail, de prévoyance, d'épargne et d'honnêteté.

M. V. Carbonneau parla des mouvements de la Coopérative. M. Fred Hamilton nous fit voir des vues en couleurs prises lors de son voyage en Amérique Centrale. Ce qui était très intéressant et qui valait la peine d'être vu.

M. Théophile Ross, de Maillardville, C.-B., était en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme Thuribe Ross. Il se rendit aussi à Vermillion Bay visiter ses cousins, Aurèle, Valence et Yvon Ross.

Le vendredi 22 mars, les Pères Blancs de St-Boniface nous firent voir des vues en couleurs sur la Palestine. C'était une revue de ce qui se passait au temps de Notre-Seigneur, et qui peut nous servir de méditations durant le temps du carême.

Poste de télévision autorisé pour Rouyn

OTTAWA — Le ministre des Transports a autorisé Northern Radio — Radio Nord, de Montréal — à établir un poste de télévision commercial privé et bilingue à Rouyn.

Le Vent... ...du Sud-Est

Nous réalisons que de plus en plus les jeunes de notre paroisse s'en vont vers les villes. On a expliqué déjà les raisons de cette émigration. Manque d'ouvrage, mécanisation des fermes, appât des salaires de la ville, goût d'indépendance plus accentué, etc... Il me semble qu'on a oublié de mentionner une raison qui a certes son importance: le peu de fierté paroissiale. On dirait que les jeunes n'ont plus, comme dans le passé, cet orgueil d'être paroissiens de St-Pierre. Il n'y a plus qu'indifférence. Passé est le temps où c'était un arrachement que de laisser son patelin. Nos jeunes ne sont plus enracinés à notre sol mais sont déménageables comme une plante de serre.

A nous messieurs de travailler à rendre notre paroisse belle, active, intéressante et prospère. A nous de faire sentir à nos jeunes que nous avons besoin d'eux et que sans eux une paroisse devient vite fanée comme les vieux qui seuls la composent. Notre Chambre de Commerce a tout ceci comme premier objectif. Aidons-la! Encourageons-la! Soyons-en des membres actifs et nous obtiendrons des résultats.

ENTENDU CETTE SEMAINE: Il épargne pour des jours "plus vieux".

"VANTARD"

ÉCHO NORMALIEN

Chers amis, sans doute après avoir été pendant tant de mois lecteurs fidèles de l'Echo normalien, vous connaissez bien vos compatriotes canadiens-français de l'Ecole Normale. Nous voulons que vous nous connaissiez encore davantage et, pour cette raison, nous vous amenons pendant une journée complète dans notre petit royaume.

La cloche sonne! Vite! Par ici les amis! On doit se dépêcher car personne arrive en retard à l'assemblée du matin. Comme vous le constatez, Renée G. est déjà assise au premier banc, pas étonnant car elle est toujours la première arrivée. A l'assemblée, nous vous demandons de chanter et prier avec nous, et s'il vous plait, écoutez attentivement aux annonces parce que c'est notre guide journalier. S'il y a des changements dans la table de matière ou s'il y a de nouvelles activités, c'est ici qu'on les apprend.

En route maintenant pour le 3e plancher, ciel des Français où l'on y trouve à la porte non pas St-Pierre mais M. A. Corriveau.

Ici on a travaillé si fort depuis le début de l'année que M. Corriveau a eu pitié de nous et nous a amené en France récemment. On a visité les places populaires pour le touriste moderne et on a même été à l'opéra où Herman a eu le privilège de joindre sa riche voix à celle de Maggie Teyte. Marie I., notre musicienne, aurait sans doute été demandée pour accompagner Maggie au piano si on avait pu rester plus longtemps, mais hélas! nous avons terminé notre voyage imaginaire pour revenir étudier les méthodes d'enseignement et se familiariser avec les choses que nous devrons enseigner l'année prochaine.

La classe de français finie, on va apprendre comment intéresser les bambins des grades 1 à 3. Il faut pour cela redescendre au premier étage, mais tous ces escaliers nous embêtent pas car nous sommes convaincus que l'exercice est bon pour la santé.

Après 45 minutes, on s'empresse à se rendre au gymnase. Vite dans vos pantalons! car on va bâtir des pyramides aujourd'hui. Quel plaisir nous avons. Regardez Rachel au sommet d'une pyramide, et Adrien qui se tient sur sa tête, de l'autre côté.

La cloche nous appelle pour le diner. Quelques-uns se rendent à la cantine, d'autres à la salle à manger, d'autres encore à la salle de détente.

Pendant l'heure du diner, on voit Lili, Colombe, Stella et quelques amis en train de faire une promenade. En bas, dans la salle de détente, Yvonne et Lorraine discutent et bientôt un joyeux groupe est réuni pour prendre part au duel verbal. A la bibliothèque, Emma travaille un problème d'arithmétique et Claire l'assure que personne ne peut résoudre ce problème emmêlant. Alma est au gymnase en train de jouer au ping-pong. Tous sont occupés et l'heure du midi passe très vite et bientôt la classe de musique est remplie de nos voix joyeuses. On est même membre d'une fanfare ici, et chacun prend soin de frapper ses petits bois ou cymbales au bon moment.

Notre prochaine classe est celle où vous devez rouler vos manches et vous plonger les mains dans la peinture ou construire des dinosaurs de papier et de colle, faire un poisson japonais, des marionnettes, travailler de la glaise et toutes sortes d'autres projets intéressants. Oh! ne soyez pas effrayés, ce que vous voyez n'est pas un Iroquois, mais Murielle qui a mit le masque qu'elle vient de finir.

Notre dernière demi-heure aujourd'hui est libre, alors nous partons chacun de notre bord en vous disant aurevoir. Nous espérons que vous avez joui de votre visite à l'Ecole Normale.

M. A. Demontigny est décédé à Ste-Anne à l'âge de 75 ans

STE-ANNE-DES-CHENES — M. Albert Demontigny est décédé subitement le samedi 16 mars à l'âge de 75 ans. Il vint à Ste-Anne, des Etats-Unis, avec ses parents en 1898. Il laisse dans le deuil son épouse, un fils, Fernand, un fils adoptif, Henri, et un petit-fils. Aussi une soeur, Mme Alfred Bleau, de Ste-Anne, 4 frères: Eugène, Louis, Joseph et Daniel.

Le service fut chanté au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, le lundi 18 mars, par le R. P. Ferland, C.Ss.R., curé.

La quête fut faite par MM. Alphée Demontigny et Gérard Lavallée, neveux du défunt.

Les porteurs étaient aussi ses neveux: MM. Rosario, Alphée, Roland et Orel Demontigny, René et Gérard Lavallée.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

La chapelle funéraire Coutu avait charge des funérailles.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

M. Fernand Demontigny est venu de Minneapolis, E.-U., pour les funérailles de son père et a passé la semaine à Ste-Anne, chez sa mère.

M. et Mme Ubald Trudeau, ainsi que M. et Mme Joseph Smith sont partis en auto pour un voyage aux Etats-Unis. Ils doivent visiter le Texas et se rendre en Californie où demeure, depuis quelques années, un frère de M. Trudeau, Elie.

Quatre de nos jeunes sont partis en auto pour aller travailler en Colombie-Britannique. Ce sont: MM. Omer Cayer, Roger Vandal, fils de Mme Edmond Vandal, Gilbert Pattyn, fils de M. et Mme David Pattyn, et Albert Champagne, fils de M. et Mme Joseph Champagne.

Nos malades

Mme Alexandre Béreault et Mme Gustave Jeanson sont hospitalisées à Ste-Anne.

• • •

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Ste-Anne aura lieu le vendredi 29 mars.

Les tests d'ivresse sont acceptés en Saskatchewan

REGINA — L'Assemblée législative de la Saskatchewan a adopté le principe d'un projet de loi prévoyant la suspension du permis de conduire de toute personne qui refuse de se soumettre à des tests d'ivresse lorsque la police la soupçonne d'être sous l'influence de l'alcool.

La mesure, qui a soulevé d'assez violentes discussions, a été adoptée par un vote de 48 à 2, seuls Mme Mary Batten (L-Humboldt) et M. A. C. Cameron (L-Maple Creek) s'y opposant.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 15

Classes 7 à 12:

1. Une année se compose de douze mois.
2. Je déballerai ces marchandises lundi prochain.
3. Ce vieux château est encore debout.
4. On rapporte que les Allemands ont capturé Bruxelles.
5. Il fait le tour du monde.
6. On l'a laissé sortir de prison.
7. Le roi règne sur le pays.
8. Nous fûmes appelés sur les lieux.
9. Je n'ai pas encore payé la note.
10. Il s'endette partout.

Classes 4 à 6:

1. Réparer un pneu.
2. Rester en panne.
3. Monter dans une automobile.
4. Ce problème est incompréhensible.
5. Faites enregistrer vos valises.

GAGNANTES

Prix offert par le secrétariat de la province de Québec: **Germaine Durand (11e année), Notre-Dame-de-Lourdes.**

Prix offert par le Père Recteur du Collège de St-Boniface: **Lucille McCarthy (4e année), 138, rue Berry St-Boniface.**

S. Exc. Mgr Adodato Yougbare, évêque résidant de Koupela, Haute Volta, Afrique française, doit faire face à une situation économique déplorable qui doit être améliorée afin de prévenir des troubles sérieux. Mgr Yougbare fut consacré par S. E. le cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyons, en juillet 1956. (NC)

Festival à La Broquerie le 24 mars en hommage à M. l'abbé L. Senez

LA BROQUERIE — Le dimanche 24 mars avait lieu à La Broquerie un festival en hommage à M. l'abbé L. Senez, curé.

Trois de nos quatre petites écoles rurales étaient représentées, ce qui leur mérita des éloges spéciaux. Leurs élèves savent paraitre sur le théâtre avec une aisance parfaite.

Le programme du festival comprenait chants, saynètes, récitations artistiquement rendus. Vint ensuite un débat ayant comme thème: "La vie à la campagne est préférable à celle de la ville". Le côté affirmatif remporta la victoire.

Les treize numéros présentés au programme se passèrent sans l'ombre d'une malchance.

M. le curé, en marque d'appréciation, présenta ses félicitations aux élèves, maitresses et maitres, et leur accorda un congé pour la journée suivante.

La présentation de ce festival montra d'une façon tangible le magnifique travail des religieuses et instituteurs laïcs. Félicitations!

Deux conférences bien réussies à l'APM de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Depuis le début de l'année 1957, l'A.P.M. St-Jean-Baptiste jouit d'une assistance très nombreuse à chacune de ses réunions. C'est dire que les parents et maîtres reconnaissent l'importance de cette association dont le but principal est de promouvoir une attitude de coopération et de collaboration entre parents et maîtres.

Les assemblées ont lieu le troisième lundi de chaque mois à 8 heures. Chose remarquable — tout l'exécutif y est présent.

En février, il y eut l'installation officielle de l'exécutif. M. le curé Bélanger s'acquitta lui-même de cette partie du programme et le fit comme toujours avec aisance et à propos. Il expliqua les fonctions de chacun des membres et le travail particulier de chacun des présidents ou présidentes des comités.

Les membres de l'exécutif sont: M. Ovila Sabourin, président; Mme Raymond Roy, vice-présidente; M. Marcel Dorge, secrétaire; Mlle Hélène St-Amant, trésorière; M. Arthur Vermette, conseiller.

Font partie automatiquement de l'exécutif: M. le curé B. Bélanger, aumônier; Soeur Luce-Marie, principale.

Comité des programmes: M. le Docteur J. H. Boucher; Comité de réception: Mme Ovila Bérard; Comité de recrutement et de propagande: M. Siméon Marion.

Après avoir accepté joyeusement les honneurs et les obligations, le président, M. Ovila Sabourin, ouvrit officiellement la première assemblée-conférence.

Le conférencier de février, M. l'abbé Raymond Roy, curé de St-Joseph, a été très apprécié par les parents et maîtres, parce qu'il a traité d'une façon judicieuse un sujet d'actualité: la crise d'indépendance chez l'enfant. Sa conférence ne dura qu'une demi-heure (mais quelle demi-heure!), après quoi il demanda à l'assemblée de se diviser en huit équipes pour discuter le questionnaire qu'il avait préparé. On a beaucoup apprécié ce genre d'étude. M. l'abbé Roy dirigea ensuite la discussion en donnant les solutions plausibles aux problèmes.

Grâce à la présidente et à ses aides dévouées du comité de réception, la discussion s'est poursuivie en y ajoutant du café et des biscuits.

M. Roméo Marion avait présenté le conférencier à l'assemblée et M. Siméon Marion le remercia d'avoir bien voulu consacrer quelques intéressantes heures avec nous.

A la réunion du mois de mars, l'invité d'honneur était M. Arthur Vermander, l'un des instructeurs en chef au M.T.I. M. le docteur J.-H. Boucher, président du comité de programme, présenta le conférencier. M. Vermander, toujours anxieux de rendre service et de faire connaître son oeuvre, fut grandement apprécié. Son sujet: les différents arts techniques qui s'enseignent au M.T.I. Plusieurs ignoraient ce qui se passait à cette école. Tous savent maintenant qu'il s'y donne de nombreux cours et que l'on y reçoit une solide formation. La résolution pratique: s'organiser pour rendre visite au principal de l'école technique à Winnipeg.

M. Arthur Vermette remercia chaudement le conférencier de s'être montré si empressé à se rendre utile.

Parents et maitres se rencontrèrent et discutèrent amicalement — espérons-le — leur problèmes personnels.

Saint-Charles

Le mercredi 20 mars marqua l'approbation des constitutions C.L.D. (St. Charles Catholic Ladies' Guild).

Le dimanche 31 mars, le C.L.D., sous la direction de l'exécutif de St-Charles, servira un souper aux fèves. Une rafle aura lieu à cette occasion et nos trois candidates travaillent avec beaucoup d'encouragement. La gagnante sera couronnée reine de la soirée. Il y aura programme récréatif. Venez et amenez vos amis.

Va-et-vient

Mlle Louise Keough et son frère, Jimmy, sont de retour d'un voyage à Vancouver, C.-B. Ils ont visité leur grand-mère, Mme V.-R. Lamarre, ainsi que des oncles et tantes et autres parents.

M. Guy Hamel, de Lorette, Man., à son retour d'un voyage au Mexique et en Californie, était en visite chez sa tante, Mme Brière. Aussi en visite chez cette dernière, Gérard Hamel, employé à l'Ontario Hydro, à White Dog Falls.

M. Jean Allard, de Vancouver, C.-B., était en visite chez ses parents.

Le R. P. Clément Lépine est de retour parmi nous, après un assez long stage à l'hôpital. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Notre curé, le R. P. Chabot, s'est chargé des exercices du carême au couvent, les mercredis et vendredis soir, en l'absence du R. P. Clément.

Bienvenue à M. et Mme Pinvidic, qui ont pris résidence dans les appartements de Mme Richard.

Naissances

Le 2 mars à M. et Mme Paul Poitier, un fils baptisé sous les noms de Hector-Maurice. Parrain et marraine: M. Henri Poitier et Mme Ed. Saelens.

Le 3 mars, à M. et Mme Lucien Poitras, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Claude-Denis.

Le 10 mars, à M. et Mme Peter Tates, un fils baptisé sous les noms de Vincent-Trent-Joseph.

• • •

Dimanche dernier eut lieu la fondation officielle de la C.Y.O. (Catholic Youth Organisation). Meilleurs souhaits à ce club des jeunes.

Religieux parmi les ministres espagnols

CITE DU VATICAN — On relève dans les milieux de curie qu'un des nouveaux membres du gouvernement espagnol fait partie d'un ordre religieux. En effet, M. Alberto Ullastres, ministre du Commerce, est membre de la Société sacerdotale de la Ste-Croix, mieux connue sous le nom d'"Opus Dei", institut séculier créé en 1928, reconnu par Rome en 1950 et dont le protecteur est le cardinal Fedrico Tedeschini.

En Saskatchewan

Soirée à Prince-Albert, au profit du petit séminaire

PRINCE-ALBERT — Dimanche prochain, le 31 mars, à 8 h. 15 p. m., dans leur salle, le Club Canadien donnera une soirée spéciale dont les profits iront aux séminaristes du "petit séminaire" de Prince-Albert. Il y aura partie de cartes, bingo, etc. Les élèves ont promis un ou deux numéros spéciaux. De beaux prix seront donnés. Tous les canadiens de langue française sont cordialement invités à venir encourager une aussi noble cause tout en s'amusant.

Deux nouvelles routes d'hiver ont été construites: l'une relie Meadow Lake à Uranium City, sur une distance de 525 milles, et l'autre relie White Fox, Sask., à Flin Flon, Manitoba. Cette dernière réduit la distance entre Prince-Albert et Flin Flon de 700 à 225 milles. Une cavalcade de 75 voitures suivaient les "bulldozers" et entraient à Flin Flon, les premiers à 5 h. 30 p. m., et les derniers à 11 h. 30 p. m., le samedi 16 mars.

Un grand banquet fut offert aux intrépides voyageurs par les Chambres de Commerce aux deux places: à Uranium City et à Flin Flon, à leur arrivée.

Le gouvernement provincial a conçu le projet d'un autre chemin entre le Lac La Ronge à Waden Bay, soit 33 milles traversant une région très riche en minéraux de toutes sortes, mais particulièrement en cuivre et en uranium. Cette route sera la continuation de la route nationale No 2 qui commence à la frontière des Etats-Unis et sera la plus longue dans toute cette province.

Oeuf énorme!

M. O. K. Jacobson apportait au "Prince Albert Herald" un oeuf pondu par une de ses poules "Barred-Rock", qui mesurait 7 pouces et demi de circonférence et plus de 4 pouces de hauteur et pesait 7 onces et demie.

Dumas

Va-et-vient

M. C.-H. Gariépy est de retour parmi nous après avoir passé l'hiver avec ses enfants et amis dans l'est.

M. et Mme Théodore Martin de Storthoaks ont visité leur soeur et beau-frère, M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme André Bauche et leur bébé, de Redvers, accompagnés de leur oncle, M. Armand Goujaud de Mohall, E.-U., étaient en visite à Dumas.

M. et Mme Roland Boulet et leurs enfants et M. Lucien Boulet, d'Alida, étaient aussi en visite parmi nous.

Nos malades

Mme Jean Pothier est de retour chez elle, ainsi que Mme Adrien Bessette.

Mme Adélard Marcotte, pionnière de Prud'homme, Sask., est décédée

PRUD'HOMME — Le 17 mars mourait à l'hôpital de Cudworth, après une longue maladie, une des pionnières de la paroisse, Mme Adélard Marcotte, âgée de 86 ans.

Les funérailles eurent lieu à Prud'homme au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé R. Roy célébra la messe des funérailles, assisté de MM. les abbés Lacroix et Edward, comme diacre et sous-diacre. S. Exc. Mgr Klein, évêque de Saskatoon, chanta l'absoute. M. l'abbé O. Ouellet, de Saskatoon, assistait au choeur.

Les porteurs étaient six petits-enfants: MM. Wilfrid Préfontaine, S. Maréchal, Roland Roger, Maurice et Alex. Marcotte.

La défunte laisse dans le deuil son époux et 8 enfants: Mmes Berthe Baril et Rose Préfontaine, et la Rév. Soeur Marie-Adélard, des Filles de la Providence, Ernest, Philippe, Edouard, Henri et Charles; 22 petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants.

Mme A. Marcotte (née Anastasie Colleaux) était née en Belgique, le 25 novembre 1869. Le 22 novembre 1892, elle épousait à Oak Lake, Man., M. Adélard Marcotte, et le 28 avril 1904, ils venaient s'établir sur une ferme à Prud'homme.

Baptêmes

Le 17 mars: Lionel-Benoit, né le 7 mars, fils de M. et Mme F. Viczko. Parrain et marraine, M. et Mme George Viczko.

Le 17 mars: Irène-Marie-Elise, née le 6 mars, fille de M. et Mme Napoléon Hounjet. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Janex, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

MM. Emile Préfontaine, Louis Bandet et Charles Hannotte ont assisté au congrès des commissaires d'écoles à Saskatoon.

M. Adrien Loiselle a été nommé commissaire de l'école du village, en remplacement de M. A. Jeanneau dont le terme était expiré.

Mme Louise Mayrand a été hospitalisée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon; et Mme Eva Billo, à l'hôpital de l'Université.

M. et Mme H. Roy, de St-Boniface, étaient en visite chez M. l'abbé D. Roy.

M. et Mme Sylvio Blain étaient de passage chez M. et Mme Dollard Blain.

M. et Mme Arthur Painchaud ont visité leur fille qui demeure au Manitoba.

M. Hervé Loiselle a assisté au congrès des maires de village, à Saskatoon.

M. François Normand et M. et Mme S. A. Mischolezi ont été à Régina pour le congrès des Caisses populaires.

M. C.-M. Lesage était en voyage d'affaires aux Etats-Unis.

Storthoaks

Baptême

Le 11 mars: Michael-Francis, né le 4 mars, enfant de Laurent Dubois et de Noreen Gibney. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Gibney, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le R. P. J.-A. Granger, de Cantal, est venu rendre visite à M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, durant la semaine.

Le comité de l'A.C.F.C. organise une partie de cartes pour le dimanche 31 mars. Bienvenue à tous.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Voici la liste des souscriptions reçues du 16 au 22 mars:

Frenchville
Paul Hamel (7 ans) $1.00; Jeannine Beauchamp (4 ans) 1.00; Diane Beauchamp (5 ans) 1.00; Rita Beauchamp (3 ans) 1.00; Claude Beauchamp (9 mois) 1.00; Yvette Beauchamp (16 mois) 1.00.

St-Victor
Wilbert Farwell 25.00; Léo Côté 10.00.

Glentworth
Azarias Roy 5.00; Marcel Tétreault 5.00; Roland Tétreault 5.00; Mme Pauline Massé 25.00.

Fife Lake
Une paroissienne 5.00; Un paroissien 5.00.

Cadillac
Albani Longtin 10.00; Une paroissienne 5.00.

Wauchope
Les élèves du couvent 20.00.

Moose Jaw
Norbert Lepage 10.00.

Vanguard
Louis Orion 5.00.

Mutrie
Ovila Leclaire 25.00; Gabriel Dumerac 10.00; Armand Lapierre 1.00; Thomas Beaulieu 2.00; Mme Elodie Beaulieu 25.00; Hospice Beaulieu 5.00; Robert Beaulieu 10.00; Bruno Lacoursière 12.50.

Mankota
Rose-Anna Mongeon 25.00; M. l'abbé G. Thuot 10.00.

Ferland
Pierre Larose 5.00.

Shaunavon
Frédéric Delangle 50.00.

Maple Creek
M. l'abbé Dominique Dugas 25.00.

Val Marie
Les élèves de l'école 105.30.

Laflèche
Mme Jérémie Gingras 10.00.

Nadeauville
Richard Robert, étudiant, 1.00.

Weyburn
Hector Mainil 5.00.

Wolseley
Armand Dureault 5.00; Aimé Duquette 1.00; Mme Rose Perras 1.00; Emile Tourigny 15.00; Mme Anna Laplante 5.00; Eloi Tourigny 15.00; Léo Perras 2.00; Kenneth Graushaar 5.00; Adrien Bonneville 10.00; Arthur Perras 1.00; Alfred Dalter 2.00; Georges Belliveau 2.00; Nestor Cormier 1.00; Joseph Gates 2.00; Marcel Souchotte 20.00; Antonio Belliveau 5.00; Pierre Elbey 5.00; Jacques Binst 2.00; Joseph Souchotte 3.00; Noël Laverdière 1.00; Mme Yvette Pollock 1.00; Paul Français 5.00; Alice Langlois 5.00; Emery Hébert 5.00.

Lisieux
Clément Préfontaine 10.00; K. Karsh 5.00; Marcus Koller 2.00; Léopold Bouvier 5.00; Armand Fafard 5.00; Paul Lamontagne 25.00; Jules Tessier 5.00.

Meyronne
Lorraine, Margot et Paul Brisebois 1.00.

Bellegarde
Arthur Sylvestre 30.00.

Gravelbourg
Paul Carrobourg 10.00; M. et Mme Pantaléon Morissette 10.00; Cercle du Foyer 25.00; Dumont-Pierre Lepage, étudiant, 5.00; F.-Xavier Loiselle 5.00; Dieudonné Piché 10.00; les élèves de l'école 100.00; M. et Mme Louis Germain 10.00; les Dames de Ste-Anne 50.00; Henri Thibodeau 5.00; M. et Mme Louis Braconnier 40.00; Antonio Langelier 10.00.

Storthoaks
Basile Carrière 25.00.

Grande-Clairière, Man.
Un ami 40.00.

Régina
Robert Loiselle 5.00; Jean Banville 5.00.

Rockglen
Mme Jacques Coquereau 30.00.

Sedley
Lord Poissan 25.00; John Abello 20.00.

Willow-Bunch
Lucien Couture 10.00; Paul Piché, père, 50.00; une Dame de Ste-Anne 5.00; un paroissien 5.00; Paul Cayer (enfant) .25.

Dollard
Claude Lambert 3.00; Mme Joseph Beausoleil 10.00; J.-H. Giasson 10.00.

Montmartre
Réal Coupal 10.00; Emile Bachelu 10.00; Marcel Ferraton 15.00; Mme Adrien Faubert 5.00; Alma Goulet 5.00; Hervé Giroux 50.00; Joseph Labrèche 10.00; Wilfrid Coupal, fils, 5.00; Martial Baudoin 2.00; Mme Claudia Chouinard 10.00; les Soeurs de N.-D. de la Croix de l'hôpital 25.00; Hyppolite Martel 5.00; Mme Alice Robert 10.00; Oscar Langlois 10.00; Marcel Marchildon 25.00; Jeanne Detrémondant 1.00; Mme Hélène Lachambre 5.00; Mme Bastien Charles 5.00; Mme Estelle Bilodeau 20.00; Mme Auguste Ecarnot 50.00; Antoine Lapierre 5.00; Gérard Giroux 20.00; Bernard Coolican 6.00; Louis Douan 10.00; Léon Lachambre 5.00; Léo Martel 10.00; Fernand Langlois 2.00; Philippe Martel 10.00; Ingelbert Coupal 20.00; Dosithée Coupal 20.00; Wilfrid Coupal 10.00; Amable Coupal 10.00; Léo Coupal 25.00; Achille Rioux 1.00; François Perras 10..00; Albarèse Perras 2.00; Wilfrid Perras 10.00; Laurent Perras 10.00; Raymond Perras 1.00; Joseph Ferraton 25.00; Alain Lerminiaux 2.00; Elisabeth Loire 5.00; Clément Lerminiaux 2.00; Paul Beauchemin 5.00; Hertel O'Shaughnessy 20.00; les employés de langue française de la Coopérative 160.00; J.-A. Dubord 5.00; Ernest Toupin 5.00; Edmond Perras 5.00; Willie Sauvé 5.00; Emile Van Héleputte 2.00; Walter Lavoy 5.00.

Assiniboia
Marcel Audette 20.00; M. l'abbé Albert Vachon 200.00.

Torquay
R. P. Ruben 1.00; Edmond Marchand 5.00; Alfred Gingras 2.00; David Marcotte 10.00; Mme Thérèse Yalloway 2.00; William Leblanc 1.00; M. et Mme Désiré Daoust 2.00; Rose Audette 2.00; H. Saintonge 2.00; Paul Dubé 1.00; Mme Marie Leblanc 1.00; Mme Agnès Girard 1.00; Patrick Marcotte 5.00; Arsène Marcotte 1.00; une paroissienne 30.00.

Whitewood
Arthur Jordens 5.00; Ernest Paquin 1.00; une paroissienne 1.00; Paul Mullie 30.00; Joseph Deschesne 2.00; Octave Smeets 5.00.

St-Hubert
Pierre Chacun 1.00; Mme Philomène Coquelin 1.00; Mme F. Dunand 5.00; Mme Anna Daigle 1.00; Mme Célina Fafard 5.00; Narcisse Chauveaux 10.00; Olivier Praud 5.00; Albert Beaujot 50.00; Mme A.-M. Gentes 3.00; Napoléon Nadeau 2.00; Mme Amanda Pilon 2.00; une pensionnaire de l'hospice 5.00; Mme Alvina Landry 1.00; Mme A.-M. Chauveaux 4.00; Mme Hermélie Brulé 5.00; Mme Sophie Daigle 1.00; Mme Marie Raiwet 1.00; Mme Oliva Boutin 3.00.

Ponteix
Emile Stringer 10.00; Lionel Therrien 10.00; Louis Monette 5.00; Jean-Paul Larose 1.00; Arthur Vallée 2.00; Alphonse Rouleau 10.00; Marc Kerviche 5.00; Antoine Mercier 5.00; Mme Ida Dixon 10.00; Lionel Hamonic 5.00; Donat Liboiron 5.00; Orian Liboiron 1.00; François Liboiron 20.00; un paroissien 1.00; Alphonse Roberge 2.00; Joseph Auger 10.00; Ovide Douville 5.00; Benoit Cloutier 25.00; Mme Aurore Perreault 5.00; Marcel Perreault 5.00; Ludovic Carrière 5.00; Nap. Lacoursière 25.00; Marcel Piché 5.00; Religieuses de N.-D. de Cambriac 200.00; M. et Mme Henri Cyrenne 25.00; les élèves de l'école publique 40.00; J.-B. Dumonceaux 10.00; René Legault 10.00; Albert Stringer 10.00; Alcide Dumont 10.00; Joseph Goffinet 10.00; Oscar Lemay 10.00; un paroissien 10.00; Albert Provençal 10.00; Alec Legault 10.00; Hector Pord 5.00; Aimé Therrien 5.00; un paroissien 1.00; Paul Perreault 10.00; Willie Forget 10.00; Ernest Campeau 5.00; G.-V. Sanders 50.00; Thérèse Campeau 2.00; Mme Maria Campeau 3.00; Théophane Bertrand 3.00; Alcide Bonneville 5.00; Edgar Bédard 5.00; Louis Forget 25.00; Edouard Desautels 5.00; Moise Douville 1.00; François Briand 10.00; Roméo St-Cyr 10.00; Marie-Rose Landry 5.00; Pierre Briand 10.00; Achille Chabot 10.00; Georges Roberge 5.00; Aurèle Perreault 5.00; Albert Lemay 5.00; Gérard Tourigny 50.00; Léo Roberge 5.00; René Lallier 50.00; Noël Dudragne 5.00; Emile Jodoin 5.00; Achille Stringer 10.00; Orian Tourigny 10.00; Ray. Charlebois 10.00; Eloi Verrette 5.00; Germaine Stringer 25.00; Marie Stringer 5.00; Jack Rennie 5.00; Henri Stringer 15.00; Arthur Desharnais 5.00; Lucien St-Cyr 5.00; Edouard Bonneville 5.00; Henri Bonneville 5.00; Emile Tourigny 5.00; Eudore Desautels 5.00; Léo Legault 5.00; Armand Lallier 5.00; Robert Blanchard 5.00; Jean Dureault 2.00; Marcel Legault 2.00; Alec Arsenault 5.00; Philippe Meloche 2.00; Philippe Brisson 2.00; Eugène Bonneville 5.00; Albert De Repentigny 2.00; Charles Gauvin 10.00; Eugène Houde 5.00; Emilien Houde 5.00; Noëlla Picray 15.00; Estelle Rainville 2.00; Claire Cyrenne 5.00; Arthur Carignan 40.00; Dr J. Strohoffer 50.00; Gédéon St-Cyr 100.00; Henri Bégin 10.00; Albert St-Pierre 10.00; Ernest Sévigny 2.00; Napoléon Rémillard 2.00; Willie St-Cyr 20.00; Marcel Gauthier 2.00; Mme P. Kouri 20.00; Théodore Bertrand 5.00; Raymond Boutière 2.00; Gérard Gauvin 2.00; Gabriel Lorenzino 15.00; Léo Larochelle 5.00; Marcel Carignan 20.00; L. De Montigny 2.00; Paul-Louis Dubourt 20.00; André Dubourt 20.00; Denise Carignan 10.00; Antonio Giroux 10.00; Ernest Giroux 5.00; Philias Brière 5.00; Omer Gauthier 25.00; Donat Dedemaine 5.00; René Privé 5.00; Robert Luron 5.00; Yolande Lorenzino 5.00; Albert Gauthier 10.00; Herman Benjamin 50.00; Raymond Chabot 20.00; Edouard Carignan 10.00; Emery Demontigny 5.00; Louis-Paul Dubourt 5.00; Antoine Legault 2.00; Marguerite Dubourt 10.00; Armand Levasseur 10.00; Réal Giroux 5.00; Albert Picray 5.00.

Léoville

Réception officielle

Le 21 février, la paroisse de Léoville faisait la réception officielle de son nouveau curé, M. l'abbé Roland Gaudet.

Une pièce intitulée "La moisson est grande, veux-tu m'aider?" et contenant une série de tableaux vivants était jouée par les professeurs et les élèves, sous la direction des Filles de la Providence. La pièce et les entractes étaient tous consacrés à la glorification du sacerdoce.

Les paroissiens moins jeunes avaient aussi leur rôle à jouer dans un tableau qui faisait contraste avec le sérieux de la pièce. Tout le monde fit preuve de bonne volonté et de beaucoup d'esprit de coopération.

Après le concert, Mme Gilberte Bouchard reçut chez elle MM. les abbés Gaudet, Pouliot, Campagna et Timmermans, ainsi que les adultes qui avaient pris part à la pièce. Un délicieux goûter fut servi et tous s'en donnèrent à coeur joie. Vive la musique et les chansons de chez nous!

Régina

Le mercredi 3 avril, dans la salle St-Jean-Baptiste située à l'angle de la 15e Avenue et de la rue Lorne, se donnera le premier souper de fèves au lard organisé par les Dames de l'Autel. Il sera servi de 5 h. 30 à 7 h. 30 et les billets se vendront 25 sous pour les enfants et les étudiants et 75 sous pour les adultes.

N'oubliez pas cette date du 3 avril. Venez en grand nombre prendre part à ce délicieux souper de famille. Emmenez-y vos amis!

Le dimanche 7 avril, le cercle dramatique du couvent de Jésus-Marie, de Gravelbourg, sera de passage à Régina pour donner une représentation dramatique. Les profits iront à l'école Mathieu.

L'on voit sur cette photo **Loretta Young** et **Robert Young** tenant leurs prix "Emmies" présentés lors d'une cérémonie à Hollywood. Ils ont été choisis comme le meilleur acteur et la meilleure actrice du drame. (CW)

S. Exc. Mgr Blais explique la messe aux élèves de l'école de Duck Lake

DUCK LAKE — Au début de mars, le comité d'Action catholique pria M. le curé de la paroisse de bien vouloir expliquer aux élèves de l'école les cérémonies de la messe. M. l'abbé Touchet promit de se rendre à cette invitation, dans un avenir prochain.

Le mercredi 20 mars, à 2 h. 30, le personnel de l'école se rendit à l'église. Quelle ne fut pas sa surprise d'apercevoir notre évêque, S. Exc. Mgr L. Blais, revêtu du rochet et de la mozette, et agenouillé au prie-Dieu, près d'un autel faisant face au peuple.

Avec son zèle accoutumé, Son Excellence donna de précieuses explications sur le Saint Sacrifice de la messe, pendant que M. le curé exécutait les cérémonies.

Le mot d'ordre de l'Action catholique pour le moins de mars: "A chacun son missel", avait été bien compris puisque chaque élève tenait en mains son propre missel. Même nos benjamins de l'école s'étaient fait cadeau-souvenir d'un missel dominical pour cette circonstance unique. Espérons que nos écoliers en feront désormais leur guide inséparable à chacune de leurs messes entendues.

A 4 h., Mgr L. Blais convoqua le comité d'Action catholique au presbytère, pour une courte réunion où il leur indiqua quelques moyens pratiques pour intensifier ce mouvement d'apostolat laïc; il leur donna ensuite une bénédiction toute particulière.

Sur l'invitation du comité, Son Excellence poussa l'amabilité jusqu'à se rendre à l'école en compagnie de M. le curé, en visite-éclair, voir les travaux commencés en vue de notre grand congrès régional.

Les élèves de l'école prient à nouveau S. Exc. Mgr Blais de bien vouloir agréer leurs respectueux et sincères remerciements pour cette marque de dévouement aussi paternel qu'apostolique.

Comité d'Action catholique
par Yvette PELLETIER, sec.

Frenchville

Anniversaire de M. Vignon

M. Xavier Vignon est 'lun des premiers pionniers de Frenchville et ses voisins n'ont pas voulu laisser passer sous silence son 75e anniversaire de naissance. C'est alors que le dimanche 17 mars un diner-surprise eut lieu à la résidence de M. et Mme Joseph Lavallée en l'honneur de M. Vignon. Le même soir, des amis se sont réunis à la résidence de M. et Mme Marcel Entem pour honorer ce pionnier de Frenchville. L'agréable soirée se termina par un goûter.

• • •

Le mardi 19 mars, Mme Jean Entem se rendit à St-Hubert où elle visita son père ainsi que M. et Mme Chauvaux.

Le mercredi 20 mars, Mme William Hamel allait voir son mari hospitalisé à Saskatoon. Elle fit le voyage avec M. et Mme Gérard Liboiron de Ponteix. L'état de M. Hamel demeure toujours stationnaire.

Sedley

La patinoire, centre d'attraction durant l'hiver, le fut encore lors du carnaval du samedi 9 mars et du tournoi de gouret le 16 mars. Les clubs de gouret qui participèrent à ce tournoi furent: "Imperial Oil" de Régina, ainsi que Filmore, Lewvan et Sedley; 'léquipe de Filmore fut victorieuse.

La reine du carnaval cette année fut Mlle Catherine Ziegler, couronnée par la reine de 1956, Mlle Shirley Summerville.

Aussi avant de clore la série des sports d'hiver eut lieu le 3e bonspiel de curling pour cette année. Le dimanche 24 mars eut lieu un banquet pour les joueurs de gouret.

Funérailles

Le 26 février euren lieu en l'église de Sedley, les funérailles de Mme Katherine Schlosser.

Nos malades

M. Mathieu Dupuis et Mme Rose Vail sont de retour de l'hôpital de Régina et semblent en bonne voie de guérison.

Mlle Hélène Baker, étudiante au couvent de Forget, est hospitalisée à Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme Jérôme Béchard, Mme Paul-A. Béchard et Mme Roméo Poissant se sont rendus à Gravelbourg voir leurs enfants pensionnaires.

M. et Mme René Béchard ont aussi rendu visite à leur fils au collège de Gravelbourg.

M. et Mme Josias Lefebvre et M. Charlemagne Béchard sont de retour de leur voyage à Montréal et aux environs.

M. et Mme Frank Léier et leurs deux petits garçons sont de retour de leur voyage en Floride.

M. et Mme Léonard Béchard visitèrent M. et Mme Norbert Lepage ainsi que M. Hubert Piché, à Moose Jaw, le samedi 16 mars.

M. et Mme Joseph Girardin ont rendu visite à M. et Mme Omer Lussier qui sont allés avec eux passer quelques jours à Régina.

Baptême

M. et Mme J. Raczinski, un fils, Carl-Joseph, né le 12 mars.

Le R. P. Molloy a prêché une retraite aux étudiants des grades 8 à 12, ainsi qu'aux autres jeunes de la paroisse. Tous furent enchantés de leur retraite, et ils en garderont les fruits.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Voeux perpétuels du Frère L. Dureault

Le 19 mars 1957 fut pour nous collégiens une journée mémorable en cette fête de St-Joseph, notre patron et notre modèle. En cette belle journée nous avons eu le bonheur et le privilège d'avoir parmi nous un ancien du collège, le R. Fr. Laurent Dureault qui prononça ses voeux perpétuels comme Frère Oblat. En effet, c'était la première fois depuis la fondation du collège que cette belle et touchante cérémonie se déroulait dans notre petite chapelle. Pour la plupart d'entre nous c'était aussi la première fois que nous avions le bonheur d'assister à une telle cérémonie.

La journée débuta par une basse messe célébrée par le R. P Supérieur. Les collégiens et de nombreux parents de l'aspirant y assistaient. Au cours de la cérémonie la chorale du collège, sous l'habile direction du R. P. Lacerte, exécuta quelques cantiques à quatre voix. Les solos furent rendus par Paul Juneau et le R. P. Plamondon. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Lacasse qui présenta, au nom de tous les collégiens, les voeux de félicitations et de bonheur à ce nouveau membre de la communauté des Oblats de Marie Immaculée. Il expliqua brièvement le rôle du Frère Convers et souligna l'importance des engagements que l'aspirant ferait au cours de la cérémonie lorsqu'il prononcerait ses voeux de Pauvreté, Chasteté et Obéissance.

Au moment solennel de la communion, le Frère Dureault s'avança au pied de l'autel, prononça ses voeux et reçut la sainte communion. A la fin de la messe il reçut le scapulaire et la croix, emblème du serviteur et défenseur du Christ.

Je vous renouvelle, au nom de tous les collégiens, nos sincères félicitations, cher Frère Dureault; que votre bel exemple de générosité soit pour nous collégiens un stimulant à cette vie que vous venez d'embrasser.

• • •

Chronique sportive

Ce fut aussi pour nos Alouettes et nos Juvéniles une journée de bonheur, car ils participaient à un banquet préparé avec tant de délicatesse par nos dévouées religieuses. Au cours du banquet, le R. P. Kerbrat, aumônier du comité des jeux et maître de cérémonie, prit occasion de cette réunion pour offrir ses félicitations aux champions de chaque catégorie. Il signala que cette année comme les années précédentes les équipes du collège ont montré ce bel esprit d'équipe qui fut remarqué et attesté maintes fois par les gens de l'extérieur qui ont vu nos deux clubs à l'action. Il céda la parole à M. Gérard Poirier, assistant-capitaine des Alouettes, qui nous fit un rapport très intéressant sur les activités de son équipe au cours de la saison qui vient de se terminer. Il remercia, au nom des joueurs, le comité des jeux pour sa large collaboration ainsi que le R. P. Lacerte, leur entraîneur compétent. Il fut suivi par M. Omer Mondor, capitaine des Juvéniles, qui nous fit aussi un rapport sur les activités de son équipe et remercia le R. P. Labossière qui a si habilement conduit son équipe à la victoire.

A cinq heures eut lieu la Bénédiction du Saint Sacrement qui venait clore cette belle journée, à la fois religieuse, sociale et sportive. Je suis certain que tous ont passé une agréable journée en cette fête de St-Joseph et en garderont des souvenirs précieux, car elle fut remplie d'événements inoubliables même chez les plus petits.

Jacques FAFARD,
Arts II

• • •

Grand débat français

Mercredi, le 20 mars, les élèves du cours des arts, ainsi que les élèves de Versification et de Méthode, se réunissaient dans le gymnase pour participer au débat annuel de l'Académie St-Pierre. Le sujet que les adversaires, MM. Louis Lepage et André Poilièvre, d'un côté, et MM. Charles-Henri Gaudet et Robert Gareau, de l'autre, devaient exploiter était celui-ci: "Est-il avantageux, oui ou non, de se marier avant l'âge de 21 ans?"

L'on procéda comme aux séances académiques. Le R. P. Paul Plamondon, directeur de l'académie, ouvrit la séance par la prière usuelle. M. le président, Camille Piché, souhaita la bienvenue aux participants et aux académiciens et, pour satisfaire la curiosité empressée de l'auditoire, le premier orateur fit son apparition.

M. Charles-Henri Gaudet, convaincu et très déterminé à prouver l'importance du mariage après l'âge de 21 ans, procéda à son discours dont voici quelques points principaux. Il affirma que l'âge de maturité n'est atteint qu'après 21 ans, et qu'un temps assez long était nécessaire pour savoir se choisir une compagne digne de soi. En outre il cita que les lois médicales prescrivent la nécessité absolue de maturité complète chez les hommes et encore celle-ci n'est-elle acquise qu'après 21 ans.

M. André Poilièvre, l'adversaire, combattit furieusement en affirmant que le mariage avant l'âge de 21 était une sauvegarde de la chasteté et assurait aux deux conjoints des grâces plus immédiates ainsi qu'une contribution plus considérable à la bonne entente dans les foyers à cause de l'âge viril de l'époux et de l'épouse.

Nous entendîmes ensuite M. Robert Gareau, collègue de M. Gaudet, traiter de la question financière qui préoccupe souvent les jeunes époux et oblige la jeune mère à travailler. Il affirma d'ailleurs que les jeunes conjoints encore étudiants doivent pour leur formation intellectuelle, continuer leurs études qui ne pourront se terminer si le mariage se fait trop tôt. Ce mariage retardé, dit-il, est un facteur important pour l'accord des caractères et pour le véritable amour chrétien.

M. Louis Lepage, à la défense, fit objection au discours de M. Gareau. Il contredit son adversaire en prouvant qu'il était difficile pour les conjoints de mouler leur caractère ensemble après l'âge de 21 ans, puisque l'adulte s'obstine à affermir et à garder son caractère à mesure qu'il vieillit.

Il souligna les circonstances parfois néfastes au point de vue physique, social et moral qui atteint la jeune fille qui attend trop longtemps pour se marier. A plusieurs reprises les adversaires argumentent, discutent, se reprennent et enfin ils s'arrêtent pour laisser aux juges le choix des gagnants. Le verdict fut annoncé et probablement à la grande surprise de tous, les gagnants sont MM. Gaudet et Gareau. Félicitations aux "vieux garçons" et nos sympathies aux adversaires.

Chacun se retira en grommelant un peu mais tout de même en admettant que ce fut une heure très intéressante et profitable pour ceux qui avaient peut-être l'idée de se chercher une compagne trop tôt.

Conrad BUSSIERE,
Arts I, secrétaire de
l'Académie St-Pierre.

Funérailles d'un pionnier de Lebret

LEBRET — M. Michel Salamon, pionnier de Lebret, est décédé récemment à la maison de sa fille ici. Il était âgé de 91 ans.

Une messe de Requiem a été célébrée par son fils, le R. P. G. Salamon, O.M.I., assisté des RR. PP. H. Gagné, O.M.I., supérieur du scolasticat des RR. PP. Oblats, et O. Robidoux, O.M.I., principal de l'école indienne de Lebret.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, assistait au trône et donna l'absoute.

L'inhumation eut lieu au cimetière du Sacré-Coeur.

Né en Tchécoslovaquie, il immigra aux Etats-Unis en 1890 et en 1908, il vint à Lebret, de Moyer, Pa.

Pendant quelques années, il fut instructeur de cordonnerie dans l'école indienne résidentielle ici.

Son épouse l'a précédé dans la tombe, en 1937. Lui survivent cinq filles, Mmes J.-Z. Laroque, A.-B. Paquin, W. J. Maloney et Frank Mlazgar, toutes de Lebret, et la Rév. Soeur St-Louis, de l'académie St-Michel, de Brandon, Man.; trois fils, le R. P. G. Salamon, de International Falls, Minn., Michel, de Rosthern, et John, de Fort Qu'Appelle; 17 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Domremy

Çà et là

Nous sommes heureux de revoir notre curé, M. l'abbé A. Houle, après un séjour à l'hôpital. Durant son absence, la paroisse fut desservie par M. l'abbé Blais, de Prince-Albert.

M. et Mme Jos.-L. Georget ont visité leur fils, Raymond, et sa famille à Saskatoon, dernièrement. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Frank Kusch.

Mlle Angeline Georget est revenue à la maison paternelle, après avoir passé l'hiver à Prince-Albert, chez son frère, Roger, et sa famille.

Nous sommes heureux de savoir que Mme Jos. Carrier, mère de Mme E. Lavertu, se remet bien de son accident d'auto.

Mme Gaston Blérot est en visite chez sa mère, Mme Paradis, à St-Boniface, Man.

M. A.-J. Doucet est allé au congrès du Crédit Union tenu à Régina.

En allant assister à une conférence de gérants tenue par la Federated Co-Op à Saskatoon, M. Henri Baudais, fils, de Wilkie, a passé le dimanche chez ses parents.

Le bonspiel au profit de la Croix Rouge a remporté la somme de $57.00.

Dans le bonspiel des dames tenu à St-Louis, l'équipe de Mme Blandine Robert, composée de Mmes Jacqueline Price, Rachel Gareau et Rita Georget, remporta le prix d'un service de boîtes de cuisine et l'équipe de Mme Cathie McGrath, composée de Mmes Odelie Johnson, Margaret Johnson et Marie Georget gagna le 3e prix: un casier à revues.

Décès

Mme Adélard Marcotte, âgée de 88 ans, pionnière de Prud'homme, est décédée dimanche à l'hôpital de Cudworth. Elle résidait depuis trois ans chez sa fille, Mme Rose Préfontaine.

Sintaluta

Va-et-vient

Mme Henri Oudot accompagnée de son fils Noël est allée à Davidson passer quelques jours chez leur fils et père, M. Bole Oudot.

M. et Mme Antoine Ecarnot et leurs enfants sont allés visiter des parents et amis à Candiac.

M. et Mme Bud Wright, de Régina, sont de retour de leur promenade à Calgary. Ils étaient allés chercher leur petit garçon Douglas qui était en garde chez ses grands-parents, M. et Mme Fred Dolter.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme Yves Le Gal et de leurs 3 enfants, de M. et Mme J.-Claude Porte, de Radville, de Mme Marcel Longeau et de son fils, Gabriel, et de M. et Mme Jean Français et de leurs enfants du Lac Marguerite.

M. Marcel Français est allé à Winnipeg pour affaires.

M. et Mme Emile et Lyle Dolter sont allés à Régina visiter M. et Mme Peter Herman.

A l'occasion de son 89e anniversaire de naissance, Mme Marie Shapech a eu la visite de sa fille Mme Pat Egan et de plusieurs de ses petits-enfants et un groupe de dames de Sintaluta. Elle est à l'hospice des vieillards de Wolseley.

St-Brieux

Le lundi 18 mars, les élèves du couvent se sont réunis dans leur pensionnat pour souhaiter Bonne Fête à leur bon et dévoué curé, le R. P. Rivard, P.S.M. Pour cette occasion ils ont préparé un petit programme de chants et de récitations appropriés à l'Année Eucharistique et Mariale. C'était avec grand soin que ces petits s'étaient préparés à rendre leur numéro le mieux possible, car ils ont pour leur pasteur la reconnaissance et l'affection de bons petits paroissiens.

Funérailles

Les funérailles de Mme Helen Malenski, née Schmaetz, eurent lieu en l'église de St-Brieux, le lundi 18 mars. Mme Malenski est décédée à High River, Alta, le 13 mars, à l'âge de 69 ans. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1942. Elle laisse dans le deuil quatre filles et quatre garçons dont un, Frank, demeure ici.

Mlle Angèle Dubois, g.m.e., de Tisdale, était de passage au presbytère pour quelques jours.

Naissance

A M. et Mme Myron Shalley, une fille née à l'hôpital de Melfort, le 15 mars.

Mme Médard Lefebvre a eu la visite de sa soeur, Mme Beaudette, de Mistatin, pour une couple de semaines.

Saint-Front

Le jeudi 21 mars, le R. P. G. Massé, P.S.M., est allé à Saskatoon voir son confrère, le R. P. C. Lesage, hospitalisé à la clinique de l'Université.

Notre ancien curé, le R. P. Lesage, tient à remercier bien cordialement toutes les personnes qui pensent à lui dans leurs prières, qui lui écrivent ou lui rendent visite à l'hôpital.

M. Philippe Tessier est, lui aussi, à la même clinique de Saskatoon.

Nos deux religieuses enseignantes et notre instituteur sont allés à un congrès catéchistique à Régina, le samedi 23 mars.

Deux de nos associations coopératives ont tenu leurs assemblées annuelles, le vendredi 22 mars, et grâce à une belle température, plus de 25 membres y assistaient. La première fut celle de notre téléphone rural, sous la présidence de M. Maurice Bussière. M. Henri Moyen a été réélu et M. H. Pylatiuk remplace M. Noël Nivon; tous deux pour trois ans. Il fut décidé de faire des démarches afin de faire construire une ligne pour relier le village avec Rose Valley ou Naicam.

A la deuxième assemblée, celle de la cour à bestiaux (stockyard), M. Noël Nivon et M. Normand Quessy ont été élus pour trois ans. Il a été décidé de permettre au comité de la patinoire de faire une patinoire sur le terrain de la cour à bestiaux, l'hiver prochain.

M. et Mme Marcel Syrenne, de Moose Jaw, sont venus voir leur nombreuse parentée à St-Front.

Bien qu'elle soit aujourd'hui un des endroits bouleversées du monde, l'Egypte demeure quand même dans son genre un paradis des touristes et le personnel de l'Aviation royale du Canada qui sert avec la Force d'urgence des Nations unies en Moyen-Orient profite de ses loisirs pour visiter les endroits les plus intéressants. Ce montage photographique nous fait voir nos aviateurs à des endroits captivants du Caire au cours d'une tournée touristique organisée pour le personnel de FUNU. L'aviateur-chef **J. D. Bovell**, de Winnipeg, ne manque pas l'occasion de se promener à dos de chameau au Caire. A droite, le sergent **L. P. Dopp**, de Preston, Ont, l'aviateur-chef **Bovell** et les sous-lieutenants d'aviation **Howard** et **Foster** semblent rapetissés en stature devant deux immenses statues égyptiennes. (Photos de la Défense nationale)

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Régina, Sask.)

Initiation

C'est décidé, les amis, nous aurons une intiation en avril, la date définitive sera fixée à la prochaine assemblée générale du 1er avril. Soyez donc assez généreux d'assister à cette assemblée et apporter toutes ces demandes d'admission, jaunies et poussiéreuses, que vous gardez soigneusement dans le buffet depuis si longtemps. Nous aurons une équipe de l'extérieur à bien bon marché et très compétente.

Vocabulaire

Depuis quand le mot "initier" veut-il dire ou signifier conduire ou diriger? Lorsque je disais à la chronique précédente que notre Conseil avait initié l'école Mathieu, j'aurais dû dire plutôt que l'idée en avait été conçue et mise en marche par un petit nombre de gentilshommes de la paroisse St-Jean-Baptiste, qui sont aussi Chevaliers de notre Conseil. La danse en question n'en fut pas moins un succès.

Assemblée du 10 mars

La plupart de nos membres ont brillé plutôt par leur absence à la dernière assemblée régulière, cependant, il y a eu beaucoup d'ouvrage accompli. A la prochaine assemblée du 1er avril nous aurons d'importantes questions à régler: venez donc vous joindre à notre petit groupe, mais laissez votre poisson d'avril à la maison.

Carême

Comme le carême est un temps de pénitence et de mortification, efforçons-nous donc durant ces quelques semaines de devenir meilleur chevalier, et par conséquent meilleur chrétien. Un bon moyen de démontrer la force de nos convictions, est d'assister avec plus de ferveur aux assemblées du Conseil ainsi qu'aux exercices religieux.

Par-ci, par-là

Notre conférencier, frère Gérard Dorais nous revient d'un voyage en Californie. Cependant au cours de son voyage en ce pays enchanteur il entendit le chant des sirènes de la côte de l'océan pacifique, et voici maintenant qu'il se prépare à partir pour aller demeurer là-bas dans le sud de la Californie. Qui sait, nous aurons peut-être le plaisir de l'entendre nous parler de ses péripéties à la prochaine assemblée...

BATISTE

Bellegarde

Partie de cartes

La dernière partie de cartes de la saison eut lieu le dimanche 17 mars et rapporta un profit net de $453.

Une quinzaine de tartes et une douzaine de gâteaux se sont vendus à l'enchère comme de petits pains chauds, grâce à l'enthousiasme du directeur de la vente, M. Georges Gervais.

Mlle Aimée Moreau gagna le prix d'entrée; Mme Alphonse George, fils, le prix de série pour le whist; M. Louis Moreau, un couvre-lit en chenille. Mme Marcel Martine fut l'heureuse gagnante de la table de cartes et des quatre chaises. Il y eut ensuite quelques parties de bingo, ainsi qu'une rafle de quinze articles.

Soirée d'adieu

Un groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. et Mme Ed. Bauche, le jeudi 21 mars, pour une soirée d'adieu à l'occasion de leur départ pour Dryden, Ont., où M. Bauche a obtenu un emploi. Une adresse leur fut lue par Mme Gilbert Mahin et un joli cadeau leur fut offert. Bonne chance! Nous espérons les revoir de temps à autre à Bellegarde.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Martine et M. le docteur Paul Martine se sont rendus à Gravelbourg pour assister à la séance des collégiens qui eut lieu le dimanche 24 mars.

Mlle Jacqueline George a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jean George.

Mme Gérard George est hospitalisée à Régina pour quelques jours. Nous lui souhaitons un rétablissement complet.

Mme Edmond Wolensky a fait un court séjour à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, ainsi que la petite Lorraine Cop.

Mme Henri Bissonnette est retournée à St-Victor après avoir passé quelques semaines chez M. et Mme Ed. Wolensky.

La saison des patins à glace étant terminée, nos jeunes s'en donnent à coeur joie sur les patins à roulettes, dans la salle paroissiale.

Mlle Simone Wilvers, garde-malade à l'hôpital de Moosemin, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Henri Wilvers.

M. et Mme Antoine Roussel, Mmes Jos. Blézy et Trefflé Roussel sont allés voir leur mère et grand-mère, Mme E. Kenler, hospitalisée à Régina, M. Gérard George les accompagnait.

Le R. P. A. Desrosiers, O.F.M., MM. Alphonse Aimé, Alphonse George, fils, Albert George et J. George sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière. M. Jean George resta pour assister aux réunions de la Caisse populaire et du Conseil régional.

M. Laszlo Cseh, réfugié hongrois et mécanicien chez M. Marcel Wilvers, se rendit à Régina, la semaine dernière, pour rencontrer son frère et sa belle-soeur.

Les RR. FF. Georges-Armand et Léonide, f.s.c., et les Rév. Srs Christina et Jeanne-Nathalie, f.d.c., sont allés à un congrès catéchistique à Régina, le samedi 23 mars.

Meyronne

Mme J. Cafferty est de retour d'Edmonton où elle a passé quelques semaines chez ses enfants, Raynald, Roméo, Laurette et Gilles.

M. R. Turgeon, de Régina, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Ernest Turgeon.

M. et Mme Paul Frérotte et Emile étaient à Meyronne, ces jours derniers, pour affaires.

MM. Paul Ste-Marie et René Smith seront absents quelques semaines pour traitements médicaux.

M. l'abbé T.-B. Roy, de Gravelbourg, s'est occupé de la perception en faveur de CFRG dans notre paroisse.

Mère St-Félix-de-Valois et Mère Ste-Monique, de Gravelbourg, de rendaient à notre petit couvent et à notre école séparée, la semaine dernière.

Tous les parents se sont groupés autour du micro pour entendre nos jeunes Meyronnais.

Meilleurs voeux de rétablissement à tous nos malades.

Montmartre

Pionnier de Montmartre décédé à Régina

M. Joseph Perrey, un ancien de Montmartre, est décédé à l'hôpital de Régina dans le cours de la semaine dernière. Il était âgé de 81 ans.

Né en France, M. Perrey vint au Canada en 1898 et s'installa sur une ferme à Montmartre où il demeura jusqu'en 1944, lorsqu'il se retira à Régina.

Çà et là

Le dimanche 7 avril dans la soirée, au soubassement de l'église, il y aura un bingo organisé par les Dames de l'Autel. Il sera suivi d'une "vente de tartes". Les dames sont priées d'apporter des tartes.

M. Octave Thériault fit l'achat de la maison de Mme R. Swinton. La famille déménagera au village cette semaine.

Vendredi et samedi, les 21 et 22 mars, marquaient l'ouverture du magasin d'épicerie de M. Hercule Robert. Nous en donnerons les détails prochainement.

A l'hôpital local: Mme Max Coupal et M. Edmond Perras.

Mme Armand Labrèche va beaucoup mieux. Elle est au sanatorium de Fort Qu'Appelle.

Gravelbourg

M. le Dr J.-A. Soucy et Mme Soucy ainsi que M. S.-M. Bonneau, avocat, et Mme Bonneau sont de retour depuis le jeudi 21 mars, d'un voyage de plus de trois mois, dans la vallée de Rio Grande, Texas, E.-U.; M. et Mme Bonneau passèrent quelque temps à Monterrey au Mexique.

M. et Mme Bill Pratte, Montana, E.-U., revenus récemment d'un voyage en Californie, durant les mois d'hiver, ont visité sur fin de semaine M. et Mme Gérald Leblanc et M. et Mme Yvon Piché.

M. et Mme Henri Soucy et leur bébé et M. et Mme R. Gauthier, de Régina, Sask., ont visité leurs parents respectifs, sur fin de semaine.

M. Armand Bazinet, propriétaire du magasin Red and White, épicier bien connu dans Gravelbourg et les environs depuis nombre d'années, se retire des affaires commerciales le 30 mars. M. Bazinet a pris cette décision pour cause de santé. Ses clients lui offrent leurs meilleurs voeux pour un bon repos. M. et Mme Bazinet demeureront à Gravelbourg.

Ponteix

Le mardi 19 mars, Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., M. et Mme Armand Levasseur, les familles Dureault et Desharnais se rendaient à Gravelbourg pour la profession religieuse du R. F. Armand Dureault, O.M.I. Le R. F. Dureault est ensuite venu passer quelques jours chez sa mère et ses parents.

M. J. Sanders est revenu chez lui après avoir passé l'hiver chez sa fille, Mme R. Murray.

Mme Donat Auger s'est rendue à Régina pour visiter son époux à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Edouard Carignan, père, est hospitalisé à Régina.

M. Louis Picray a visité sa fille, Noëlla, hospitalisée à Régina.

M. et Mme Armand Desautels, de Prince-Albert, ont visité leurs parents, M. et Mme Eudore Desautels.

M. et Mme D. St-Julien, de Régina, et M. et Mme Omer Ménard, de Toronto, ont passé quelques jours chez M. et Mme H. Arcand.

Mme G. Richard s'est rendue à Montmartre pour les funérailles de son frère.

M. et Mme Philippe Meloche, Mme Maria Champeau et M. E. Liboiron sont allés à Régina, dernièrement.

M. et Mme J. Lemieux sont revenus d'un voyage en Californie.

M. et Mme J.-P. Lacasse conduisirent leur fils, Ernest, à Saskatoon, où il poursuivra ses études.

M. et Mme Jos. Dorval ont visité leurs mère et soeurs à Régina.

Mme Emile St-Cyr est revenue de Gravelbourg où elle a passé une quinzaine de jours.

M. Roméo Legault, de Kelowna, C.-B., a passé quelques jours chez les familles Legault.

La semaine dernière avait lieu la campagne de souscription pour CFRG. Les Chevaliers de Colomb en avait la direction, aidés de MM. les abbés A. Chabot, de Vanguard, et A. Bouchard.

Mlle Gilberte Carignan, d'Edmonton, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ed. Carignan.

Nous aurons notre première partie de cartes le dimanche 31 mars. Bienvenue à tous.

Célébration du jubilé d'or sacerdotal . . .

(Suite de la première page)

spéciale de Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Le benjamin des jubilaires, le R. P. Josaphat Magnan prit ensuite la parole, dévoilant ses sentiments en termes émus: sentiments fort semblables à ceux que la Vierge Marie traduisait dans son Magnificat. Le vétéran oblat soulignait combien le Christ-Prêtre vit intimement en union avec ses ministres pour leur inspirer le bien et leur aider à le réaliser. Un texte de saint Paul résume admirablement bien la pensée du père jubilaire: "Paul a planté, Apollon a arrosé, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement.."

Le matin de l'Annonciation, le R. P. Josaphat Magnan chanta une grand-messe solennelle d'action de grâces avec l'assistance au trône de Mgr O'Neill, archevêque de Régina, lui-même assisté des RR. PP. Irénée Tourigny, provincial, et Hilaire Gagné, supérieur du scolasticat. Le R. P. Josaphat Magnan était assisté des RR. PP. Zéphirin Magnan, O.M.I., et Albert Girard, O.M.I., remplissant respectivement les fonctions de diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Le prédicateur greffa lumineusement toute la vie sacerdotale et religieuse des jubilaires sur les cinq mystères joyeux du Rosaire. Le mystère de l'Annonciation est une image de leur entrée dans la vie religieuse, de leur réponse à l'appel du Maître. Le testament du fondateur des oblats, Mgr de Mazenod, testament de charité universelle est sous-jacent au thème du mystère de la Visitation. Le troisième mystère joyeux signale comment le religieux imite le Christ dans sa vie cachée: vie de pauvreté, de chasteté, d'obéissance, vie d'union à son Père dans les cieux. Enfin dans les deux derniers mystères, nous voyons le prêtre religieux qui se consacre définitivement au service du Seigneur, devenu son unique partage. Pour le prêtre, véritable serviteur de Dieu, le dévouement inlassable pour la gloire de Dieu et le salut des âmes semble tout à fait ordinaire. Comme Jésus au Temple, le prêtre pose la question: "Pourquoi me cherchiez-vous ailleurs?" Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père?" Oui, c'est tout cela le prêtre: l'homme de Dieu, l'homme de l'Eglise.

Les fêtes sacerdotales se clôturèrent par un banquet familial auquel prirent part un grand nombre de religieux, de religieuses et de parents venus du Manitoba. Les deux autres jubilaires, les RR. PP. Arthur Dallaire et Alfred Beaudin adressèrent la parole aux convives. Les agapes fraternelles auxquelles ils assistaient leur représentaient le banquet céleste promis par Dieu à ses élus.

A chacun de conclure que si Dieu récompense un verre d'eau donné par charité, quel sera au ciel le mérite de ces trois vaillants missionnaires qui ont combattu le bon combat pendant cinquante ans!

Et le lendemain de leurs célébrations, nos trois hérauts de l'Evangile, continuent leurs oeuvres avec une nouvelle ardeur. Pour la gloire de Dieu et de la sainte Eglise, nous leur souhaitons encore de nombreuses et fructueuses années d'apostolat: AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS!

Lors du banquet offert aux jubilaires il y eut des allocutions prononcées par les RR. PP. S. Larochelle, O.M.I., A. Beaudin, O.M.I., A. Dallaire, O.M.I., et par S. Exc. Mgr C. O'Neill, D.D., évêque de Régina.

Au programme de la soirée, les numéros étaient distribués comme suit: chorale, "Tu es sacerdos", de Praglia; R .P. Supérieur; R. P. Provincial; pièce, "Saint François prêche aux oiseaux", de H. Ghéon; figuraient dans cette pièce: R. Garant, D. Croteau, G. Naud, R. Delaunay, A. Carrière, E. Fournier, E. Mulaire, J. Joly, G. Cousineau, F. Dufour, O. Desjardins et A. Levasseur; chorale, "Sacerdos Domini", de Ravanello; récitation par R.-M. Gosselino, O.M.I., "le Prêtre", du curé d'Ars; R .P. J. Magnan, O.M.I.; chorale, "Magnificat", de Casimiri.

530,000 Noirs des E.-U. sont catholiques

WASHINGTON — Le rapport annuel de la Commission pour les Missions catholiques parmi les personnes de couleur et les Indiens indique que le nombre de noirs de religion catholique aux Etats-Unis est de 530,000 sur un total de 16,000,000. Ceci représente une augmentation de 5 pour cent durant l'année écoulée et de 90 pour cent durant les 25 dernières années.

Grand congrès à Prince-Albert

Les grandes démonstrations eucharistiques des 6 et 7 juillet ne sont pas le but de l'Année Eucharistique et Mariale, mais le moyen le plus important pour atteindre le but.

Le but de toute l'Année, le voici que toutes les âmes du diocèse profitent de la présence de Jésus dans l'Eucharistie comme Marie a profité de sa présence; que nous comprenions tous la Messe comme elle a compris Notre-Seigneur au Calvaire, que nous tirions de nos communions, les fruits spirituels que Jésus veut de nous.

C'est donc une Année, non pas deux jours, mais bien une **Année** Eucharistique sous le patronage de Marie...

Les prêtres du diocèse ont d'abord fait une retraite dont la prédication était toute centrée sur Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, retraite prêchée par le R. P. Godard, s.s.s.

Puis les élèves des écoles sont organisés en croisade spirituelle... avec le mot d'ordre: "Remplissons nos ciboires".

Et durant ce Carême, un peu partout dans le diocèse, petites retraites eucharistiques. Prêtres, familles et écoles sont mobilisés pour célébrer saintement cette année qui marque le cinquantième anniversaire du diocèse de Prince-Albert.

N'est-ce pas la meilleure manière de remercier Dieu pour les grâces reçues, de Lui demander pardon pour tous les péchés commis, que de vouloir sincèrement tout renouveler dans le Christ vivant au milieu de nous?

La Pastorale de S. Exc. Mgr Léo Blais le dit bien: "La vie des individus la vie des familles dont les membres mangent le même "Pain de vie" à la même table; la vie à l'école où l'instituteur remplace les parents; la vie en dehors de la famille et de l'école, dans les amusements, les affaires, partout! Oui! Oui! tout cela serait selon Lui, le Jésus de l'Hostie, si nous croyions vraiment qu'Il est là, si nous savions vivre notre messe et notre communion!"

Avec Saint Pie X, nous pouvons donc penser: "Ayons un culte véritable pour l'Hostie, et tout sera renouvelé dans le Christ".

A Zenon Park

Nous sont revenus après avoir travaillé à différents endroits au cours de l'hiver: M. et Mme Roger Hudon et leurs deux fillettes, de Smiley; M. et Mme Léon Renaud et bébé, de Dawson Creek, C.-B.; MM. Georges et Paul Fortier, Lorenzo Hudon, Réal April et Gaston Detillieux, de Wanless, Man.

MM. et Mmes Louis Chartier et Gérard Leblanc et MM. Aurélien et Rémi Lalonde sont allés à Prince-Albert assister à une joute de hockey entre les Minto's de Prince-Albert et les Pat's de Régina.

Mme Georges Pelletier est retournée chez elle à Wakaw avec sa petite fille, après avoir passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Auguste Hudon.

M. Gustave Archer s'est rendu à Saskatoon, le lundi 11 mars, où il a assisté au congrès des municipalités de la province.

M. Raymond April est allé passer une fin de semaine à Tisdale, dernièrement, chez son ami, M. Maurice Lambert.

M. le docteur et Mme J.-A. Mandin et leur bébé sont allés passer la fin de semaine du 10 mars à Duck Lake, chez leurs parents, M. et Mme Gustave Mandin.

M. et Mme Wilfrid Leblanc reconduisirent M. et Mme Eugène Leblanc à Domremy, la semaine dernière. Ils visiteront leurs filles et gendres, MM. et Mmes Arsène Rabut, de Domremy, et F. Demong, de St-Benedict, avant de partir pour Windsor, Ont., et autres endroits de l'Est.

Il y eut au cours du mois de mars un cours d'agriculture d'une semaine, suivi par un bon nombre de fermiers et de jeunes gens intéressés à la culture et aux soins du bétail. Ils en ont grandement bénéficié.

Caisse populaire

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire Notre-Dame Limitée eut lieu à la salle paroissiale, il y a quelque temps. M. H. Pritchard, de Runcinman, délégué du Wheat Pool, présenta les deux orateurs invités, M. Abel Toupin, de Régina, organisateur du Wheat Pool pour le sud de la province, et M. W. Robbins, de Saskatoon, représentant des Coopératives Fédérées.

Correction

Nous avons omis de mentionner dans le dernier rapport que Mme Delphin Michaud avait contribué une part égale à Mme M. Courteau dans l'achat d'une paire de taies d'oreillers donnée en prix au bingo pour notre dernière soirée.

Vingt-deux équipes ont pris part au bonspiel annuel local dont sept venues des places voisines: cinq d'Arborflied, une de Leacross et une d'Aylsham. Les équipes suivantes ont remporté des prix.

Dans la série "Grand Challenge": 1er prix (serviettes pour le bain). M. et Mme René Fortier, MM. Jean Fortier et Alcide Meilleur; 2e prix, des boutons de manchettes, M. et Mme Philippe Brisebois, MM. Aurèle Brisebois et Félix Larmand; 3e prix, des balais de curling, M. et Mme L. Hudon, MM. Réal et Léonce April; 4e prix, des ceintures en cuir, M. Louis Chartier, M. et Mme Gérard Leblanc et M. Elie Archer.

Dans la série "Merchant's", 1er prix, des jambons: M. B. Echmitt, d'Arborfield; 2e prix, des boutons de manchettes, l'équipe Armstron, d'Aylsham; 3e prix, des casquettes, M. Omer Lalonde, M. et Mme Pierre Courteau et Mme Edmond St-Arnaud; 4e prix, bouteilles de lotion, M. René Fortier.

Dans le série "Citizen's": 1er prix, des briquets, M. B. Schmitt; 2e prix, des paires de gants, l'équipe d'Armstrong; 3e prix, des boîtes contenant chacune des pistolets et saucisses, MM. Raymond et Henri Poulin, Marc Bernard et Mme Rita St-Pierre; 4e prix, des tasses et soucoupes en porcelaine, M. James Tulloch, d'Arborfield.

Dans le "Curling Club", 1er prix, des paires de bas, M. Philippe Brisebois; 2e prix, des briquets, M. Eugène April, Mmes Alma St-Amand et Alex. Bothorell et M. Edmond St-Arnaud; 3e prix, des couteaux à légumes, MM. Lucien Moyen, Eugène Leblanc, J.-B. Wassil et Mme Marc Marchildon; 4e prix, des lampes de poche: M. James Tulloch.

Pour cette occasion, un banquet fut servi le mercredi soir à tous ceux qui y ont pris part et à leurs invités.

La semaine suivante, cinq équipes locales ont participé au bonspiel d'Arborfield et trois équipes ont remporté des prix. L'équipe de M. le Dr J.-A. Mandin, MM. Bernard et Jean Fortier et Mme Rita St-Pierre, a gagné le 3e prix de la série "Merchant": huile Co-Op et gants de dames; l'équipe de MM. et Mmes Roland Roy et Laurier McCrea ont remporté le 4e prix de la sésie "Grand Challenge", des paires de gants; l'équipe de M. et Mme Jean Courteau et MM. Eugène et Gérard Leblanc ont gagné le 1er prix de la série "Curling Club", des coutelleries en acier inoxidable. Les deux autres équipes sont: M. Raymond Poulin, M. et Mme René Fortier et M. Louis Chartier; et MM. Philippe Brisebois, Edmond St-Amand, Lucien Moyen et F. Larmand.

Soirée de la Croix-Rouge

Le mardi soir 12 mars, à la salle paroissiale, il y eut une soirée au profit de la Croix-Rouge. Un programme récréatif et musical fut présenté. M. Louis Chartier agissait comme maître de cérémonies.

A la demande des personnes qui n'avaient pu assister à la dernière soirée, la comédie, "Les débuts d'Angélique" a été répétée par les mêmes artistes, Mmes Wilfrid Valois, Laurier McCrea, Louis Chartier et Gérard Leblanc.. Figuraient aussi au programme dans des chansons, morceaux d'orchestre, chants mimés, duos de piano, morceaux d'accordéon, de violon et guitare; Mmes Gérard Leblanc, Louis Chartier, Laurier McCrea, Wilfrid Valois, Bernard Perreault, Edmond Hudon, Mlles Laurence et Pauline Larmand, Clémence et Hélène Chabot, Pauline et Rosanne Favreau, Marguerite Wassill, Elaine Leblanc, Diane Rancourt; MM. Gérard et Wilfrid Leblanc, Armand Dion, Lucien Chabot, Raymond Poulin.

Cette soirée a rapporté la somme de $499.65. Mme Gérard Leblanc, présidente des Dames Auxiliaires, organisatrices de la soirée, remercia en termes choisis tous les généreux donateurs. Le chant "O Canada" clôtura cette charmante soirée.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Vancouver

La troupe Molière

Avec un personnel presqu'entièrement nouveau, la troupe Molière a présenté récemment sa deuxième séance annuelle: deux comédies au programme: "Gringoire", pièce sentimentale classique, de Théodore de Banville, qui y exalte la mission et le prestige du poète, dans l'histoire; et une pièce à caractères russe intitulée: "La demande en mariage", par Anton Tchekhov. — La troupe a donné là, avec des moyens assez précaires d'acteurs, de temps et de matériel, une représentation dramatique très sainement récréative et des mieux réussie. On peut dire qu'il n'y eut vraiment pas de rôle faible et que la plupart des rôles au contraire ont été remplis avec charme et naturel, avec toutes les nuances appropriées et à certains moments avec une finesse toute française et un flegme des plus désopillant.

On n'a qu'à s'en référer à la liste des acteurs pour retrouver et louer en tous et chacun un vrai talent d'amateur. On ne peut s'empêcher cependant de souligner la spéciale valeur dramatique du jeu de MM. José Sprockeels, Emile Vandurme et Lazare Moreau (celui-ci: un succès dans deux rôles différents) et parmi les actrices: Mlles Tanya Salhykov, Evelyne Nanzer et Madeleine Pariseau.

De semblables réalisations artistiques, obtenues au prix de grands dévouements et sacrifices, font honneur aux talents de nos artistes et sont un apport culturel appréciable dans un milieu minoritaire français comme le nôtre, qui se devrait, au moins en signe de témoignage, et aussi d'appréciation pour de réelles valeurs dramatiques, de sortir de son apathie et d'encourager tous ces méritoires efforts de culture française. L'assistance, ou plutôt l'absence d'assistance, à St-Sacrement aussi bien qu'à Maillardville, a été sur ce point plutôt décevante. Le mérite n'en reste que plus digne d'éloges pour les acteurs et leur zélée directrice, Mme Blanche Lambert, qui depuis dix ans dirige et maintient les destinées de la troupe Molière.

P. M.

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 3

Donc papa m'accueillit assez sèchement et je me gardai de répondre, sachant que son humeur bougonne ne tient pas longtemps, surtout si l'on ne cherche pas à avoir raison contre lui.

Il avait préparé quelques notes manuscrites et tout aussitôt il me les dicta à la machine. Je m'efforçai de concentrer mon esprit sur ce qu'il disait et d'oublier mes préoccupations. En moins d'une demi-heure le rapport fut terminé et la satisfaction adoucit la voix de mon père qui s'en voulait déjà de m'avoir brusquée.

Quand j'eus relu mon travail, l'eus paraphé et placé dans la serviette de cuir qui ne le quitte jamais quand il descend en ville, il me dit en riant:

— Il me semble, fillette, que tu ne m'as pas embrassé en arrivant.

J'étais près de la fenêtre, regardant les lumières de la cité scintiller dans la nuit, les enseignes multicolores danser au faîte des immeubles; je tournai vers lui un visage qui devait marquer mon inquiétude et sur la signification de laquelle il se trompa, car il me dit, chagriné:

— Tu m'en veux. Je t'ai un peu bousculée...

Je courus me jeter dans ses bras et brusquement j'éclatai en sanglots. Il s'affola, se croyant la cause de ce chagrin.

— Voyons, Doralice, je ne t'ai pas grondée si sévèrement, tu sais bien que je n'ai guère de patience. Ne pleure pas, voyons. Comme tu es sensible, ma chérie, qu'y a-t-il?

Je ne calculai absolument plus la manière de présenter ce que j'avais fait, et un peu calmée par la tendresse qu'il me prodiguait, je lâchai tout à trac:

— Je crois bien que j'ai fait une sottise.

— Dans mon rapport? Je n'ai rien vu.

— Non, cet après-midi. J'ai engagé un ouvrier agricole pour St-Servais.

Tout d'abord, papa ne comprit rien et il dut penser que sa fille délirait. Sans lui laisser le temps de se reprendre, je continuai précipitamment:

— Là-bas, à l'oeuvre, un garçon tchèque... Il avait l'air si malheureux! Il n'y avait pas de travail pour lui. J'ai eu l'impression d'opérer un sauvetage. Tu aurais fait comme moi. Tu vas me gronder. Il faudrait avertir Rosaire Leblanc pour qu'il ne le renvoie pas. Fais-le tout de suite, papa. C'est si terrible une telle misère!

— Qu'est-ce que tu me racontes? Qu'est-ce que c'est que cette histoire?

J'avais parlé, blottie contre lui, et papa m'écarta de force. Il n'avait pas l'air fâché, plutôt amusé.

J'adore papa. Il est jeune, à peine quarante-cinq ans. Il est resté très séduisant malgré le léger embonpoint qui le menace, avec sa grande taille, ses yeux pareils aux miens, son sourire tendre. Ses sourcils rapprochés, son menton volontaire lui donnent parfois une impression de sévérité que tempèrent sa voix et son extrême bonté.

Je dus lui expliquer, avec plus de détails, ce que j'avais fait pour ce Sacha, mais j'omis de parler de ma première rencontre dans le tram, de mes idées romanesques sur le personnage, me contentant d'insister sur sa misère évidente, la dignité de son attitude.

— Je t'assure qu'à ma place tu n'aurais pas agi autrement, ai-je conclu, me rassurant parce qu'il ne se fâchait pas.

Il se mit à rire:

— Quelle chance j'ai que tu n'aies pas choisi de t'occuper d'une oeuvre d'orphelins! Tu aurais transformé St-Servais en pouponnière. Tout au plus cet individu nous coûtera-t-il quelques dollars jusqu'à ce que nous puissions le prier décemment d'aller chercher un autre emploi ailleurs.

— Tu veux le renvoyer?

— Pour que ta charité lui soit profitable, je vais demander à Rosaire de le garder deux semaines, cela lui permettra de se remplumer un peu; pendant ce temps, tu lui chercheras un autre emploi. C'est là toute la raison de ton chagrin?

— J'avais peur que tu ne me grondes.

— Je ne t'en voudrai jamais de faire un peu de bien, même si tu agis — comme c'est le cas — d'une manière un peu inconsidérée... car tu ne sais absolument pas qui est cet individu.

— Non.

Et c'était doublement exact parce que le passeport ne donnait que des indications fausses, mais pouvais-je dire à mon père ce que j'avais constaté?

— Quel âge?

— Quarante ans.

Je me hâtai d'ajouter pour tenter de rétablir un peu de vérité:

— Mais il paraît moins.

— Quarante ans, c'est la force de l'âge, et s'il est un peu courageux, il peut se rendre utile. Je vais appeler Rosaire.

En attendant la communication, j'adressai un court remerciement au ciel d'avoir si bien facilité l'acceptation de mon protégé.

Père parla à notre fermier et aux réponses qui lui furent faites, je l'entendis s'exclamer:

— Ça tombe joliment à propos. Essayez avec ce garçon, il a fait une bonne impression. S'il ne convient pas, renvoyez-le au bout de quinze jours, avec l'indemnité d'usage. Ah! je vous signale qu'il a dû subir pas mal d'avatars avant d'échouer jusqu'à nous. Veillez à ce qu'il soit bien nourri, bien installé. Toutefois, s'il ne vous donne pas satisfaction, n'hésitez pas à le congédier, j'ai horreur des paresseux et des incapables.

Qu'avais-je pu dire à mon père pour qu'il parlât de Sacha comme s'il le connaissait. Ayant posé le récepteur, il se tourna vers moi:

— Il a de la chance, ton protégé.

Comme j'avais une moue de doute en me rappelant sa déchéance, il dit, songeur:

— En tout cas, tu lui en as donné une. Rosaire me dit que Jules, son commis, s'est cassé la jambe cet après-midi. Il allait me téléphoner pour me demander d'urgence un remplaçant. Tu n'appelles pas ça de la chance?

J'étais muette de stupeur, tandis que mon père continuait, songeur:

— Reste à savoir si cet étranger saura la saisir. Voilà donc une question réglée. Descendons, ta mère doit s'impatienter.

Dans mon émotion et dans mon trouble, j'avais oublié l'heure et l'aide que j'apporte à maman dans l'organisation du ménage. Nous n'avons pas de domestique, comme presque tout le monde sur notre continent, tout au plus une femme de journée, et maman s'occupe des repas, secondée par moi et même parfois par papa.

L'organisation de nos foyers amuse et surprend beaucoup les Français qui viennent chez nous et la participation de chacun des membres de la famille à la préparation d'un dîner les fait un peu railleurs d'abord, puis assez vite conquis.

Ils commencent généralement par dire:

— Chez nous, en France, rarement un mari accepterait de laver la vaisselle ou de rapporter les provisions.

Au bout de quelque temps ils reconnaissent qu'il n'y a au fond rien de déshonorant pour un homme, fût-il ingénieur, directeur de banque ou avocat, à prendre sa part des besognes ménagères.

Je ne pensais guère à tout cela en rejoignant maman dans la cuisine où elle achevait d'assaisonner la salade. Je l'embrassai de toutes mes forces en disant:

— Je suis heureuse, maman chérie, papa est vraiment épatant.

Elle me regarda avec étonnement et se mit à rire.

— Tu as surtout la figure d'une petite fille qui a pleuré. Il t'a grondée si fort?

— Oh! non, j'étais seulement un peu nerveuse. Il t'expliquera.

Je pirouettai sur mes talons et je commençai à disposer le couvert. Quand nous n'avons pas d'invité, ou seulement un ou deux intimes, nous prenons nos repas dans la cuisine. J'aime notre cuisine. De toutes les maisons que je connais, la nôtre est la plus jolie, avec ses carrelages d'émail couleur citron, ses appareils aux chromes luisants, ses placards multiples, les revêtements bleus de ses meubles. La partie où nous prenons nos repas est coquette et gaie. Il règne partout la méticuleuse propreté si chère aux ménagères canadiennes. Notre appartement est beau, car maman a un goût parfait. Notre vivoir est une pièce ravissante avec ses vastes proportions, ses quatre fenêtres d'où la vue est presque aussi merveilleuse que de la terrasse de papa. La tonalité grise des tapis et des tentures, sur laquelle tranchent brusquement le rouge éclatant d'un fauteuil, l'acajou d'un piano à queue, les éclairages blancs, diffus, qui mettent soudain en relief un objet, un seul, mais d'une grande pureté de lignes, créent chez nous une ambiance reposante, confortable et raffinée.

Nos chambres sont charmantes et mère a le génie des couleurs dont on ne se lasse pas. Le vert pâle de la mienne est une réussite et les meubles de bois blond ont été choisis avec une sûreté de goût qui m'enchante, moi qui n'en ai aucun, sauf pourtant pour m'habiller.

Le dîner, ce soir-là, — je m'en souviens comme si c'était hier, — fut très gai. Je me sentais légère et pleine d'optimisme. Et pourtant, je le jure, pas une seule fois je n'ai pensé à celui que j'appelais déjà — faute peut-être de me rappeler son autre nom — Sacha.

CHAPITRE III

L'automne, au Canada, est un éblouissement, une féerie, nous l'appelons l'été indien. Il a, dit-on, toute la douceur des printemps d'Europe, avec quelque chose de finissant qui place bien cette trop courte saison aux approches de notre rude hiver. Mais il a la vigueur, la brutalité, la fougue de ses couleurs, de cette débauche d'or, de rouge, de pourpre, de violet et de jaune, que les arbres de nos forêts répandent à profusion.

Je suis née à St-Servais qui est à moins de trente-cinq milles de Montréal. C'est un pays de culture et aussi d'industrie. Notre contrée est riche et nos terres qui se sont agrandies au cours des deux derniers siècles ont pour noyau les premiers arpents que défrichèrent naguère les ancêtres de ma mère venus de la région de Montmorillon, en Poitou.

Mes grands-parents, de ce côté, étaient des cultivateurs quand papa, qui était un jeune ingénieur, vint leur demander d'épouser leur fille. Ils le regardèrent avec une certaine méfiance: ne parlait-il pas de s'installer à Montréal? Ils mirent beaucoup de temps à consentir à ce mariage, encore l'acceptèrent-ils à condition que le jeune ménage habiterait St-Servais, si bien que jusqu'à la mort de mes grands-parents, qui survint cinq années plus tard, mon père revenait seulement deux fois par semaine à son foyer et maman, durant l'hiver qui rendait difficiles les communications, allait de temps à autre passer quelques jours dans le logis de garçon que son mari avait en ville.

Après la disparition de mes grands-parents, les terres furent louées à un cultivateur, et papa fit construire sur la colline, face à l'ancienne ferme, un chalet où nous venons souvent passer la fin de la semaine.

A peine la question de l'embauche du nouvel ouvrier eut-elle été réglée que j'eus un très vif désir d'aller à St-Servais constater moi-même ce que faisait mon protégé.

(à suivre)

LE PONT DE BENOÎT

par Florence WEDGE (Traduction exclusive à "La Liberté et le Patriote")

La semaine dernière, Benoît, le cuisinier, était le héros de notre histoire. Cette semaine, c'est d'un autre Benoît qu'on va parler. Celui-ci, il vient avec un pont.

Benoît était dans le grade quatre lorsque son père mourut. Quand toutes les factures furent payées, sa maman n'avait plus d'argent pour envoyer son petit garçon à l'école. Alors Benoît rangea ses livres sur le premier rayon de l'armoire et alla prendre soin des moutons. Tandis qu'il gardait un petit mouton noir un après-midi, il entendit une voix qui disait: "Benoît, mon fils, écoute la voix du Christ. Je veux que tu laisses tes moutons et que tu Me construises un pont sur la rivière du Rhône".

Benoît se pinça. Est-ce qu'il rêvait? Non, pourtant. Alors, il répondit timidement qu'il ne pouvait pas laisser les petits moutons sans berger et que, d'ailleurs, il n'avait pas la moindre idée où la rivière était située.

Dieu dit au petit berger que les moutons prendraient soin d'eux-mêmes. Il assura Benoît qu'un compagnon de route l'accompagnerait et qu'il pourrait construire le pont désiré.

La maman de Benoît écouta son histoire et lui dit adieu en l'embrassant. Un ange apparut au petit garçon sous la forme d'un jeune homme; il lui dit d'aller voir l'évêque de la place où le pont allait être érigé.

Le petit étranger regarda autour de lui mais ne vit aucun palais. Finalement, quelqu'un le dirigea vers la cathédrale où l'évêque prêchait. Le courageux bonhomme de douze ans marcha jusqu'à la chaire du prédicateur et l'interrompit. "Ecoutez, lui dit-il, le Christ, Notre Seigneur, m'a envoyé à vous afin que vous construisiez un pont sur le Rhône".

L'évêque se fâcha et ordonna à un monseigneur de faire taire le petit. Mais, le sermon terminé, l'évêque le mit à l'essai. Il y avait une grosse pierre dans la cour de l'église, à peu près trente pieds par dix-sept. L'évêque défia Benoît: "Si tu parviens à lever cette pierre, je croirai que tu peux bâtir un pont". Normalement, ça aurait pris trente hommes pour bouger cette masse. Mais, tout seul, Benoît la souleva tandis que l'évêque, les prêtres et plusieurs personnes assemblées le regardaient tout émerveillés.

Depuis ce jour, ils prirent Benoît pour un saint. Dieu lui donna le pouvoir de faire des miracles. Les aveugles qui venaient à lui s'en allaient guéris, les muets parlaient, les sourds entendaient. Les boiteux pour qui Benoît priait laissaient leurs béquilles dans ses mains et couraient maintenant sur deux pieds sûrs.

Au conseil de l'évêque, Benoît et des travailleurs commencèrent la construction du pont ordonné par Dieu. Ils travaillèrent longtemps et durement, mais un pont sur le Rhône ne peut être construit comme un bonhomme de neige. Ils le firent des centaines de pieds de long. L'ancien petit berger les aida autant qu'il le put. Quoique encore jeune, il était fort et musculeux et il pouvait faire autant que deux hommes.

Mais, Benoît ne marcha jamais sur le nouveau pont, il était trop pressé pour arriver au ciel. Quel saint prêtre il aurait fait! Un prêtre, c'est juste comme un pont entre Dieu et les hommes. Mais Dieu avait d'autres plans pour Benoît. Ce jeune homme, à 19 ans, était déjà prêt à recevoir sa belle couronne dans le Ciel.

"Que ne donneriez-vous pour connaître Jésus comme les apôtres le virent!"

CITE DU VATICAN — Suivant une touchante tradition qui remonte à 1945, le Saint-Père a l'habitude, le premier jour du carême, d'adresser au moyen de la radio un message paternel aux élèves des écoles catholiques des Etats-Unis pour les engager à intensifier leurs prières et leur charité en faveur des millions d'autres enfants qui se trouvent dans le besoin en diverses parties du monde. Voici la traduction du message adressé par Sa Sainteté, en anglais, le mercredi des Cendres, 6 mars.

"Une fois de plus, Nous venons parler à Nos chers enfants des Etats-Unis, une fois de plus Nous venons, comme d'habitude, passer quelques minutes avec eux, de sorte qu'ils puissent entendre Notre voix et connaître toutes les pensées que Nous avons actuellement à leur sujet. Nous avons dit: "une fois de plus". Toutefois, pour beaucoup d'entre vous, ce sera la première fois que vous recevez la visite du Saint-Père dans vos écoles; et beaucoup de ceux qui Nous écoutèrent les premières années ne sont plus avec vous maintenant. Ils sont passés dans les classes supérieures, ils ont avancé dans les études; peut-être même les jours de l'école sont terminés pour eux. Il en est ainsi; et il en sera de même pour vous. Vous êtes aujourd'hui de petits garçons et petites filles; mais bientôt, très bientôt, vous passerez dans de plus hautes classes d'écoles supérieures. Et alors? Qu'en sera-t-il?

Certains de vous seront peut-être médecins, certains seront avocats, certains se consacreront aux affaires. Certains d'entre vous, beaucoup, aimons-Nous à le penser, seront des prêtres. Oh! l'Eglise a besoin de beaucoup de prêtres, de tant de prêtres, pour poursuivre l'oeuvre de rédemption du Christ. En outre, certaines d'entre vous seront des religieuses. Quelle noble vocation! Qu'en serait-il de l'Eglise dans votre pays sans les bonnes soeurs, si pieuses, si promptes au sacrifice, si saintes et si compréhensives à l'égard de l'enfant! Mais leur nombre est trop, trop petit. Mais quelle que soit la vocation qui puisse vous appeler, il est une chose certaine pour vous tous: vous serez tous toujours des enfants de Dieu. Vous êtes devenus tels par le baptême. Et vous voudrez aimer et suivre Jésus qui mourut parce qu'il vous aimait et désirait vous avoir avec lui pour toute l'éternité.

Que ne donneriez-vous pas pour avoir une vraie image de Lui, pour le connaître comme Il était, tel que les Apôtres le virent sur cette terre! Ils connurent les traits de son visage et le ton de sa voix. Ils l'observèrent dans son comportement avec les enfants et avec les adultes. Ce fut là leur privilège. Mais certains de ceux qui le virent et vécurent avec Lui ont beaucoup parlé de Lui, de ce qu'Il dit et fit. Vous avez entendu parler de saint Pierre, l'Apôtre que Jésus choisit pour être le Chef de son Eglise, le premier d'une longue série de papes. Permettez-Nous de vous raconter quelque chose qu'il dit une fois. C'était quelques années après la mort de Notre-Seigneur, Il était ressuscité et était monté au ciel, et saint Pierre faisait un sermon. Son nouveau troupeau était très désireux d'entendre parler de tout au sujet de Jésus qu'ils voulaient suivre.

Et savez-vous comment saint Pierre résuma la vie de Notre Seigneur? En cette simple et brève sentence: "Il vécut en faisant le bien" (Act. X, 38). C'était là ce que saint Pierre se rappelait le plus vivement au sujet de son Maître. Il vécut en faisant le bien. Cela n'est-il pas beau et intéressant? Les jours de Notre Seigneur furent vécus au milieu de toutes sortes de souffrances et misères humaines. Le peuple l'assiégeait de tous côtés. "De grandes foules", dit saint Matthieu, "vinrent à Lui en amenant des boiteux, des aveugles, des sourds, des estropiés et autres, qu'elles conduisirent à ses pieds, et Il les guérit tous" (cf. Matth. 21, 14, Luc. 6, 17-19). Quelle joyeuse multitude c'était là! — Un jour passait un enterrement; on conduisait au cimetière le fils unique d'une veuve. Ne pleure pas, lui dit Jésus. Mais, Seigneur, son coeur est brisé de douleur. Ne pleure pas! Et il ressuscita l'enfant et le rendit à sa mère. — Les lépreux non plus ne craignaient pas de s'approcher de Lui. En réalité, Il pouvait les guérir à distance; mais ils touchaient sa robe et Il s'en montrait satisfait. Il met sa main sur les plaies de la lèpre et le terrible mal disparaît. Il est prêt à tout signe, à tout appel. Bien que douloureux et fatigué, vous pouvez le trouver toujours, comme saint Pierre le rappelait, errant pour faire du bien à l'humanité souffrante et dans le besoin.

Chers enfants, personne n'attend de vous que vous accomplissiez les choses merveilleuses et extraordinaires que fit Notre divin Seigneur; mais Nous Nous attendons, avec vos parents, avec vos maîtres, à ce que, dans votre petit monde, chez vous, à l'école, sur les terrains de jeu, partout, vous fassiez du bien. En ce moment même, vos zélés évêques vous demandent de faire du bien par un moyen bien précis et pratique. Ils vous demandent d'apporter votre contribution à l'immense bien qu'ils ont prescrit de faire pour des gens de toutes les parties du monde, où des hommes, des femmes et des enfants se trouvent dans la misère, sans toit, sans nourriture, sans remèdes et sans vêtements suffisants pour les protéger et les maintenir en santé. Et vous, qu'entendez-vous faire pour y contribuer?

Avant tout, vos prières, des prières spéciales durant tout le carême, afin que Dieu puisse accorder à toutes les nations la paix et la prospérité qui les aideront à avoir un plus grand amour pour Lui et pour leurs semblables. Ensuite, durant le carême, vous ferez beaucoup de petits sacrifices en vous privant de certaines choses que vous aimez avoir; et vous serez heureux de donner vos petites économies aux pauvres enfants qui ont bien moins que vous en bien-être, en soins et en joies. Chaque année, chers enfants, vous avex été si généreux. Cette année, Nous en sommes sûr, vous battrez tous les records. Et Notre Seigneur Jésus, qui vous aime tant, votre intime ami, jettera un regard sur les écoles catholiques d'Amérique et reconnaîtra les enfants comme les Siens, quand Il verra qu'ils ont décidé — et ils sont en train d'en prendre la résolution — d'accomplir le bien. Et vous prierez pour le Saint-Père, n'est-ce pas?

Et maintenant, Nous vous donnerons Notre Bénédiction apostolique, Nous la donnons à vous-même, à vos chers parents, à vos maîtres; Nous la donnons avec toute l'affection de Notre coeur; et, à travers l'immense miséricorde de Dieu, elle vous apportera, Nous en sommes certain, sa grâce et ses abondantes bénédictions."

Se réconforter avec des collations et des repas nourrissants et bons. Prenez un aliment préféré, servez-le avec d'autres mets favoris, et préparez-vous à leur offrir un vrai régal.

Des fèves avec porc et sauce tomate, en boites, conviennent à merveille. La sauce tomate dans laquelle les fèves baignent est parfaite, épicée juste à point. Il faut si peu de travail pour en faire un mets en casserole copieux, rapidement mis au four pour un minimum de temps, ou un mets combiné, mis à chauffer sur le dessus du poêle et versé sur un plat ordinaire ou de fantaisie.

Les jeunes seront enchantés, car il n'y a rien de meilleur que ce mets en casserole quand il est accompagné de sandwichs grillés au fromage... ajoutez-y un plateau de salades ou de condiments croquants et de couleurs vives. Pour compléter le menu, servez des portions de crème glacée de différentes saveurs, et un breuvage. Votre maison sera une "ruche" bourdonnante de plaisir.

Essayez ces nouvelles combinaisons, la prochaine fois que vous préparerez une casserole de fèves avec porc... pour les jeunes et pour les adultes aussi.

Fèves pour les jeunes

1 tranche de bacon
1 cuillerée à soupe de beurre d'arachides
1 boite (1 livre) de fèves avec porc et sauce tomate.

Coupez le bacon en morceaux de 1 pouce; faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils soient croquants. Mélangez le beurre d'arachides et le bacon; ajoutez-y les fèves. Faites chauffer. 2 bonnes portions.

Fèves relevées

1 oignon moyen, haché
½ piment vert moyen, haché
2 cuillerées à soupe de beurre ou de margarine
1 boite (1 livre) de fèves avec porc et sauce tomate
¼ cuillerée à thé de sel.

Faites cuire l'oignon et le piment vert dans le beurre. Mélangez-y les fèves et le sel; faites chauffer. 3 à 4 portions.

Courrier de Louise

Q. — Notre Saint-Père le pape veut-il vraiment que les femmes catholiques s'occupent de la politique? Notre fille étudiante nous dit que tel est le cas, mais nous ne pouvons la croire. Merci. — MERE DE FEMME SAVANTE.

R. — Si vous lisiez les extraits des discours prononcés par le Saint-Père et publiés dans nos journaux catholiques, vous sauriez, chère madame, qu'il a multiplié les recommandations aux femmes chrétiennes, sur le rôle qu'elles DOIVENT remplir dans la société moderne, dans les oeuvres sociales et charitables, ainsi que dans la politique. Il est bien entendu que le pape ne recommande pas aux femmes de négliger leurs devoirs d'état pour se donner entièrement à ces activités, mais il est de leur devoir de voter selon leur conscience et, afin de bien le faire, de se renseigner sur les problèmes de notre temps. Celles qui sont libres de leur temps, célibataires, femmes sans enfants, ou dont la famille est élevée sont invitées à s'en occuper activement. Je me trompe peut-être, mais votre signature laisse-t-elle percer une pointe d'ironie? Vous ne seriez pas du nombre des parents canadiens-français, qui veulent donner à leurs enfants plus d'avantages qu'ils n'en ont eus et qui, quand leurs grands fils ou leurs grandes filles parlent bien ou commencent à avoir un peu plus de connaissances qu'eux, se moquent de leurs enfants détruisant ainsi l'esprit d'initiative et d'idéal que cherchent à leur inculquer leurs professeurs. Cette triste habitude est sans doute la cause principale du manque d'application au bon parler français que l'on remarque chez trop de nos jeunes. Puisque vous faites des sacrifices pour le bien de vos enfants, donnez-leur donc un coup de main afin qu'ils vous fassent honneur.

• • •

Q. — J'apprécie beaucoup les conseils et les informations que vous nous donnez et je viens vous poser mes problèmes: 1) J'ai acheté, l'été dernier, une robe de coton "Everglaze" dont le devant est blanc et le reste fleuri de rose, de blanc et de doré sur un fond noir. Je l'ai lavée souvent, mais malgré tous mes efforts, je ne réussis pas à rendre sa blancheur au devant. Celui-ci est devenu jaune. Que faire? 2) Le plancher de ma cuisine est recouvert de tuile "vinyl" que je cire fréquemment. Or j'ai une berceuse qui est en mouvement presque toute la journée dont les bascules font des marques sales qui deviennent de plus en plus noires. Comment remédier à cet inconvénient? 3) J'ai acheté des bas en nylon blanc à mes petites filles. Ils semblent que les mousses de toutes les choses de couleur s'y collent quand je les lave et ils n'ont plus l'air très propres. Que me conseillez-vous? Je vous remercie. — ORCHIDEE.

R. — Je vous remercie de vos bonnes remarques et j'espère pouvoir vous aider. Pour votre premier problème, il n'y a rien que je connaisse qui puisse rendre au devant de cette robe sa blancheur d'autrefois. Je demanderais à mes lectrices qui pourraient vous aider de bien vouloir m'écrire et je serai heureuse de publier leurs suggestions. A l'avenir, je vous conseillerais de laver des robes semblables séparément dans une eau préparée spécialement. Le même conseil s'appliquerait pour les bas de vos petites filles. On doit éviter de laver le linge blanc avec du linge de couleur. Quant à votre deuxième problème, peut-être qu'en nettoyant très bien les bascules de cette chaise et en les cirant elles aussi, vous préviendriez ces taches sur votre tuile.

• • •

Q. — Pour une ordination qui aura lieu au début d'avril, serait-il convenable de porter une robe de lainage avec une jaquette de fourrure? Je ne manque pas de lire chaque semaine les bons conseils que vous nous donnez. Merci. "LISEUSE".

R. — Votre jaquette de fourrure conviendrait très bien pour cette occasion, mais je préférerais une robe de soie. En avril, c'est le printemps, même si l'on peut en douter quelquefois. Les femmes adorent cette saison et ont hâte de se vêtir plus légèrement. Je vous remercie de votre intérêt, et j'espère que vous continuerez à être une lectrice assidue du Courrier.

LOUISE.

L'histoire du mouchoir de poche

Le mouchoir fin, strictement décoratif, a presque disparu. On semble lui préférer le carré de cellucoton, hygiénique sans aucun doute, mais sans beaucoup d'attrait.

Au temps des mouchoirs de dentelle et de soie, il était fashionable de les porter comme une parure. Au 14e siècle, les élégantes y tenaient comme à leurs bijoux. Le roi Henri IV de France en possédait deux seulement tellement était élevé le coût des riches tissus et dentelles dont ils étaient confectionnés. Quant à leur commodité, disons seulement qu'ils n'étaient pas lavables. Malgré tout, parmi l'élite, le mouchoir était de mise dans les grandes circonstances.

Même si les toiles et les soies les plus fines composaient ces pièces d'apparat, il est douteux que leur blancheur fusse comparable à celle des mouchoirs d'aujourd'hui. Avant l'avènement des décolorants chimiques, les étoffes étaient blanchies au soleil ou bouillies, mais le résultat demeurait médiocre.

Comme il existe maintenant quelque 2,000 teintures synthétiques et que le procédé d'impression est rapide et économique, la myriade de couleurs et de dessins sur les mouchoirs d'aujourd'hui éclipserait sans contredit les plus luxueux spécimens de l'époque.

Le rôle ornemental du mouchoir ne dura guère. Vers la fin du 17e siècle, il devint utilitaire et le demeura. La raison, c'est que les nobles se mirent à priser et qu'il fallait bien s'essuyer le nez, après les prises, pour ne pas tacher son jabot. C'est aussi l'habitude de renifler du tabac qui mit en vogue les mouchoirs de couleur, ceux-ci dissimulant mieux les taches...

Au même siècle, on se mit à croire que le mouchoir pouvait protéger magiquement contre les maladies. Ainsi, quand on était enrhumé, on pensait qu'il suffisait d'attacher un sou dans le coin de son mouchoir et de jeter celui-ci au hasard pour que le rhume cessât aussitôt.

Ce rôle s'affirme aujourd'hui et le carré de cellucoton, qu'on met au rebut après chaque usage, représente le plus parfait aboutissement au point de vue de l'hygiène.

Depuis le temps où ils étaient précieux comme des bijoux, les mouchoirs ont subi de nombreuses transformations. Qu'il soit de fantaisie ou simplement utile, on en trouve un dans tout sac à main, dans la poche de chaque complet, prêt à réprimer l'éternuement inattendu.

Conseils ménagers

Qu'il soit râpé, émietté, tranché ou en cubes, le fromage canadien apportera de l'intérêt à plusieurs parties de votre repas. Essayez-en une c. à thé, râpé, sur une assiettée de soupe chaude. Il en améliore la saveur et en augmente la valeur nutritive. Rappelez-vous aussi les merveilles que peut faire le fromage râpé ou émietté dans une sauce sur du brocoli, du chou-fleur, des pommes de terre et aussi sur des sandwiches chauds. Des cubes de fromage ajoutés aux salades de légumes, de fruits, de poisson et de viande les rendent succulentes et à la mesure de l'appétit.

• • •

Pour dérouiller les fers à repasser, les frotter sur un papier fort, saupoudrer de gros sel, puis les passer sur de la bougie. Les cadres dorés très tachés se trouveront bien d'être très doucement frottés d'un blanc d'oeuf en neige molle additionné de sel fin.

• • •

Peinture sur plâtre

La peinture sur le plâtre ne tient en général pas longtemps. Voici donc un petit truc qui vous permettra de peindre quelque chose de durable. Vous enduisez vos murs d'une couche d'huile de lin très chaude. Quand l'huile de lin sera bien sèche, vous pourrez appliquer la peinture choisie.

Around Home

Le grand ménage vous guette, mesdames... aussi, j'ai cru bon de vous offrir quelques suggestions qui faciliteront votre tâche.

Pinceaux souples

Pour éviter que vos pinceaux ne durcissent et pour vous épargner la peine de les nettoyer à fond, surtout si votre travail n'est pas terminé, enveloppez-les soigneusement dans un papier d'aluminium et vous les trouverez frais et soyeux le lendemain.

A bas la poussière!

Pour éviter la poussière lorsque vous videz votre aspirateur, étendez plusieurs feuilles humides de journaux sur quelques feuilles sèches. La poussière adhérera au papier humide et le dessous sec vous facilitera la tâche de disposer du tout!

Employez une éponge

Pour poser la cire liquide sur vos planchers, employez une éponge: vous n'aurez qu'à vous en féliciter.

Manquez-vous d'eau chaude?

Toutes les ménagères savent qu'une grande quantité d'eau chaude est essentielle au grand ménage. Vous savez aussi que pour en avoir assez il vous faut un réservoir qui soit assez grand et qui fonctionne parfaitement.

Aucune famille ne devrait avoir un réservoir de moins de 30 gallons, et, pour une famille moyenne de 5 personnes, un réservoir de 40 gallons est à recommander.

Alors, pour avoir toute l'eau chaude requise quand vous la désirez, faites installer un réservoir automatique. Demandez des renseignements au sujet du Inglis "Glasteel", le réservoir de construction exclusive "Heetwall", en montre à la Manitoba Power Commission à Portage-la-Prairie, Brandon et Winnipeg.

Au printemps, un changement s'impose dans le régime alimentaire. Voici une recette de salade qui pourrait vous tenter.

Salade aux crustacés ou au saumon

Délicieuse avec du crabe, du homard, des crevettes, du thon ou du saumon. Mélangez légèrement dans l'ordre suivant:

1 tasse de poisson ou de crustacé déchiqueté
1 c. à thé de jus de citron
1 c. à thé d'oignon finement haché
Sel et paprika au goût
1 t. de céleri coupé en dés
1 t. de coeur de laitue en petits morceaux.

Refroidissez bien. Avant de servir, égouttez complètement, ajoutez de la mayonnaise au goût. Servez sur des feuilles de laitue. Garnissez de tranches de tomates, de pointes de citron et de tranches d'oeufs cuits durs. Servira 4 personnes.

Voilà pour ce mois-ci, mais n'oubliez pas que je serai toujours heureuse de vous aider à résoudre vos problèmes ménagers. Vous n'avez qu'à écrire à: Elizabeth, The Manitoba Power Commission, 1975, ave Portage, Winnipeg.

Elizabeth
MPDC
ECONOMISTE DE VOTRE HYDRO

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 45—No 52

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ETES-VOUS incommodé par les pellicules (peaux mortes) du cuir chevelu? Pour un traitement efficace, faites venir une bouteille de shampooing de **la Pharmacie St-Pierre (Man.). Prix (par la poste): $1.25** T.F

COUTURIERE EXPERTE demande travail de confection ou de retouche. **S'adresser à Mme Thérèse Pelletier, 201, Enfield Crescent, Norwood. Téléphone 23-5618.** 52-1040-1C.

COUPLE AGE DEMANDE femme ou fille dans la cinquantaine pour tenir petite maison équipée de fournaise à la cave, réfrigérateur et poêle électriques. Mois d'été. Aucuns travaux extérieurs. **S'adresser à Mme Adélard Roy, Dollard,** ou immédiatement **à Mount St. Mary, Weyburn, Sask.** 51-1037-52P.

ON DEMANDE — Pour le 1er avril ou 1er mai, maison ou logement de 4 ou 5 pièces pour accommoder famille de 4. **Téléphone: 20-8360.** 50-1030-52C.

ON DEMANDE — Pour le 1er mai, à St-Boniface ou Norwood. Maison de 4 ou 5 pièces. **Téléphonez à SPruce 4-4781.** 51-1052-52C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces. Complètement privé. **Téléphone: 20-3603.** 52-1070-52C.

ON DEMANDE — Pour le 1er juin — Maison ou logement de 5 pièces à St-Boniface, accommodant 4 adultes et 1 bébé. **Téléphone: 23-4494.** 51-1044-T.F.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Centre de St-Boniface. Possession immédiate. **Téléphone: 23-6741.** 42-896-T.F.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres meublées pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 40-897-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces. **S'adresser à 474, rue de la Morénie.** 51-1054-52C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 ou 3 pièces. Près autobus et écoles. Usage du téléphone. Nouvellement décoré. Libre 1er avril. **S'adresser à 525, rue des Meurons.** 50-1023-52C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces meublées avec évier. Conviendrait à 2 jeunes filles ou couple. Près autobus. **Téléphone: 23-4546.** 51-1053-1C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces. Libre 1er avril. Clair, propre et chaud. **Téléphone: 20-7688.** 52-1074-1C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 5 pièces. Soubassement. Moderne. Privé. Bien éclairé. Belles armoires. Eau chaude et froide. Libre 1er avril. **Téléphone: 20-9379.** 52-1068-52C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 grandes pièces. Salle de bains et entrée privées. Libre 1er mai. **S'adresser à 281, rue Dumoulin, entre 5 et 7 h. du soir.** 52-1067-1C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces avec chambre de bains et entrée privées. Poêle, Frigidaire. Conviendrait à personne aimant la tranquillité. **S'adresser à 455, rue Ritchot.** 52-1065-1C.

A LOUER — Norwood — 2 chambres meublées pour couple ou 1 homme. **Téléphonez après 4 h. à 93-1762.** 52-1063-52C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre pour 2 jeunes hommes ou jeunes filles. **Téléphone: 23-4793.** 52-1062-2C.

A LOUER — NORWOOD — 1er étage de maison privée, près du Précieux-Sang. Libre 1er mai. **S'adresser à 244, rue Kitson. Téléphone: 20-6082, après 5 h.** 52-1061-52C.

A VENDRE — Deux bicyclettes pour garçons et 1 pour fille. Très bonne condition. $15 chacune. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: 93-2766.** 52-1060-1P.

A VENDRE — Quart de section en bordure de chemin gravelé dans nouveau district. Eglise et école à 1½ mille. 70 acres prêtes à la culture. Non bâti. 6 milles à l'est de Stead, Man. **S'adresser à Boîte 1064, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 52-1064-1C.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour l'année 1957-1958 pour l'école Champlain no 1100. Enrôlement présent: 24 élèves dans tous les grades. Possibilité de 4 ou 5 commençants. Salaire de base: $2,500 avec boni pour expérience, plus autre boni de $20 par élève de surplus de 25. Maison de pension à proximité. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Jacques Péloquin, sec.-trés., Laurier, Manitoba.** 51-1043-52P.

A VENDRE — Lit en métal mesurant 4' 6". **Téléphonez à 23-6726.** 52-1071-1C.

A VENDRE OU A LOUER — Ferme équipée. 600 acres propres à culture mixte. Près village et église catholique, à 29 milles de St-Boniface. **S'adresser à M. L.-A. Régnier, 218, avenue Portage, Winnipeg.** 50-1021-52P.

A VENDRE — St-Boniface, rue Ritchot — Maison de 6 pièces toute meublée. **Téléphonez à: 23-3541.** 50-1014-52C.

A VENDRE — Dunrea — Maison de 3 pièces. Emplacement de 4 lots, puits et garage. **S'adresser à M. Alain Henery, 596, rue Langside, Winnipeg. Téléphone: SP 4-4781.** 51-1051-52C.

FERME A VENDRE
355 acres en culture, bonnes bâtisses, eau courante maison et bâtiments. Près église et école. Téléphone et Hydro. 26 milles de Winnipeg $65.00 de l'acre. Téléphone 44.
L.-A. TOUGAS, STE-ANNE

A VENDRE — Sur grande route, près de deux villages. Centre canadien-français. ¾ de section propre à culture mixte. Bons bâtiments. Bonne école. Comptant requis, $12,000. Balance à termes. **S'adresser à Boîte 994, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 49-994-52P.

A VENDRE — St-Vital — Près église, école et moyens de transport. Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,800. Comptant requis, $1,250. Balance à $55 par mois. **Téléphone: 4-1876.** 52-1073-T.F.

A VENDRE — St-Georges, Man. — Propriété dans le village. Maison avec garage, autre bâtisse et 1½ acre. **S'adresser à Boîte 1072, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 52-1072-1P.

A VENDRE — St-Boniface — Bungalow moderne avec 3 chambres à coucher. Grands salon et cuisine. Fournaise à l'huile. **S'adresser à 186, rue Notre-Dame. Téléphone: 93-9914.** 52-1069-52C.

A VENDRE — St-Boniface centre — Maison ayant 4 chambres à coucher. Complètement meublée. $11,000. Comptant requis, $5,000. **Téléphone: 20-1768.** 52-1066-T.F.

A VENDRE — Graine de foin, "Reed Canary", 45c la livre. Luzerne en balle, 35c. Foin, 30c. **S'adresser à M. Albert Vandel, St-Claude, Man.** 52-1059-3P.

A VENDRE — Maison dans le centre du village de Ste-Agathe. **S'adresser à 135, rue Hill, Norwood. Té.: 20-6524.** 52-1057-52C.

A VENDRE — Bonne graine de semence de blé d'Inde de table, pois de jardin et d'échalottes. 30c la livre. **S'adresser à M. Auguste Vermette, St-Pierre, Man.** 52-1056-3P.

SYLVESTRE REALTY
188, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe meublé. Huit pièces; moderne. Prix, $11,000. Comptant requis: $5,000.
St-Boniface — Maison de 7 pièces. Moderne. Prix: $9,300. Comptant requis: $2,000.
St-Boniface — Bungalow de 4 pièces. Prix, $7,400. Comptant requis: $2,000.
Norwood — Maison de 6 pièces. Moderne. Prix: $9,800. Comptant requis: $2,000.
St-Vital — Bungalow de 4 pièces bâti il y a 4 ans. Prix, $7,200. Comptant requis: $1,700.
A 165 milles de Winnipeg — 640 acres de terre propre à culture mixe dont 340 acres en culture. Le reste en foin et pâturage. Très bons bâtiments. Prix: $12,000. Comptant requis: $2,000. Balance payable à $600 par an.

Téléphones
Bureau 23-2129 Résidence 23-5050
51-1050-52C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 pièces en stuc. Agé de 10 ans. 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Prix: $11,200, à termes.
St-Boniface — Bungalow de 4 pièces. En stuc. Grands salon et cuisine. 2 chambres à coucher. Salle de récréation. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Près de toutes commodités. Prix, $11,000; à termes.
St-Boniface — Maison de 7 pièces, 4 en bas, 3 en haut. Louée à $50 par mois. Frigidaire, poêle électrique et machine à coudre inclus. Près école et autobus. Chauffage à air chaud. Garage. Prix: $11,500; à termes.
Norwood — Près du Précieux-Sang — Maison de 6 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Lot de 50'. Prix: $8,900. Comptant requis: $1,500.
St-Vital — Rue St-Georges — Maison de 6 pièces. Grande cuisine, salon et salle à manger. 2 chambres à coucher en bas, 1 en haut avec salle de bains. Chauffage automatique. Garage. Grand lot. Prix: $8,100. Comptant requis: $1,500.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
48-989-52C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Près des écoles. $10,100.
St-Boniface — Semi-duplexe de 6 pièces. Chauffage à air chaud forcé. Prix $8,500.
St-Boniface — Maison de rapport. 5 logements. Prix $8,000.
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces. Prix $6,900.
Norwood — Semi-bungalow moderne. 5 pièces. Prx $9,000.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viande. Chiffre d'affaires annuel $60,000, plus revenu de 2 logements loués à $100 par mois. Logis de 4 pièces pour propriétaire. $20,000, plus stock.
St-Boniface — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500.
St-Boniface — Cottage ultra moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile (air forcé). Prix, $15,600.
Boutique d'ébéniste avec outils et machines modernes pour fabriquer portes, fenêtres, armoires, etc., à 90 milles de Winnipeg. $12,000.
Commerce d'épicerie et restaurant dans bon village canadien-français à 80 milles de Winnipeg. Logis attenant de 4 pièces $7,500 pour bâtisse et ameublement.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
130, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
41-866-52C.

La vie politique au Manitoba

Prévisions encourageantes du trésorier provincial

L'honorable C. E. Greenlay, trésorier provincial, a plongé son regard cinq ans dans le futur, le lundi 25 mars, et y a découvert des statistiques encourageantes pour l'oeuvre de la province.

En 1961, la population du Manitoba aura atteint 1,000,000, le revenu personnel de la population de la province du Manitoba (basé sur la valeur du dollar de 1955) s'élèvera par 20 pour cent pour arriver à $1,200,000,000. Le revenu personnel pour 1956 dépasse un billion.

Quant aux revenus du gouvernement provincial, il devrait atteindre la forte somme de $96,000,000 en cinq ans — en termes de dollars de 1955. Les revenus annuels durant cette période devraient être d'environ $80,000,000 en 1958-59, $85,000,000 en 1959-60, plus de $90,000,000 en 1960-61 et de $96,000,000 en 1961-62.

Ces prévisions sont le fruit d'une enquête très sérieuse.

L'aide aux municipalités s'élève à $31½ millions

Les municipalités du Manitoba recevront une assistance, d'après un programme et des plans provinciaux, qui représente en dollars et cents 32 millièmes sur des répartitions égales.

En tout la somme de $31,600,000 ira aux municipalités en 1957-58, sous formes d'octrois directs, de revenus de champs taxés remis par la province aux municipalités et de paiements aux individus et agences qui autrement seraient à charge des gouvernements locaux.

En présentant ces chiffres durant le discours sur le budget le lundi soir 25 mars, l'honorable C. E. Greenlay, trésorier provincial, a dit que l'argent était l'équivalent de 95 pour cent de $33,426,000 que le gouvernement manitobain s'attend à recevoir d'Ottawa à la suite d'arrangements de partage des taxes.

Le trésorier a rappelé qu'en 1946-47, les paiements de la province aux municipalités étaient de $4,800,000 soit environ un septième du montant de 1957-58. En 1947, après la signature de la première entente fédérale-provinciale, la province a déclaré qu'elle partagerait avec les municipalités la moitié de l'augmentation des revenus garantis par le contrat. Les représentants municipaux, a-t-il dit, ont donné leur entière approbation.

• • •

Décision sur l'aqueduc Pembina, d'ici huit mois

"Il nous faudra huit mois ou plus pour étudier les propositions concernant la construction d'un aqueduc dans la région de Pembina", a révélé l'honorable F. L. Jobin, ministre de l'Industrie, lors de l'assemblée législative.

Au début de la discussion sur les estimés départementaux, il fit la déclaration suivante: "Avec l'approbation des membres de la Législature, le Département de l'Industrie et du Commerce se propose d'étudier la possibilité de construire une pipeline qui pourrait fournir l'eau nécessaire aux villages et industries dans la région de Pembina. Ce programme se divisera en trois parties:

"Premièrement, il y aura une enquête approfondie sur les besoins domestiques et municipaux, ce qui réclamera aussi un estimé du développement possible de la région en prévoyant les conséquences qui peuvent résulter de l'irrigation supplémentaire. Pour déterminer la possibilité économique d'une pipeline dans la vallée de la Rouge, un important capital devra être investi.

"La seconde partie des recherches impliquera une enquête préliminaire faite par les ingénieurs, ainsi qu'un estimé du coût des travaux. L'information recueillie par cette étude sera utile aux ingénieurs dont le plan ou devis sera choisi si la construction doit se faire.

"Le point final des investigations sera de combiner les résultats des deux étapes précédentes et en égard à l'avenir de la région. Cela comprendra des projets économiques et la prévoyance en vue de son accroissement normal lequel exigera encore plus d'eau. Il faut aussi calculer le coût du système proposé en supputant les revenus qui s'accumuleront aux cours des années. Ces revenus seront comparés aux coûts d'opération qu'entraîneront continuellement l'entretien et la dépréciation. Il sera alors possible d'obtenir un cédule établissant la période requise pour payer le capital investi dans cette entreprise.

"Ceci demande une étude approfondie dont la durée complète sera de huit à dix mois."

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Initiation du 14 avril

Oui, Frères Chevaliers, l'initiation promise aura lieu le dimanche 14 avril. L'organisation de ce grand événement est à peu près complétée, grâce au travail intense accompli par le Grand Chevalier et son exécutif. La moisson s'annonce très belle et bien à point. Nous aurons en l'occasion de distingués visiteurs et tous seront satisfaits de voir une initiation "des bons vieux temps".

Vous recevrez au début du mois la lettre du Grand Chevalier vous donnant tous les détails de la journée. Nous croyons qu'un choix judicieux a été fait quant à la date de cette initiation; pour tous les Chevaliers ce sera une excellente occasion de communier pieusement et de se préparer pour la Semaine sainte.

Les Chevaliers de tous les Conseils, et spécialement ceux des Conseils de langue française, seront les bienvenus. Nous croyons savoir que notre Grand Chevalier, Frère R.-A.-L. Mercier, désire la présence de tous les Grands Chevaliers à cette initiation. Si par hasard ces derniers désiraient profiter de l'occasion pour faire passer de leurs candidats, ils sont priés de nous envoyer ces applications au moins pour le 7 avril.

Il est rumeur que l'exécutif du Conseil Suprême de New Haven a été agréablement surpris d'apprendre que nous donnions à cette classe le nom de "Classe du 75e anniversaire de l'Ordre". Il est même à peu près certain qu'un haut dignitaire de New Haven sera présent à cette initiation.

Nous enjoignons nos heureux candidats à se préparer sérieusement pour ce grand événement de leur vie. Nous leur souhaitons courage et persévérance jusqu'au bout.

Le sous-Conseil de St-Malo aura un nombre imposant de candidats et nous nous attendons à recevoir une très forte délégation de Frères de ce coin de la province.

BISTOURI.

Gisèle aura son programme

La National Broadcasting Company a annoncé le mardi 26 mars un nouveau programme de télévision de 30 minutes avec Gisèle Mackenzie comme vedette. Cette nouvelle émission qui commencera l'automne prochain paraitra sur le réseau NBC les samedis soir.

Mlle Mackenzie, anciennement de Winnipeg, est chanteuse sur "Your Hit Parade", un programme musical de la NBC. Son contrat se termine le 8 juin.

La nouvelle production genre comédie, offerte par une compagnie américaine, sera présentée par J & M Productions, conduite par Jack Benny, et passera par la Music Corporation of America.

FERME A VENDRE
Six morceaux de terrain planche, tous ensemble. Terre de très bonne qualité. 900 acres en culture, 300 en labour d'été, 600 prêtes à semer. Bâtiments comprennent: grande étable, bon garage double, grande porcherie moderne, construite d'après plan de ferme expérimentale, poulailler, 9 graineries, corral pour animaux. Eau en abondance avec 2 bons puits. Située près d'une grande route à Spiritwood, Sask. Ecole sur le carré de la ferme. Prix: $46,000, à termes faciles. **S'adresser à M. Harry Comeau, Hoey, Sask.** 52-1058-3P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

Cérémonie universitaire à la Basilique

Le comité du conseil et le sénat de l'Université du Manitoba, les membres du personnel enseignant de l'université et des collèges affiliés et les gradués de cette année se rassemblèrent, dimanche soir dernier, à la basilique de St-Boniface pour le service annuel des baccalauréats. La dernière fois que cette cérémonie eut lieu en la cathédrale de St-Boniface fut en 1951.

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, de Winnipeg, officiait à la bénédiction, tandis que S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, de St-Boniface, donna le sermon. Son sujet était "Le Christ, Lumière du Monde".

Parlant alternativement en anglais et en français, Mgr Baudoux a expliqué le choix de son sujet en soulignant que la saison de Carême invite les fidèles à voir dans la personne du Christ l'accomplissement surabondant et réel de ce qui est annoncé dans l'Ancien Testament sous forme de symboles prophétiques. Il rappelle alors le symbole du pilier de feu qui guida le peuple choisi, comme le Christ guide et les Hébreux, et les Gentils, jusqu'à la fin des temps.

Mgr Baudoux propose trois réflexions sur le rôle du Christ, "Lumière du monde".

Comme Verbe de Dieu, le Christ est la source de la puissance intellectuelle par lequel l'homme apprend et comprend.

En deuxième lieu, le Christ apporte à l'humanité des vérités auxquelles l'homme seul ne pourrait jamais atteindre. A ce sujet l'orateur cite les paroles de Lord Halifax, qui distingua entre la vérité que l'on peut conquérir par la science, et celle qu'offre la religion.

Enfin, de conclure Son Excellence, le Christ seul peut faire la concordance des vérités naturelles et révélées, et c'est pour cette raison que son Eglise s'intéresse depuis toujours aux universités.

Il invite alors les diplômés de la soirée à suivre cette Lumière, afin qu'ils ne marchent jamais dans les ténèbres.

S. H. le juge Beaubien est décédé . . .

(Suite de la première page)

M. Beaubien fut un des fondateurs du poste français CKSB, et membre du comité allouant les bourses Rhodes du Manitoba. Ancien président de l'orchestre symphonique de Winnipeg, il était, lors de sa mort, président du comité cherchant un nouveau chef d'orchestre.

Lui survivent, son épouse, Marie; un fils, Léon, au séminaire; quatre frères, le sénateur Arthur-L. Beaubien, St-Jean-Baptiste, Man., J.-A. Beaubien, de Norwood, Philippe et Eugène, de St-Georges; et une soeur, Mme S. Paradis, de Vancouver. Le préfet A.-S. Beaubien, de Montcalm, Man., est un neveu.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of JOSEPH HERCULE NAPOLEON LEVEILLE, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, Retired Bank Manager.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 30th day of April, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 21st day of March, A.D. 1957.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of OSCAR RIVARD, late of the Village of St. Pierre, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 6th day of May, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 28th day of March, A.D. 1957.

Marcel PREFONTAINE,
Solicitor for the Administratrix.